

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 1 <IN CAPITE IEIUNII>

Convertimini ad me in toto corde vestro, in ieiunio et fletu et planctu.
Ioelis 2,12.

Spiritus Sanctus, mentium sanctarum mundificator, deuorum affectuum inflammator, eleuatarum animarum affluentissimus fecundator, in capite huius solempnis ieiunii tria facit in isto uerbo prophete.

Primo enim terrenos homines et peccatores incitat ad liberalissimam vanitatum omnium depositionem, cum dicit : *convertimini*.

Secundo incitat ad deuotissimam interiorum sursumactionem, ibi : *ad me*.

Tertio ostendit ordinatissimam satisfaciendi atque uiuendi eruditionem, ibi : *in toto corde uestro, in ieiunio et fletu et planctu*.

< I. Liberalissima depositio omnium vanitatum >

Quantum ergo ad primum dicit : *conuertimini*, quicumque estis :

- Servi auersi, festinanter, propter extremi diei incertitudinem: *Ne tardes conuerti ad Dominum* (Eccl.5,8) etc. Et *Conuertere Iacob, et apprehende eam* (Baruc 4,2);

- dilecti peruersi, regulariter, propter diuine iustitie seueritatem ineffugibilem : *Conuertimini, sicut in profundum recesseratis, filii* (Isai. 31,6); |573|

- filii subuersi, gratanter, propter diuine beniuolentie multitudinem : *Conuertimini filii reuerentes, et ego sanabo auersiones uestras* (Ier. 3,22) ;

CARÊME BONAVENTURIEN

SERMON 1 <EN TETE DU JEUNE>

Revenez vers moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil. (Jl 2,12)

L'Esprit saint, qui purifie les esprits saints, qui embrase l'affect des dévots, qui féconde généreusement les âmes élevées, accomplit au début de ce jeûne solennel trois choses dans cette parole du prophète.

Premièrement en effet, il incite les hommes présents sur terre et pécheurs à une libérale déposition de toutes les vanités, lorsqu'il dit *Revenez*.

Deuxièmement il incite à une très dévote élévation des intérieurs, là : *vers moi*.

Troisièmement il montre une façon très ordonnée de satisfaire et de vivre, là : *de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil*.

< I. Une très libérale déposition de toutes les vanités >

Quant au premier point, il dit donc : *Revenez*, qui que vous soyez :

- Serviteurs détournés : rapidement, à cause de l'incertitude du dernier jour : *Ne tarde pas à revenir vers le Seigneur* (Si 5,7) etc. Et *Reviens Jacob, saisis-la* (Ba 4,2) ;

- aimés pervertis : régulièrement, à cause de la sévérité de la diuine justice, qu'on ne peut pas fuir : *Revenez, selon que vous vous étiez profondément éloignés, fils d'Israël* (Is. 31,6) ; |573|

- fils renversés : avec reconnaissance, à cause de l'abondance de la bienveillance diuine : *Convertissez-vous fils qui revenez vers moi et moi, je réparerai vos défections* (Jr 3,22) ;

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- amici euersi, efficaciter, propter temporis dignitate : *Si queritis, querite, conuertimini et uenite* (Isai 21,12).

< II. Devotissima interiorum sursumactio >

Quantum ad secundum dicit : *ad me*, sicut ad :

- Dominum uestrum benignissimum, per clementiam incomparabilissimam : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam uos* (Matth. 11,28) ;

- amicum uestrum fidelissimum, per munificentiam liberalissimam : *Omne, quod dat mihi Pater, ad me ueniet* (Ioan. 6,37) ;

- patrem uestrum amantissimum, per gratiam specialissimam : *Conuertimini ad me, et salui eritis, omnes fines terrae* (Isai. 45,22) ;

- saluatorem uestrum nobilissimum, per gratiam excellentissimam : *Nemo potest uenire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum* (Joan. 6,44).

< III. Ordinativissima satisfaciendi atque uiuendi eruditio >.

Quantum ad tertium dicit : in toto corde uestro, in ieiunio et fletu et planctu.

< 1. In toto corde >

In toto corde uestro :

- desiderando meam gratiam per ardentissimum rugitum cordis : *In toto corde meo exquisiui te* (Ps. 118,10) ;

- suspirando ad meam gloriam, propter profundissimum motum cordis siue mentis : *Si quesieritis me in toto corde uestro, inueniar a uobis* (Ier. 29,13-14) ;

- amis détournés : efficacement, à cause de la dignité du temps : *Si vous cherchez, cherchez ; convertissez-vous et venez* (Is 21,12).

< II. Une très dévote élévation des intérieurs >

Quant au second il dit : *vers moi*, comme vers :

- votre Seigneur très indulgent, par une clémence incomparable : *Venez à moi vous qui peinez ployez sous le fardeau et moi je vous soulagerai* (Mt 11,28) ;

- votre ami très fidèle, par une très libérale munificence : *Tout ce que me donne le Père, viendra à moi* (Jn 6,37) ;

- votre Père très aimant, par une grâce très spéciale : *Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les lointains de la terre* (Is 45,22) ;

- votre sauveur très noble, par une grâce très excellente : *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* (Jn 6,44).

< III. Une instruction très ordonnée de satisfaire et de vivre >

Quant au troisième point il dit : de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil.

< 1. De tout votre cœur >

De tout votre cœur :

- en désirant ma grâce par un très ardent rugissement du cœur : *De tout mon cœur c'est toi que je cherche* (Ps 118,10) ;

- en soupirant après ma gloire, à cause d'un très profond mouvement du cœur ou de l'esprit : *Si vous me cherchez de tout votre cœur, je me laisserai trouver par vous* (Jr 29,13-14) ;

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- diligendo meam presentiam per frequentissimum studium orationis : *Clamaui in toto corde meo* (Ps 118,145) etc.; *Quid Dominus Deus petit a te, nisi ut diligas eum in toto corde ?* (Deut. 10,12) ;

- detestando omnem miseriam per contemptum affectuosum uanitatis : *Non fuit qui reuerteretur ad Dominum in toto corde suo* (IV Reg. 23,25). [574]

< 2. In ieiunio >

In ieiunio :

- a corporibus superfluitatibus : *Nonne hoc est ieiunium quod elegi ?* (Isai. 58,6) ;

- ab immunditiis mentalibus : *Tu autem, cum ieiunas, unge caput tuum et faciem tuam laua* (Matth. 6,17) ; quo contra : *Ab immundo quid mundabitur ?* (Eccli. 34,4) sic qui non ieiunat a peccatis.

< 3. In fletu >

Et fletu :

- pro remissione peccatorum propriorum : *Quia fleuisti coram me, et ego audiui te, dicit Dominus Iosie, et ego colligam te ad patres tuos, ut non uideant oculi tui mala* (4 Reg. 22,19-20) etc.

- pro compassione peccantium et infirmorum seu afflictorum : *Ego flebam multum, quia nemo dignus erat accipere librum* (Apoc. 5,4).

<4. In planctu >

Et planctu :

- pro affectu amorose deuotionis interne siue passionis Christi amare : *Plangent eum planctu quasi super unigenitum* (Zach. 12,10) ;

- en aimant ma présence, par une très fréquent effort de prière : *J'appelle de tout mon cœur* (Ps 118,145) etc. ; *Que te demande le Seigneur Dieu sinon de l'aimer de tout ton cœur ?* (Dt 10,12) ;

-en détestant toute misère, par un affectueux mépris de la vanité : *Il n'y en a pas eu qui soit retourné au Seigneur en tout son cœur* (2R 23,25). [574]

< 2. Dans le jeûne >

Dans le jeûne :

- loin des superflus corporels : *N'est-ce pas cela le jeûne que j'ai choisi ?* (Is 58,6) ;

- loin des impuretés de l'esprit : *Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage* (Mt 6,17) ; au contraire : *Qui sera purifié par ce qui est impur ?* (Si 34,4) ainsi celui qui ne jeûne pas des péchés.

< 3. Dans les larmes >

Et les larmes :

- pour la rémission de ses propres péchés : *Parce que tu as pleuré devant moi, et que moi je t'ai écouté, dit le Seigneur à Josias, c'est pourquoi je te réunirai à tes pères pour que tes yeux ne voient pas les maux* (2R 22,19-20) ;

- pour la compassion de ceux qui pèchent, des malades et des affligés : *Et je pleurais fort de ce que nul ne s'était trouvé digne de recevoir le livre* (Ap 5,4).

< 4. Dans le Deuil >

Et la lamentation :

- pour une affection interne pleine d'amour c'est-à-dire amère de la passion du Christ : *Ils le pleureront amèrement comme ils pleureraient leur fils unique* (Za 12,10) ;

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- pro desiderio auido celestis patrie :
*Plan-ge quasi uirgo accincta sacco super
uirum pubertatis tuae (Ioel 1,8).*

- Pour un auide désir de la patrie céleste :
*Pleure comme une vierge vêtue d'un sac
sur l'époux de ta jeunesse (Jl 1,8).*

2.

CF 2018, 575

ASSISI, FAC, ms. 496, f. 89r-90r

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 2

<DOMINICA 1 IN QUADRAGESIMA>

***Exhortamur vos,
ne in uacuum
gratiam Dei recipiatis***, 2 Cor. 6,1.

Duo hic facit apostolus.

Primo, ponit sui officii caritativam executionem cum dicit : *Exhortamur vos*.

Secundo, inducit ad diuinorum beneficiorum gratam recogitationem, cum addit : *ne in uacuum gratiam Dei recipiatis*.

< *I. Caritatiua executio officii apostolici* >

Quantum ad primum dicit : *Exhortamur vos* :

- incumbente nobis officio ad uestram uersalem edificationem : *Tamquam Deo exhortante per nos, obsecramus* (2Cor. 5, 20) ;

- stimulante zelo, ad uestram ordinatam conuersionem : *Exhortatio autem nostra non de errore* (1 Thes. 2,3) ;

- extuante desiderio ad uestram communem saluationem : *Siue autem exhortamur* (2Cor. 1,6).

2.

CF 2018, 575

ASSISI, FAC, ms. 496, f. 89r-90r

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 2,

<DIMANCHE 1 EN CAREME>

***Nous vous exhortons
à ne pas recevoir en vain
la grâce de Dieu***, 2Co 6,1.

Ici l'apôtre fait deux choses.

Premièrement, il pose l'exécution caritative de son office lorsqu'il dit : *Nous vous exhortons*.

Deuxièmement, il invite à un rappel reconnaissant des bienfaits divins, lorsqu'il ajoute : *à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu*.

< *I. Exécution caritative de l'office apos-tolique* >

Quant au premier point il dit : *Nous vous exhortons* :

- l'office nous incombant en vue de votre édification universelle : *comme si Dieu exhortait par nous, nous vous supplions* (2Co 5,20) ;

- le zèle nous stimulant en vue de votre conversion ordonnée : *Or notre exhortation ne vient pas de l'erreur* (1Th 2,3) ;

-le désir s'élevant pour votre salut : *Soit que nous vous exhortions* (2Co 1,6).

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

< II. Grata recogitatio diuinorum beneficiorum >

Quantum ad secundum subdit : ne in uacuum gratiam Dei recipiatis.

- *De plenitudine eius nos omnes accepimus gratiam pro gratia* (Jn 1,16) ; *Ubi superhabundauit delictum, superhabundauit gratia* (Rom.5,20) ;

- si gratiam uobis in baptismo collata uel in conuersione per uirtutes non multiplicaretis :

- si tempus penitentie, quod modo est, male expenderetis et spiritui gratiae obicem poneretis : *Adeamus cum fiducia ad thronum gratiae* (Hebr. 4,16) ; |576|

- si passioni Christi ingrati existeretis et alia eius beneficia non regrataretis : *Exequabit gratiam gratiae* (Zach. 4,7);

- si illuminationi et consolationi celesti, que uobis offertur et exponitur, iugiter uos non exponeretis, sed honores, fauores et delectationes mundi uel carnis ei preponeretis : *Gratia Dei est in sanctos eius et respectus in electos illius* (Sap. 4,15).

< II. Rappel reconnaissant des divins bien-faits >

Quant au second point il ajoute : à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

De sa plénitude nous avons tous reçu et grâce pour grâce (Jn 1,16) ; *Où la faute a surabondé, la grâce a surabondé* (Rm 5, 20) ;

- lorsque vous ne multipliez pas par les vertus la grâce qui vous a été conférée dans le baptême.

- lorsque vous utilisez mal le temps de pénitence actuellement proposé et lorsque mettez des obstacles à l'esprit de grâce : *Allons avec assurance vers le trône de la grâce* (He 4,16) ; |576|

- lorsque vous vous montrez ingrats pour la passion du Christ et ne reconnaissez pas tous ses autres bienfaits : *Il ajoutera une grâce à sa grâce* (Za 4,7).

- lorsque vous ne vous exposez pas sans cesse à l'illumination et à la consolation céleste qui vous sont offertes et exposées, mais leur préférez les honneurs, fauores et délectations du monde ou de la chair : *La grâce de Dieu est pour ses saints et son regard pour ses élus* (Sg 4,15).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 3

<DOMINICA 1 IN QUADRAGESIMA>

Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies, Matth. 4,10 (Deut. 6,13).

Sacer Moyses, qui secundum Dionysium in Epistola ad Demophylum propter suam mansuetudinem divina uisione et familiaritate factus est dignus, sacro inspiratu afflamine, uerba ista ex ore Domini in Deuteronomii 6,13 posuit et formaliter hodie Saluator in Euangelio intra temptationem inseruit, respondans dyabolo temptanti de avaritia. In quibus uerbis conuenienter intellectis Saluator noster pro isto tempore quadragesime munde mandat omnibus nobis et singulis nostrum :

- debitam honorificentiam beatissimae Trinitatis,
- et perfectam obseruantiam christiane religionis siue sancte conversationis.

Primum ibi : *Dominum Deum tuum adorabis* ;
Secundum ibi : *et illi soli servies.*

[577]

< I. Debita honorificentia beatissimae Trinitatis >

Circa primum nota, quod etsi omnibus diebus nostris debemus Dominum Deum nostrum adorare et sue voluntati per omnia coherere et conformari, maxime debemus in tempore sacro, quod est uere et specialiter acceptabile et salutare secundum apostolum in epistula hodierna. Ex hoc quadrupliciter scilicet :

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 3,

<DIMANCHE 1 EN CAREME>

Tu adoreras le Seigneur ton et lui seul tu serviras, Mt 4,10 (Dt 6,13)

Moïse, qui, selon Denys dans sa lettre à Démophyle¹, a été rendu digne de la vision et de la familiarité divine, en raison de sa douceur, a placé en Deutéronome 6,13 ces mots sortis de la bouche de Dieu par un souffle sacré inspiré, et aujourd'hui le Sauveur les a formellement insérés dans l'Évangile, à l'intérieur de la tentation, en répondant au diable qui le tentait d'avarice. Dans ces mots convenablement compris notre Sauveur pour ce temps de carême commande purement à tous et chacun de nous :

- l'honneur dû à la très bienheureuse Trinité,
- et la parfaite observance de la religion chrétienne ou sainte façon de vivre.

Premièrement ici : *Le Seigneur ton Dieu tu adoreras* ;
Deuxièmement ici : *et lui seul serviras.*

[577]

< I. L'honneur dû à la très bienheureuse Trinité >

À propos du premier point, note que même si tous les jours nous devons adorer le Seigneur notre Dieu, adhérer et se conformer en tout à sa volonté, nous le devons surtout en ce temps sacré, qui est particulièrement acceptable et salutaire d'après l'apôtre dans l'épître d'aujourd'hui. Et cela de quatre façons à savoir :

¹ PSEUDO-DIONYSIUS AREOPAGITA, *Epistola VIII, Demophilo therapeutae de propria mansuetudine et bonitate* (PL 122, 1181 A-1181 B).

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- et primo reuerentialiter uenerando ut summe magnum : *Vidi Angelum etc. Timete Deum et date illi honorem* (Apoc. 14,6-7) ;

- sapientialiter contemplando, ut summe verum : *Omnes gentes uenient* (Apoc. 15,4) ;

- oblectabiliter degustando, ut summe bonum : *Venite exultemus Domino* (Ps. 94, 1) etc. *Venite adoremus etc. oues pascue ejus* (Ps. 94, 6-7) ;

- exemplariter imitando, ut summe sanctum : *Afferte Domino, filii Dei* (Ps. 28,1).

< II. Perfecta obseruantia christiane religionis siue sancte conuersationis >

Circa secundum nota, quod maxime debemus seruire soli Deo :

- per studium pietatis ecclesiastice : *Tu autem Salomon, fili mi, scito Deum patris tui* (I Paralip. 28,9) ;

- per contemptum vanitatis mundane : *Auferte deos alienos de medio etc. Et preparate corda uestra Deo et seruite illi soli* (I Reg. 7,3) ; Augustinus : “Nihil praesentius” etc. Exemplum de tribus studentibus Bononie.

- per ornatum honestatis preclare : *Iuuenilia desideria fuge, sectare uero etc. Seruum autem Domini* (2 Tim. 2,24) ;

- per effectum eternitatis beate : *Et nunc, Israel, quid Dominus, Deus tuus petit ?* (Deut. 10,12).

- et premièrement en le vénérant avec révérence comme suprêmement grand : *J'ai vu l'Ange etc. Craignez Dieu et rendez-lui honneur* (Ap 14,6-7) ;

- en le contemplant avec sagesse comme suprêmement vrai : *Toutes les nations viendront* (Ap 15,4) ;

- en le goûtant avec plaisir comme suprêmement bon : *Venez crions de joie pour le Seigneur* (Ps 94,1) etc. *Venez, adorons etc. brebis de son troupeau* (Ps 94,6-7) ;

- En l'imitant exemplairement comme suprêmement saint : *Apportez au Seigneur, fils de Dieu* (Ps 28,1).

< II. Par une parfaite observance de la religion chrétienne ou sainte manière de vivre >

À propos du second point, note que nous devons surtout servir Dieu seul :

- par l'effort de piété ecclésiastique : *Et toi Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père* (1Ch 28,9) ;

- Par le mépris de la vanité mondaine : *Otez du milieu de vous les dieux étrangers etc., et préparez vos cœurs pour le Seigneur, ne servez que lui* (1S 7,3) ; Augustin : “Rien de plus prestigieux”² etc. Exemple des trois étudiants de Bologne.

- par l'ornement d'une honnêteté lumineuse : *Fuis les désirs de la jeunesse et recherche* (2Tm 2,22) etc. *Or le serviteur du Seigneur* (2Tm 2,24) ;

- Par l'effet de l'éternité bienheureuse : *Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu demande ?* (Dt 10,12).

² AUGUSTINUS HIPPONENSIS, *De diversis quaestionibus LXXXIII*, Q. 18 (PL 40, 15).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 4
<DOMINICA 1 IN QUADRAGESIMA>

**Ductus est Iesus in desertum a Spiritu,
ut temptaretur a dyabolo, Matth. 4,1.**

Hic tria nota. Divisio talis alibi.

< I. Ductus a spiritu >

Circa primum nota, quod ductus est Iesus quadrupliciter a Spiritu quadriformi. Nam ductus est Iesus pro nostra salute, dum uixit :

- a spiritu veritatis sapientiae ad erudiendum : *Dedi spiritum meum super eum, iudicium gentibus proferet* (Isai. 42,1) ;
- a spiritu equitatis iustitiae ad coripiendum : *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* (Ps. 142,10) ;
- a spiritu pietatis condescensue ad subueniendum : *Spiritus Domini super me* (Isai. 61,1) ;
- a spiritu firmitatis constantie ad detrectandum : *Statim spiritus expulit eum in desertum* (Marc. 1,12) ; et : *Spiritus quidem promptus est* (Matth. 26,41).

< II. Ductus in desertum >

Circa secundum nota, quod ductus est in desertum quadruplex, ad exemplum nostrum et ad quatuor, scilicet in desertum :

- austeritatis, ut ibi exerceret pro nobis abstinentiam contra concupiscentiam nostrae carnis : *Erat Iohannes in deserto uestitus de pilis cameli et locustas edebat* (Marc. 1,6) ;
- strenuitatis, ut ibi suppeditaret auariti-am opulentie mundialis : *Reliquentes omnia, que habebant in ciuitate, exierunt in desertum* (1 M 2,28-29) ; |579|

CARÊME BONAVENTURIEN

SERMON 4,
<DIMANCHE 1 EN CAREME>

Jésus est conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable, Mt 4,1.

Note ici trois choses. Division telle qu'ailleurs.

< I. Conduit par l'Esprit >

À propos du premier point remarque que Jésus est conduit quatre fois par un esprit quadriforme. Car tant qu'il vit, Jésus est conduit pour notre salut :

- par un esprit de vérité, de sagesse afin d'instruire : *j'ai répandu mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations* (Is 42,1) ;
- par un esprit d'équité, de justice afin de bien saisir : *Ton bon esprit me conduira dans une terre droite* (Ps 142,10) ;
- par un esprit de piété qui descend afin de venir au secours : *L'esprit du Seigneur est sur moi* (Is 61,1) ;
- par un esprit de fermeté qui affermit afin de repousser : *Aussitôt l'esprit le pousse au désert* (Mc 1,12) ; et : *en vérité l'esprit est prompt* (Mt 26,41).

< II. Conduit au désert >

A propos du deuxième point remarque qu'il est conduit au désert quatre fois, pour notre exemple et pour quatre choses, à savoir dans un désert :

- D'austérité, afin de pratiquer pour nous l'abstinence contre la concupiscence de notre chair : *Jean était dans le désert vêtu de poils de chameau et mangeait des sauterelles* (Mc 1,6) ;
- d'entraîn, afin d'y pourvoir au désir de l'opulence du monde : *Laissant tout ce qu'ils avaient dans la cité, ils partirent au désert* (1M 2, 28-29) ; |579|

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- despectabilitatis, ut ibi confunderet superbiam nostrae ambitionis : *Judas secessit in desertum, ibique inter feras uitam in montibus cum suis agebat* (2 M 5,27) ;

- Tranquillitatis, ut ibi fugeret frequentiam uite secularis : *Facta autem die, egressus ibat in desertum* (Luc. 4,42).

< III. Temptatio quadruplex >

Circa tertium nota, quod temptatus fuit Christus de quatuor, et uicit per quatuor.

Nam temptatus est :

- de gula – superauit per spiritualis cibi iugem refectionem ; nam respondit : Non in solo panis uiuit homo, sed in omni verbo (Matth. 4,4) etc. in quo anima sancta reficitur, ut in libro uite eterne siue in riuo fontis uite ;

- de uana gloria – superauit per uoluntatem abiectionis humiliationis ; nam respondit : Non temptabis Dominum Deum tuum (Matth. 4,7), quod fuit maxime per uanagloriam ;

- de auaritia – superauit per omnis terrenitatis despectionem ; nam respondit : *Dominum, Deum tuum, adorabis et illi soli seruias* (Matth. 4,10), quod fuit maxime per desideriorum et terrenorum contemptum ;

- de uita in morte, qualis fuisset – superauit per puritatis certitudinem ; nam uenit dyabolus – ut dicit Glosa Thobie 6 – et stetit super brachium crucis, et considerauit, utrum maculam haberet ; et uidens, quod non, statim iuit ad infernum, uidens se spoliandum et per Crucifixum destruendum.

Studeamus ergo, fratres, uenerari, Christum imitari, Christum recognoscere, et post documenta, que docuit, et post exempla, que prebuit, ire, et de diuitiis omnibus triumphare.

Quod nobis concedat etc.

- de dédain, afin d'y confondre l'orgueil de notre ambition : *Judas se retira dans le désert et y vivait avec les siens sur les montagnes* (2M 5,27) ;

- de tranquillité, pour y fuir la foule de la vie séculière : *Lorsqu'il fit jour, il sortit et s'en alla en un lieu désert* (Lc 4,42) ;

< III. Une quadruple tentation >

À propos du troisième point, remarque que le Christ fut tenté sur quatre choses et qu'il a vaincu à travers les quatre.

Car il fut tenté :

- de gourmandise – il l'a surmontée par l'incessante réfection d'un aliment spirituel ; car il répondit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole* (Mt 4,4) etc. dans laquelle l'âme sainte est nourrie, comme dans l'arbre de vie ou dans le ruisseau de la source de vie ;

- de vaine gloire – il l'a surmontée par la volonté d'une humiliation d'abjection ; car il répondit : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* (Mt 4,7), ce qui a été surtout par vaine gloire ;

- d'avarice – il l'a surmontée par le mépris de tout le terrestre ; car il répondit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul* (Mt 4,10), et ce fut surtout par le mépris des désirs et du terrestre ;

- de vie dans la mort, qui aurait été – il l'a surmontée par la certitude de la pureté ; car le diable est venu – comme le dit la Glose sur Tobie 6 – et il se tint sur le bras de la croix, et considéra s'il avait une tache, et voyant que non, il alla aussitôt en enfer, voyant qu'il allait être dépouillé et détruit par le Crucifié.

Efforçons-nous donc, frères, de vénérer et d'imiter le Christ, de reconnaître le Christ et de suivre les enseignements qu'il a enseignés et les exemples qu'il a fournis, et de triompher de toutes les richesses.

Qu'il nous l'accorde etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 5

<DOMINICA 2 IN QUADRAGESIMA>

**Non enim uocauit nos Deus
in immunditiam
sed in sanctificationem,
1Thess. 4,7.**

Duo hic facit Apostolus.

Primo, illuminat intellectum ad cognitionem proprii status, cum dicit : *Non enim uocauit nos Deus in immunditiam.*Secundo, inflammat affectum ad promotionem ueri profectus, cum subdit : *sed in sanctificationem.***<I. Illuminatio intellectus ad cognitionem proprii status>**

Quantum ergo ad primum dicit : Non enim uocauit nos Deus in immunditiam :

- carnalis affectionis : *Hoc autem scitote intelligentes, quod omnis immundus non habebit hereditatem* (Eph. 5,5) ; et *Spiritum immundum auferam de terra* (Zach. 13,2) ;- in honestate locutionis : *Fornicatio autem et omnis immunditia non nominetur in uobis, sicut decet sanctos* (Eph. 5,3) ; et *Vas, quod non habebit operculum nec ligaturam desuper, immundum erit* (Num. 19,15) ;- in odibilis operationis : *Mortificate membra uestra etc. Fornicationem et immunditiam et concupiscentiam* (Coloss. 3,5) ; *Facti sumus uelut immundus omnes nos* (Isai. 64,6) etc. totum.

|581|

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMON 5,

<DIMANCHE 2 EN CAREME>

**Car Dieu
ne nous a pas appelé
à l'impureté mais à la sanctification,
(1Th 4,7)**

L'apôtre fait ici deux choses.

Premièrement, il illumine l'intellect pour la connaissance de notre statut, lorsqu'il dit : *Car Dieu ne nous a pas appelé à l'impureté.*Deuxièmement, il enflamme l'affection pour la promotion d'une vraie amélioration, lorsqu'il ajoute : *mais à la sanctification.***< I. Une illumination de l'intellect pour la connaissance de notre statut>**Quant au premier point il dit donc : *Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté :*- de l'affection charnelle : *Or sachez comprendre qu'aucun impudique n'aura d'héritage* (Ep 5,5) ; *Et j'enlèverai de la terre l'esprit immonde* (Za 13,2) ;- dans l'honnêteté du langage : *Que la fornication et toute impureté ne soit pas même nommée parmi vous, comme il convient à des saints* (Ep 5,3) ; et *Un vase qui n'aurait point de couvercle ni d'attache par-dessus, sera impur* (Nb 19,15).- dans des actes odieux : *Faites mourir vos membres etc. la fornication et l'impureté et la concupiscentie* (Col. 3,5) ; et *Nous sommes devenus, nous tous, comme un homme impur* (Is 64,6) etc. en entier.

|581|

< II. Inflammatio affect ad promotionem veri profectus >

Quantum ad secundum subdit : *sed in sanctificationem* :

- per mundissime conscientie nitiditatem : *Sanctificamini et uenite mecum, ut immolem* (1Reg. 16,5) ; *Qui habet spem istam, sanctificat se, sicut et ille sanctus est* (1Joan.3,3) ;

- per orationis efficacissime strenuitatem : *Sanctificata est sacerdotum plurima multitudo et hilaritate perfusa* (II Paralip. 30, 24) ; *Qui accedunt ad Dominum, sanctificantur* (Exod. 19,22) ;

- per vite clarissime ueritatem : *Pater, sanctifica eos in ueritate* (Joan.17,17) ; *Mundabis altare et expiabis illud in sanctificationem* (Exod. 29,37) ;

- per rectitudinis euangelice firmitatem : *Cum sanctificatus fuero in uobis* : (Ezech. 43,20) etc. ; *Super ipsum effloebit sanctificatio mea* (Ps.131,18); et (Rom. 6,19-22).

< II. Un embrasement de l'affection pour la promotion d'une vraie amélioration>

Quant au second point, il ajoute : *mais à la sanctification* :

- par l'éclat d'une conscience très pure : *sanctifiez-vous, et venez avec moi, afin que j'immole* (1S 16,5) ; *Quiconque a cette espérance se sanctifie comme lui-même est saint* (1Jn 3,3) ;

- par la diligence d'une prière très efficace : *Une très grande multitude de prêtres se purifia... Et fut remplie de joie* (2Ch 30,24) ; *Que ceux qui accèdent au Seigneur, qu'ils soient sanctifiés* (Ex 19,22) ;

- par la vérité d'une vie très claire : *Père, Sanctifie-les dans la vérité* (Jn 17,17) ; *Tu purifieras l'autel et tu le sanctifieras* (Ex 29,37) ;

- par la fermeté de la rectitude évangélique : *Lorsque j'aurai été sanctifié parmi vous* (Ez 43,20) etc. ; *sur lui fleurira ma sanctification* (Ps 131,18) et (Rm 6,19-22)

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

6.

CF 2018, 581

Assisi, FAC, ms. 496, f. 90v
Paris, Bnf, Lat. 14595, f. CClr-CCLv

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 6

<DOMINICA 2 IN QUADRAGESIMA>

Leuantes autem oculos suos neminem uiderunt nisi solum Iesum, (Matth. 17,8).

In uerbis hiis duo spiritualiter tanguntur.

Primum est sacre meditationis siue considerationis uia et forma, cum dicitur : *Leuantes oculos suos.* |582|

Secundum est debite considerationis intentio non frustrata sed satiata atque formata, cum subdit : *neminem uiderunt nisi solum Iesum.*

< I. Sacre meditationis uia et forma >

Quantum ergo ad primum dicit euangelista : *Leuantes oculos* – id est mentis sue :

- per terrenorum supermentalem contemptum : *Ad te leuauit oculos meos, qui habitas in celis* (Ps. 122,1) ;

- per celestium sursumagentem appetitum : *Leuauit oculos meos in montes : Unde ueniet* (Ps. 120,1) et cetera – totum ;

- per deuotionis interne coherentem gustum : *Leua in circuitu oculos tuos et uide* (Isai. 60,4), et post : *Tunc uidebis et affluens* (Isai. 60,5) etc. ;

6.

CF 2018, 581

Assisi, FAC, ms. 496, f. 90v
Paris, Bnf, Lat. 14595, f. CClr-CCLv

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 6,

<DIMANCHE 2 EN CAREME>

Alors levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul, (Mt 17,8).

Dans ces mots deux points sont touchés de manière spirituelle.

Le premier est le chemin et la forme de la méditation ou considération sacrée, lorsqu'il est dit : *Levant les yeux.* |582|

Le second est l'intention d'une juste considération non frustrée mais comblée et formée, lorsqu'il dit : *ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul.*

< I. Le chemin et la forme d'une méditation sacrée >

Quant au premier point, l'Évangéliste dit : *Levant les yeux* – c'est-à-dire de leur esprit :

- par un mépris surmental des choses terrestres : *J'ai levé mes yeux vers toi qui habites dans les cieux* (Ps. 122,1).

- par un appétit des choses célestes faisant monter : *J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours* (Ps. 120,1) etc. – en entier ;

- Par un goût attachant de dévotion interne : *Lève autour de toi tes yeux et vois* (Is. 60,4) et ensuite : *Alors tu verras et tu seras dans l'abondance* (Is. 60,5) etc. ;

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- Per diuini amoris precordiale affectum : *Leuate oculos uestros, et uidete regiones* (Joan. 4,35) etc. : *Leuate in Excelsum oculos uestros, et videte, quis creauit hec* (Isai. 40,26).

<II. Debite considerationis intentio>

Quantum ad secundum subdit : *neminem uiderunt nisi solum Iesum*.

Finis enim considerationis christianae et contemplationis interne non est nisi Iesum uidere :

- sui affectus desiderium avidum : *Video Iesum stantem a dextris Dei* (Act. 7,55) ;

- sui cordis solatium amorosum : *Vidit Iesum stantem* (Joan. 20,14) *existimans, quia hortulanus esset* (Joan. 20,15) ;

- sui meriti premium gloriosum : *Abierunt ad montem, ubi constituerat illis Iesus, et uidentes eum, adorauerunt* (Matth. 28,16-17) ;

- sui laboris triumphum uictoriosum : *Videbo uos, et gaudebit cor uestrum* (Ioan. 16,22) ; *Dicit ei Iesus : Quia uidisti me, credidisti* (Joan. 20,29).

- Par une affection viscérale de l'amour divin : *Levez les yeux et voyez les champs* (Jn 4,35) etc. ; *Levez vos yeux en haut, et voyez qui a créé ces choses* (Is 40,26).

<II. L'Intention d'une juste considération>

Quant au second point il ajoute : *ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul*.

En effet le but de la considération chrétienne et de la contemplation interne n'est que de voir Jésus :

- vif désir de leur affection : *Je vois Jésus debout à la droite de Dieu* (Ac 7,55).

- affectueuse consolation de leur cœur : *Elle vit Jésus debout* (Jn 20,14) *pensant que c'était le jardinier* (Jn 20,15).

- prix glorieux de leur mérite : *Ils allèrent à la montagne que Jésus leur avait indiquée, et le voyant, ils l'adorèrent* (Mt 28,16-17).

- victorieux triomphe de leur travail : *Je vous verrai et votre cœur se réjouira* (Jn 16,22) ; *Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru* (Jn 20,29).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**SERMO 7
<DOMINICA 3 IN QUADRAGESIMA>**Eratis enim aliquando tenebre,
nunc autem lux in Domino :
ut filii lucis ambulate,**
(Eph. 5,8).

Describit apostulus conuersis :

- primo status culpe preterite qualita-tem, ut a malo reuocentur et ne redeant ad peccatum, quod commiserunt ;
- secundo, status gratie secute nobilitatem, ut in bono stabiliantur et ne perdeant bonum, quod susceperunt ;
- tertio, actus uite professe regulari-tatem, ne aberrare contingat a bono, quo inceperunt ;

< I. Status culpe preterite qualitas >Quantum ad primum dicit : *Eratis enim aliquando tenebre* :

- propter defectum sapientie ad cognoscendum uerum : *Lux in tenebris lucet et tenebre eam non comprehenderunt* (Joan. 1,5) ;
- propter defectum prudentie ad agendum bonum : *Nescierunt neque intellexerunt ; in tenebris ambulant* (Ps. 81,5) ;
- propter defectum prouidentie ad precauendum malum : *Tenerose obliuionis uelamento disperse sunt* (Sap. 17,3).

**CAREME
BONAVENTURIEN**SERMON 7,
<DIMANCHE 3 EN CAREME>**Car autrefois vous étiez ténèbres, mais
maintenant lumière dans le Seigneur.
Marchez en enfants de la lumière,**
(Ep 5,8).

L'Apôtre décrit aux convertis :

- premièrement la qualité du statut de la faute passée, pour qu'ils reviennent du mal et ne retournent pas au péché qu'ils ont commis ;
- deuxièmement, la noblesse du statut de la grâce consécutive, pour qu'ils se stabilisent dans le bien et ne perdent pas le bien, qu'ils ont reçu ;
- troisièmement, l'acte d'une vie professée selon la règle, pour qu'il ne leur arrive pas de s'écarter du bien qu'ils ont commencé ;

**< I. La qualité du statut de la faute
passée >**Quant au premier point il dit : *Car autrefois vous étiez ténèbres* :

- à cause du manque de sagesse pour connaître le vrai : *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise* (Jn 1,5)
- à cause du manque de prudence pour bien agir : *Ils n'ont ni savoir ni intelligence ; ils marchent dans les ténèbres* (Ps 81,5) ;
- à cause du manque de prévoyance pour empêcher le mal : *sous le voile ténébreux de l'oubli, ils ont été dispersés* (Sg 17,3)

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

< II. Status gratie secute nobilitas >

Circa secundum nota, quod isti dicuntur lux quia :

- per effectum gratie illuminantis cognoscunt diuinum secretum : *Deus autem, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris* (2Cor. 4,6) ;
- per effectum gratie conciliantis intrinsicum, quod gestant pacificatum bellum : *Mandatum lucerna est et lex lux* (Prov. 6, 23) ; |584|
- per effectum gratie honestantis totum decorant universum : *Ille erat lucerna ardens et lucens* (Ioan. 5,35) ;

< III. Actus vite professe regularitas >

Quantum ad tertium nota, quod tunc ambulabimus ut filii lucis, quando scilicet ambulemus :

- sapienter ne erremus : *Videte, quomodo caute ambuletis* (Eph. 5,15)
- regulariter, ne offendamus : *Abiciamus opera tenebrarum et induamur arma lucis ; sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13,12-13) ;
- vigilanter, dum tempus habemus : *Ambulate, dum lucem habetis* (Ioan. 12, 35).

Et propter hec tria non est ambulandum :

- sine lumine discretionis : *Qui ambulat in tenebris, nescit quo uadat* (Ioan. 12,35) ;
- sine viatico diuini sermonis : *Ambulauit in fortitudine* (3Reg. 19,8) etc. ;
- sine armatura defensionis : *Ambulate in dilectione* (Eph. 5,2).

<II. Noblesse du statut de la grâce consécutive>

Quant au second point note qu'ils sont appelés lumière parce que :

- par effet de la grâce illuminante, ils connaissent le secret divin : *Or Dieu qui a dit que des ténèbres jaillisse la lumière, a lui dans nos cœurs* (2Co 4,6) ;
- par effet intrinsèque de la grâce conciliante qu'ils mènent une guerre pacifiée : *parce que le commandement est un flambeau et la loi, une lumière* (Pr 6,23) ; |584|
- par effet de la grâce qui honore ils décorent tout l'univers : *Il était la lampe ardente et luisante* (Jn 5,35) ;

< III. La régularité de l'acte de vie professée >

Quant au troisième point note qu'alors nous marchons comme des fils de lumière lorsque nous marchons :

- avec sagesse de peur d'errer : *Ayez soin de marcher avec circonspection* (Ep 5,15) ;
- selon la règle, pour ne pas blesser : *Rejetons les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière ; comme durant le jour marchons honnêtement* (Rm 13,12-13) ;
- avec vigilance, pendant qu'il est temps : *Marchez pendant que vous avez la lumière* (Jn 12,15) ;

Et à cause de ces trois choses il ne faut pas marcher :

- sans la lumière du jugement : *Celui qui marche dans les ténèbres, ne sait pas où il va* (Jn 12,35)
- sans le viatique de la parole divine : *Il marcha fortifié par cette nourriture* (1R 19,8) etc. ;
- sans l'armure de défense : *Marchez dans l'amour* (Ep 5,2)

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

8.

CF 2018, 584

Assisi, FAC, ms. 496, f 91r
Paris, Bnf, Lat. 14595, f. CCVIIv-CCVIIIv

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 8

<DOMINICA 3 IN QUADRAGESIMA>

**Beati,
qui audiunt uerbum Dei
et custodiunt illud,**
(Luc.11,28).

Duo facit hic Saluator.

Primo, ponit tam diuini uerbi quam ipsius amantis eminentiam dignam, cum dicit : *Beati, qui audiunt uerbum Dei.*

Secundo, subiungit differentiam huius [585] miram, cum subdit : *et custodiunt illud.*

< I. Digna eminentia diuini uerbi et ipsius amantis >

Quantum igitur ad primum, dicit : *Beati, qui audiunt uerbum.* Beati, id est bene apti ad uitam eternam habendam, quia uerbum Dei est :

8.

CF 2018, 584

Assisi, FAC, ms. 496, f 91r
Paris, Bnf, Lat. 14595, f. CCVIIv-CCVIIIv

CARÊME BONAVENTURIEN

SERMON 8,

<DIMANCHE 3 EN CAREME>

**Heureux,
ceux qui écoutent la parole de Dieu
et qui la gardent,**
(Lc 11,28).

Le Seigneur fait ici deux choses.

Premièrement, il affirme la digne éminence et de la parole divine et de son amant, lorsqu'il dit : *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu.*

Deuxièmement, il ajoute l'étonnante différence [585] de celui-ci, lorsqu'il poursuit : *et la gardent.*

< I. La digne éminence de la parole divine et de celui qui l'aime >

Quant au premier point, il dit : *Heureux ceux qui écoutent la parole.* Heureux, c'est-à-dire bien aptes à avoir la vie éternelle, parce que c'est la parole de Dieu qui :

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- illuminatiuum ad Dei cognitionem : *Lucerna pedibus meis uerbum tuum* (Ps. **118,105**) ;

- inflammatiuum ad Dei amorem : *Nunquid non uerba mea quasi ignis ardens* (Ier. **23,29**) etc. ; *et Verbum illius quasi facula ardebat* (Eccli. **48,1**) ;

- multiplicatiuum per bonorum operum dilatationem : *Verbum dulce multiplicat amicos* (Eccli. **6,5**) etc. ;

- uiuificatiuum per gratie conseruationem : *Non in solo pane uiuit homo, sed in omni uerbo* (Matth. **4,4**) etc. ;

- eleuatiuum ad Dei contemplationem : *Domine, ad quem ibimus ? Verba uite eterne habes* (Ioan. **6,69**) ;

- Letificatiuum per internam exultationem : *Factum est mihi uerbum tuum in gaudium et letitiam cordis mei* (Ier. **15,16**) etc. ;

- conseruatiuum ab hostis impugnatione : *Accipite gladium spiritus, quod est uerbum Dei* (Eph. **6,17**) ;

- defensiuum a pene inflictione : *Verbum custodiens filius extra perditionem erit* (Prov. **29,27**) ;

- fortificatiuum in tribulatione : *Verbo Domini celi firmati sunt* (Ps. **32,6**) ;

- refectiuum per sanctam congratulationem : *Factus sum quasi uir ebrius a facie Domini et a facie uerborum sanctorum eius* (Ier. **23,9**) ;

- Fructificatiuum per sui communicationem : *Verbum quod egredietur de ore meo non reuertetur ad me uacuum* (Isai. **55,11**) ;

- directiuum ad operis executionem : *Ante omnia uerbum uerax precedat te* (Eccli. **37,20**)

- éclaire pour la connaissance de Dieu : *Lumière pour mes pieds ta parole* (Ps **118,105**) ;

- enflamme pour l'amour de Dieu : *Ma parole n'est-elle pas comme le feu* (Jr **23,29**) etc. ; *et sa parole brûlait comme une torche ardente* (Si **48,1**) ;

- multiplie pour la dilatation des bonnes œuvres : *la parole douce multiplie les amis* (Si **6,5**) etc. ;

- vivifie pour la conservation de la grâce : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole* (Mt **4,4**) etc. ;

- élève pour la contemplation de Dieu : *Seigneur à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle* (Jn **6,69**) ;

- procure la joie par l'exultation interne : *et ta parole est devenue la joie et le ravissement de mon cœur* (Jr **15,16**) etc. ;

- protège de l'assaut de l'ennemi : *Prenez le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu* (Ep **6,17**) ;

- défend de l'application de la peine : *Le fils gardant la parole sera hors de perdition* (Pr **29,27**) ;

- fortifie dans la tribulation : *La parole du Seigneur a affermi les cieux* (Ps **32,6**) ;

- nourrit par sainte congratulation : *je suis devenu comme un homme ivre à cause du Seigneur et à cause de ses paroles saintes* (Jr **23,9**)

- fructifie par communication de soi : *La parole qui sortira de ma bouche ne reviendra pas à moi sans effet* (Is **55,11**) ;

- oriente pour l'exécution de l'œuvre : *Qu'une parole véridique précède tes œuvres* (Si **37,20**)

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- mundificatiuum per sui dispositionem : Verba, que locutus sum uobis, spiritus et uita sunt (Joan. 6,64) et lam uos mundi estis (Joan. 15,3) etc. |586|

< II. Custoditio uerbi >

Quantum ad secundum subdit : et custodiunt illud, scilicet :

- Per strenuitate solertissimam : *Custodite leges meas atque iudicia et facite ea, ne uos terra euomat* (Leu. 20,22) ;

- Per meditationem diligentissimam : *Custodi eloquia mea in medio cordis tui ; uita enim sunt inuenientibus ea* (Prov. 4,21-22) ;

- Per orationem frequentissimam : *Qui custos est domini sui, glorificabitur* (Prov. 27,18) ;

- Per deuotionem cotidianam : *Qui uidet multa nonne custodiet* (Isai. 42,20) ;

- Per caritatem unitissimam : *Vestigia eius secutus est pes meus; uiam eius custodiu* (Iob 23,11);

- Per conuersionem honestissimam : *Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei* (Eccli. 4,17) ;

- Per recogitationem timorisissimam : *Suscipiat uerba mea cor tuum; custodi precepta mea et uiues* (Prov. 4,4) ;

- Per feruiditatem copiosissimam : *Scientia et prudentia custodiet rectorum salutem et proteget gradientes simpliciter* (Prov. 2,6-7) ;

- Per perseuerentiam indeficientissimam : *Preceptum te custodiente inuitabit tempora et dies festos* (Eccli. 33,8-9) etc.

- purifie par disposition de soi : *Les paroles que je uous ai dites, sont esprit et uie* (Jn 6,64) et *Vous êtes déjà purs* (Jn 15, 3) etc. |586|

< II. La garde de la parole >

Quant au second point il poursuit : et la garde, à sauoir :

- par une activité intense : *Gardez mes lois et mes ordonnances et exécutez-les, afin que la terre ne uous uomisse pas* (Lv 20,22) ;

- par une méditation très diligente : *Garde mes paroles au milieu de ton cœur ; car elles sont la uie pour ceux qui les trouvent* (Pr 4,21-22) ;

- par une prière très fréquente : *celui qui est gardien de son maître sera élevé en gloire* (Pr 27,18) ;

- par une déuotion quotidienne : *Toi qui vois beaucoup, n'observeras-tu point ?* (Is 42,20) ;

- par une charité très dense : *Mon pied a suivi ses traces, j'ai gardé sa uoie* (Job 23,11) ;

- par une conuersion très honnête : *Garde ton pied en entrant dans la maison de Dieu* (Si 4,17) ;

- par un souvenir craintif : *Que ton cœur reçoive mes paroles, garde mes préceptes et tu vivras* (Pr 4,4) ;

- par une très forte ardeur : *par la prudence et la sagesse il veillera au salut des hommes droits et protégera ceux qui marchent dans la simplicité* (Pr 2,6-7) ;

- par une persévérance absolument sans déficience : *conservant le précepte il t'invitera au temps et jours de fête* (Si 33,8-9) etc.

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**SERMO 9
<DOMINICA 3 IN QUADRAGESIMA>**Ut filii lucis ambulate**
(Eph. 5,8)

In uerbis hiis hortatur apostolus ad duo, scilicet :

- ut ducamus uitam preclaram in mundo isto ;
- ut habeamus uitam eternam continue in desiderio.

Primum facit, cum dicit, quod simus filii Dei.

Secundum facit, cum subdit, quod ambulemus passibus amoris sursumtrahentis.

Circa premissa notandum, quod boni dicuntur *filii lucis* in presenti, quia sunt et dicuntur esse instar lucis :

- clari per iustitiam undique se diffundentem : *Vos estis lux mundi* (Matth. 5,14) ;
- agiles per temperantiam carnis pondera deponentem : *induamur arma lucis* (Rom. 13,12) ;

**CAREME
BONAVENTURIEN**SERMON 9,
<DIMANCHE 3 EN CAREME>**Marchez en fils de lumière**
(Ep 5,8).

Dans ces paroles l'apôtre exhorte à deux choses, à savoir :

- que nous menions une vie très claire en ce monde ;
- que nous ayons continuellement la vie éternelle en désir.

Il le fait premièrement lorsqu'il dit que nous sommes fils de Dieu.

Il le fait secondement, quand il ajoute que nous marchons avec les pas de l'amour qui nous attire en haut.

À titre de prémisse il faut noter que les bons sont appelés *fils de lumière* dans le présent, parce qu'ils sont dits être à l'instar de la lumière :

- clairs par la justice se diffusant partout : *Vous êtes la lumière du monde* (Mt 5,14) ;
- agiles par la tempérance qui dépose les poids de la chair : *Revêtons les armes de lumière* (Rm 13,12) ;

- subtiles per sapientiam profunda et occulta penetrantem : *In manibus abscondit lucem* (Iob 36,32) ;

- impassibiles per patientiam omnia propter Deum fortiter tollerantes : *Ego feci, ut in celis oriretur lumen indeficiens* (Eccli. 24,6) ;

Mali autem dicuntur filii :

- huius seculi lascivi : quia eius sunt imitatores (2Cor. 5)

- diffidentie celi, quia eius sunt possessores (Eph. 5) ;

- iniquitatis animi, quia eius sunt operatores (Psalmus) ;

- tenebrarum inferni ; quia eorum sunt representatores (Iob 24,17-19).|588|

-

- subtiles par la sagesse qui pénètre ce qui est profond et caché : *Dans les mains il cache la lumière* (Job 36,32) ;

- impassibles, avec force tolérant tout pour Dieu par la patience : *C'est moi qui dans les cieux ait fait naître une lumière à jamais durable* (Si 24,6)

Or les mauvais sont appelés fils :

- de ce siècle lascif : parce qu'ils sont ses imitateurs (2Co 5) ;

- du manque de confiance au ciel, parce qu'ils sont ses possesseurs (Ep 5) ;

- du cœur d'iniquité, car ils en sont les opérateurs (Psaume) ;

- des enfers des ténèbres ; car ils sont leurs représentants (Job 24,17-19). |588|

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 10

<DOMINICA 3 IN QUADRAGESIMA>

Beati qui audiunt uerbum Dei et custodiunt illud (Luc. 11,28).

Saluator noster in uerbis propositis informat et excitat nos ad tria, scilicet :

- ad disciplinam veritatis illustrantis uel ad disciplinam sensus ;
- ad efficaciam uirtutis operantis uel ad efficaciam actus ;
- ad excellentiam quietis iocundantis uel ad excellentiam status.

Primum ibi : *qui audiunt uerbum Dei* ;Secundum ibi : *et custodiunt illud* ;
tertium ibi : *beati*.**< I. Disciplina ueritatis >**

Quantum ad primum dicit : Beati, qui audiunt uerbum Dei, in quo disciplina ueritatis demonstratur et recipitur in audiendo uerbum Dei.

Quod quidem uerbum debet audiri :

- Reuerenter, per humilitatem profundam : *Loquere, Domine, quia audit seruus tuus* (1Reg. 3,10) ; *Audiam, quid loquatur in me Dominus Deus* (Ps. 84,9) ;
- Diligenter, per attentionem sollicitam : *Terra, terra, terra, audi uerbum Domini* (Ier. 22,29) ! ;
- Desideranter uel ardentem, per affectionem deuotam : *Audite uerbum Domini* (Ier. 7,2) ! ;
- Salubriter, per acceptionem catholicam : *Quod autem in terram bonam, hii sunt qui audiunt uerbum retinentes* (Luc. 8,15).

**CARÊME
BONAVENTURIEN**

SERMON 10

<DIMANCHE 3 DE CAREME>

Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent, (Lc 11,28)

Dans les mots proposés, notre Sauveur nous informe de trois choses et nous invite :

- à la discipline de la vérité éclairante ou discipline du sens ;
- à l'efficacité de la force opérante ou à l'efficacité de l'acte ;
- à l'excellence du repos qui réjouit, ou à l'excellence du statut.

La première ici : *qui écoutent la parole de Dieu*La seconde ici : *et qui la garde* ;La troisième ici : *bienheureux*.**< I. La discipline de la vérité >**

Quant à la première chose il dit : Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, dans laquelle la discipline de vérité est démontrée et reçue en écoutant la parole de Dieu.

Que cette parole doit être écoutée :

- Avec révérence, par une profonde humilité : *Parle Seigneur car ton serviteur écoute* (1Ch 3,10) ; *J'écouterai ce que dira au-dedans de moi le Seigneur Dieu* (Ps 84,9) ;
- avec diligence, par une attention soutenue : *Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur* (Jr 22,29) !
- avec désir ou ardeur, par une dévote affection : *Écoutez la parole du Seigneur* (Jr 7,2) ! ;
- sainement, par acception catholique : *or ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutant la parole la conservent* (Lc 8,15).

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

< II. Efficacia uirtutis operantis >

Quantum ad secundum, quia non sufficit audire nisi opere compleatur, subditur : et custodiunt illud. Circa quod notandum, quod tamquam desiderabilis thesaurus debet custodiri : |589|

- sapienter, cum discretione prouida : *In quo corrigis adolescentior uiam suam ? In custodiendo sermones tuos* (Ps. 118,9) ; *Qui timent Dominum* (Eccli. 2,18) etc.;

- uiriliter, cum protectione robusta : *Custodiuit anima mea testimonia tua et dilexit ea uehementer* (Ps. 118,167) ;

- fideliter, cum intentione sincera : *Custodi uirum istum, qui si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima eius* (3 Reg. 20,39) ; *Custodiebant testimonia eius et preceptum quod dedit illis* (Ps. 98,7) ;

- perseveranter cum constantia indefessa : *Custodiam legem tuam semper in seculum et seculum, et ambulabam in latitudine, quia mandata tua expisiui* (Ps. 118,44-45) ; *Qui uicerit et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes* (Apoc. 2,26).

< III. Excellentia quietis iocundantis >

Quantum ad tertium, quia audiendi sollicitudo et operandi labor debet a Domino premiari, subinfertur : *beati*.

Nam qui sic audierit et custodierit, beatitudinem pro labore et sollicitudine possidebit, ut :

- excelsam solemniter et nobiliter exaltantem : *O Israel, quam magna est domus Dei* (Baruch 3,24).

*Deficit folium sequens codicis et ideo etiam pars finalis sermonis.

< II. Efficacité de la vertu opérante >

Quant au second point, puisqu'il ne suffit pas d'écouter si l'œuvre n'est pas accomplie, il est ajouté : *et la gardent*.   propos de quoi il faut noter qu'elle doit être gard e en tant que trésor désirable : |589|

- avec sagesse, avec un jugement qui prévoit : *Comment un jeune homme corrigera-t-il sa voie ? en gardant tes paroles*. (Ps 118,9) ; *ceux qui craignent le Seigneur* (Si 2,18) etc. ;

- avec virilité, avec une robuste protection : *Mon  me a gardé tes témoignages et elle les a aimés ardemment* (Ps 118,167) ;

- avec fidélité, avec une intention sincère : *Garde cet homme ; et s'il s'échappe, ton  me sera pour son  me* (1Ch 20,39) ; *Ils gardaient ses témoignages et le précepte qu'il leur avait donné* (Ps 98,7) ;

- avec persévérance, avec une inlassable constance : *Je garderai ta joie toujours dans les siècles des siècles et je marcherai au large parce que j'ai recherché tes commandements* (Ps 118,44-45) ; *Et celui qui aura vaincu et qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations* (Ap 2,26).

< III. L'excellence du repos qui réjouit >

Quant au troisième point, puisque la sollicitude   écouter et le travail à opérer doivent être récompensés par le Seigneur il est introduit : *bienheureux* (suite illisible).

En effet celui qui ainsi aura écouté et gardé poss dera la b atitudo pour son travail et sa sollicitude, comme :

- solennellement haute et noblement exaltante : *O Israël, quelle est grande la maison de Dieu* (Bar 3,24).

*Manque le folio suivant et donc aussi la partie finale du sermon.

11.

CF 2018, 590
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIIv-XXXIIIr

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 11

<DOMINICA PRIMA IN QUADRAGESIMA>

Ductus est Iesus in desertum a Spiritu, ut temptaretur a dyabolo, (Matth. 4,1).

Secundum quo duplex est opus hominis uirtuosi, scilicet bonum perficere et malum expugnare, ponitur nobis in hiis uerbis Dominus noster et magister Iesus :

- ut exemplar sanctitatis in perficiendo bonum,
- et ut exemplar uirtutis in expugnando malum.

Iesus enim ductus est in deserto a Spiritu Sancto, qui est omnis boni principium ; Iesus, omnis boni exemplum, ductus est in desertum, quod est omnis boni exercitium.

Temptatus est autem a dyabolo, qui est omnis mali principium, ut uincendo armaret suo exemplo populum christianum.

<I. Exemplar sanctitatis in perficiendo bonum>

Dicit ergo, quantum ad primum :
Ductus est Iesus in desertum a Spiritu.

11.

CF 2018, 590
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIIv-XXXIIIr

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 11

<PREMIER DIMANCHE EN CAREME>

Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable, Mt 4,1).

Selon que l'œuvre de l'homme vertueux est double, à savoir accomplir le bien et vaincre le mal, dans ces paroles Jésus notre Seigneur et maître nous est placé :

- comme exemplaire de sainteté en accomplissant le bien,
- et comme exemplaire de vertu en vainquant le mal.

En effet, Jésus est conduit dans le désert par l'Esprit Saint, qui est principe de tout bien ; Jésus, exemple de tout bien, est conduit dans le désert, qui est l'exercice de tout bien.

Il a été tenté par le diable qui est principe de tout mal, pour qu'en vainquant il arme de son exemple le peuple chrétien.

<I. Exemplaire de sainteté en accomplissant le bien>

Il dit donc quant au premier point :
Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit.

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<1. Spiritus>

Circa quod nota – ut totum illud *ductus est Jesus a Spiritu* simul sumamus – quod Spiritus Christi qui est omnis boni principium, secundum illud : *Alii datur per Spiritum* (I.Cor. 12,8) etc. Et hec omnia operatur unus atque idem Spiritus secundum triplicem potentiam anime, in quam influit. Et habet nos ducere :

- influendo in cognitivam ad lumina sapientie : *Sapientia iustum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum* (Sap. 10,10).

- influendo in affectivam ad carismata gratie : *Ponet pedes meos quasi ceruorum, et super excelsus mea deducet me in psalmis* (Abacuc 3,19). [591]

- influendo in operativam ad mira siue exercitia perfecte iustitiae : *Ducam te per semitas equitatis, quasi cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui* (Prov. 4,11-12) etc.

- Sola autem anima, in quam sic influit, ydonea est ferri omnia. Vnde : *Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam* (Ps. 142,10) etc.

< 2. Desertum>.

Sequitur : *In desertum*. Quid per desertum intelligitur, nisi Sacra Scriptura, celestis ierarchia, congregatio religiosa, secundum triplicem intellectum, scilicet allegoricum, anagogicum et tropologicum ?

Ducit ergo Spiritus in desertum :

- ad acquirendum lumina sapientie per auxilium Sacre Scripture : *Cumque minasset gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb ; apparuitque* (Exod. 3,1-2) etc.

< 1. Esprit >

Note à ce propos – que nous prenons en même temps comme un tout le texte *Jésus fut conduit par l'Esprit* – que l'Esprit du Christ, qui est principe de tout bien, selon ce texte : *à un autre est donné par l'Esprit* (1Co 12,8) etc. Et tout cela un seul et même Esprit l'accomplit selon la triple puissance de l'âme en laquelle il influe. Et il a à nous conduire :

- en influant dans la puissance cognitive vers les lumières de sagesse : *La sagesse a conduit le juste par des voies droites et lui a montré le royaume de Dieu, et lui a donné la science des saints* (Sg 10,10).

- en influant dans la puissance affective vers les dons de la grâce : *Il rendra mes pieds comme ceux des cerfs, et me conduira sur mes hauteurs dans les psaumes* (Ha 3,19). [591]

- En influant dans la puissance opérative vers les merveilles ou exercices de parfaite justice : *Je te conduirai par les sentiers de l'équité ; lorsque tu y seras entré, tes pas ne seront pas gênés* (Pr 4,11-12) etc.

- Seule l'âme dans laquelle il agit ainsi est apte à tout porter. D'où : *Ton esprit qui est bon me conduira dans une voie droite* (Ps 142,10) etc.

< 2. Désert >

Suit : *dans le désert*. Quel sens donner à ce désert, si ce n'est Écriture Sacrée, Hiérarchie céleste, congrégation religieuse, selon le triple sens, à savoir allégorique, anagogique et tropologique ?

L'Esprit conduit donc au désert :

- Pour obtenir les lumières de la sagesse par l'aide de l'Écriture sacrée : *Lorsqu'il eut conduit le troupeau dans l'intérieur du désert il vint à la montagne de Dieu, Horeb ; et lui apparut le Seigneur* (Ex 3,1-2) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- Ad impetranda carismata gratie per auxilium celestis ierarchie ; *Que est ista, que ascendit per desertum sicut uirgula fumi* (Cant. 3,6) etc.

- ad perficienda exercitia iustitie perfecte per auxilium congregationis religiose : *Recordaberis cuncti itineris tui per desertum, quo duxit te Dominus* (Deut. 8,2) etc.

Dicitur autem religio desertum, quia ibi est - sicut fuit in deserto filiis Israel – communis cibus, concors incessus, conforme domicilium, equale iudicium puniendi.

< II. Exemplar uirtutis in expugnando ma-lum >

Est etiam quantum ad secundum ductus Iesus in desertum, ut esset exemplar uirtutis in oppugnado. Propterea sequitur : ut temptaretur a dyabolo.

<1. Rationes, pro quibus Christus uoluit temptari >

Temptari uoluit :

- ut nos a temptatione liberaret : *In te eripiar a temptatione* (Ps. 17,30) ;

- ut ad sui dilectionem inflammaret : *Non enim habemus pontificem, qui etc. temptatum autem per omnia* (Hebr. 4,15) ;

- ut ad omnis uirtutis exercitium siue uitiorum expugnationem animaret : *Perfectio tua et doctrina tua uiro* (Deut. 33,8) etc. Tout. |592|

<2. Triplex uictoria omnis temptationis >

Circa quod nota, quod sicut tribus anniis totum mundum impleuit doctrina, ita triplici temptatione uicit omnem temptationem. Nam uicit temptationem :

- de carnali uoluptate, ut erudiret iuuenes lasciuientes per uerbum sapientie ; unde temptanti de gula respondit : *Scriptum est : Non in solo pane* (Matth. 4,4) etc.

- Pour implorer les dons de la grâce par l'aide de la hiérarchie céleste : *Quelle est celle-ci qui monte par le désert comme une colonne de fumée* (Ct 3,6) etc.

- Pour les exercices de justice à accomplir parfaitement par l'aide de la congrégation religieuse : *Tu te souviendras de tout ton chemin par le désert, où le Seigneur t'a conduit* (Dt 8,2) etc.

La religion est dite désert, parce qu'il y a là – comme ce fut pour les fils d'Israël dans le désert – aliment commun, avancée concordante, domicile conforme, égal jugement pour punir.

< II. Exemple de vertu en vainquant le mal >

Quant au deuxième point Jésus fut aussi conduit dans le désert pour être exemple de vertu en combattant. Voilà pourquoi il suit : pour être tenté par le diable.

<1. Raisons pour lesquelles le Christ a voulu être tenté >

Il a voulu être tenté :

- pour nous libérer de la tentation : *en toi je serai délivré de la tentation* (Ps 17,30) ;

- pour nous enflammer pour son amour : *Car nous n'avons pas un pontife qui etc. tenté en tout* (He 4,15) ;

- pour nous animer à l'exercice de toute vertu ou à l'élimination des vices : *Ta perfection et ta doctrine sont à l'homme* (Dt 33,8) etc. Tout. |592|

<2. La triple victoire de toute tentation >

Note à ce sujet que de même qu'il a rempli tout le monde entier de doctrine en trois ans, il a aussi, d'une triple tentation, vaincu toute tentation. Car il a vaincu la tentation :

- de volupté charnelle, pour enseigner les jeunes lascifs par une parole de sagesse ; c'est pourquoi à celui qui le tentait de gourmandise il répondit : *Il est écrit : ce n'est pas seulement de pain* (Mt 4,4) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- de spirituali uanitate, ut erudiret uiriles ambientes per suffragium gratie, unde temptanti de uana gloria respondit : *Scriptum est : Non temptabis Dominum* (Matth. 4,7) etc.

- de temporali cupiditate, ut erudiret senes appetentes per cultum iustitiae ; unde temptanti de auaritia respondit : *Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis et illi soli seruies* (Matth. 4,10).

- de vanité spirituelle, pour enseigner les hommes de son entourage par le refuge de la grâce, c'est pourquoi à celui qui le tentait de vaine gloire, il répondit ; *Il est écrit tu ne tenteras le Seigneur* (Mt 4,7) etc.

- de cupidité temporelle, pour enseigner les anciens avides par le culte de la justice : c'est pourquoi à celui qui le tentait d'avarice il répondit : *Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu serviras lui seul* (Mt 4,10).

12.

CF 2018, 592
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIXr

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 12
<DOMINICA DE PASSIONE>

Jesus abscondit se et exiit de templo, (Ioan. 8,59).

Abscondit autem se Jesus tripliciter :

- et prima absconsio est misericordie et pietatis ;
- Secunda, iustitie et equitatis ;
- Tertia, amicitie et familiaritatis.

Abscondit ergo se :

<1. Pie>

Pie in incarnatione siue in descensione in utero uirginali, abscondendo scilicet :

- suam maiestatem sub pallio nostrae humilitatis;
- suam ueritatem sub umbraculo nostre opacitatis; [593]
- suam ubertatem sub tugurio nostre paupertatis.

<2. Iuste>

Iuste in gratie subtractione a peccatorum cetu miserabili, occultando se :

- a blasphemantibus et contumeliosis ;
- ab oppressoribus et iniuriis ;
- a deceptoribus et malitiosis ;
- ab arrogantibus et presumptuosis.

<3. Dispensatiue>

Dispensatiue in iustorum probatione utili latendo et occultando :

12.

CF 2018, 592
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIXr

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 12
<DIMANCHE DE LA PASSION>

Jésus se cacha et sortit du temple (Jn 8,59)

Or Jésus se cacha d'une triple manière :

- La première action de se cacher est de miséricorde et de piété ;
- La seconde de justice et d'équité ;
- La troisième d'amitié et de familiarité ;

Il s'est donc caché :

<1. Pieux>

Pieux dans l'incarnation ou dans la descente dans le sein virginal en cachant :

- Sa majesté sous le manteau de notre humilité ;
- Sa vérité sous l'ombrelle de notre opacité ; [593]
- Son abondance sous la cabane de notre pauvreté.

<2. Juste>

- Juste dans une gracieuse sortie du mi-sérable groupe des pécheurs, en se séparant : des blasphémateurs et disputeurs,
- des oppresseurs et injustes
- des trompeurs et méchants
- des arrogants et présomptueux.

<3. En bon administrateur>

En bon administrateur dans l'utile probation des justes en étant inconnu et séparé :

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- ut magis timeant suam maiestatem ;
- ut diligentius requirant suam ueritatem ;
- ut auidius desiderent suam suauitatem;
- ut honorabilius recipient suam uirtutem.

Pour qu'ils craignent davantage sa majesté ;

- Pour qu'ils requièrent avec plus de soin sa vérité ;
- Pour qu'ils désirent avec plus d'avidité sa suavité ;
- Pour qu'ils reçoivent avec plus d'honneur sa force.

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 13

<CENA DOMINI DESIDERIO DESIDERATA>

Parasti in conspectu meo mensam aduersus eos, qui tribulant me, impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians quam preclarus est ! Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus uite mee, (Ps 22,5-6).

Hoc est thema in cena Domini et in triduo sequenti. Nam in hiis tribus uersiculis describit nobis sacer propheta Daud triplex beneficium a Christo nobis exhibitum hiis diebus. Describit enim beneficium :

- opulentum, scilicet refectionis indefectibilis per institutionem sacramenti altaris, cum dicit : *Parasti in conspectus meo mensam etc.*

- pretiosum, scilicet redemptionis impretiabilis, per effusionem sanguinis Agni immaculati, cum subdit : *impinguasti etc.* Totum ; |594|

- sempiternum, scilicet resurrectionis incorruptibilis per collationem uite immortalis, cum addit : *Et misericordia tua etc.* usque in finem.

Ita quod primum precessit passionem ; secundum comitatum fuit ; sed tertium subsecutum. De hiis tribus simul potest exponi illud : Venite, reuertamur ad Dominum, quia ipse cepit et sanabit nos – in die cene – percutiet et uiuificabit nos – in parasceue – in die tertia suscitabit nos (Osee. 6,1) - scilicet in Die Pasche.

CAREME BONAVENTURIEN

SERMO 13

< LA CENE DU SEIGNEUR DESIREE DE DESIR >

Tu as préparé devant moi une table, en face de ceux qui me tourmentent. Tu as oint ma tête d'huile ; et mon calice enivrant, qu'il est magnifique ! Et ta miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, (Ps 22,5-6).

Cela est le thème dans la cène du Seigneur et dans le triduum suivant. Car dans ces trois versets David, le prophète sacré, nous décrit le triple bénéfice qui nous a été offert par le Christ en ces jours. Il décrit en effet un bénéfice :

- opulent, à savoir d'alimentation indéfectible par l'institution du sacrement de l'autel, lorsqu'il dit : *tu as préparé devant moi une table etc.*

- précieux, à savoir d'une rédemption inestimable, par l'effusion du sang de l'Agneau immaculé, lorsqu'il ajoute : *tu as oint etc.* Tout ; |594|

- sempiternel, à savoir d'incorruptible résurrection par la collation de la vie éternelle, lorsqu'il ajoute : *Et ta miséricorde etc.* jusqu'à la fin.

De sorte que le premier précéda la passion ; le second l'accompagna ; mais le troisième la suivit. Au sujet de ces trois bienfaits on peut exposer ce texte : *Venez et retournons au Seigneur, parce que c'est lui qui nous a pris et qui nous sauvera* – au jour de la Cène - il nous rendra la vie après deux jours - au jour des préparations ; au troisième jour, il nous ressuscitera - à savoir au Jour de Pâques (Os 6,1-3).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Quantum ad primam partem sermonis nota, quod secundum quod anima rationalis triplicem habet operatiuam animalem scilicet, intellectualem et diuinam, et secundum quod in nobis est triplex oculus, scilicet carnis, rationis et contemplationis, ita paruit Dominus in conspectu nostro triplicem mensam ; unam exterius, aliam interius, tertiam superius. In qua quidem triplici mensa proponitur nobis Sapientia eterna panis uite :

- sacramentalis, ut in mensa Eucharistie ;
- sapientialis, ut in mensa Scripture ;

- sempiternalis, ut in mensa felicitatis eterne.

< II. Mensa felicitatis eterne >

Et quia finis imponit necessitatem hiis, que sunt ad finem, et etiam quia finis prior est in moribus, ideo primo dicendum est de mensa felicitatis eterne, de qua quidem considerandum occurrit, quis sit in ea :

<1. Victus>

Victus, quoniam uberrimus. Proponitur enim ibi Sapientia ipsa eterna :

- ad contemplantum in ea omnes rationes uiuentes omnium operationum, omnes predestinationes gratiarum ;
 - ad considerandum et cognoscendum propriam rationem, per quam Deus unumquemque fecit ; propriam legem, secundum quam Deus eum direxit ; et propriam predestinationem, secundum quam eum saluauit ;
 - ad degustandum et sempiternaliter possidendum illum, qui solus est gaudium animarum et angelorum et corona sanctorum ;
- propter que omnia dicitur : *Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam* (Luc. 22, 29-30)

Quant à la première partie du sermon note, que selon que l'âme rationnelle à une triple puissance opérative, à savoir animale, intellectuelle et divine, et selon qu'il y a en nous il y a un triple œil, à savoir de chair, de raison et de contemplation, le Seigneur a préparé devant nous une triple table : une extérieure, une intérieure et une supérieure. Et c'est à cette triple table que la Sagesse éternelle du pain de vie nous est proposée :

- sacramentelle, comme dans la table de l'Eucharistie ;
- sapientielle, comme dans la table de l'Ecriture ;
- sempiternelle, comme dans la table de la félicité éternelle.

<I. Table de la félicité éternelle >

Et puisque la fin impose la nécessité à ce qui est en vue de la fin, et aussi parce que la fin est première dans les mœurs, voilà pourquoi il faut parler en premier de la table de la félicité éternelle, à propos de laquelle il convient aussi de considérer, ce qui est en elle :

<1. Un aliment>

Un aliment, très abondant. En effet nous y est proposée la Sagesse éternelle elle-même :

- pour contempler en elle toutes les raisons vivantes de toutes les opérations, toutes les prédestinations des grâces ;
 - pour considérer et connaître la raison particulière par laquelle Dieu a créé chacun, la loi particulière selon laquelle Dieu l'a dirigé ; et la prédestination particulière selon laquelle il l'a sauvé ;

 - pour le goûter et le posséder toujours, lui qui est seul la joie des âmes et des anges et la couronne des saints ;
- à cause de tout cela il est dit : *Aussi, moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table* (Lc 22,29-30) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<2. Conuictus>

Conuictus, quoniam pacificus. Stant enim ibi sancti :

- sicut stelle in conspectu solis ad conuictuendam Dei claritatem ;
- sicut nuntii in conspectu troni ad uenerandam Dei maiestatem ;
- sicut filii in conspectu mense ad participandum eternum suauitatem :
propter que omnia : *Filii tui sicut nouelle oliuarum in circuitu mense tue* (Ps. 127, 3).

<3. Uniendi modus>

Vniendi modus, quoniam satians et excessiuus. Est enim mensa illa pinguedine satiante et plena dulcedine inebriante : *Saluabit te etc. requies autem mense tue erit plena pinguedine* (Iob 36,16).

< II. Mensa Eucharistie >

Secundo, quia per peccatum primorum parentum id, ad quod creati sumus, scilicet mensa felicitatis eterne, intueri non ualemus, parauit in conspectu nostro mensam Eucharistie, in qua proponitur nobis panis uite sacramentaliter. Preparauit, inquam, hanc mensam preparatione :

- magna siue mirifica quantum ad incarnationem Verbi : *Sapientia proposuit mensam* (Prov. 9,2) etc.
- largiflua per oblationem huius sacrificii : *Transi hospes, orna mensam* (Eccli. 29,33) ;
- prepolita per infusionem gratie Spiritus Sancti : *Facies unctionis oleum* (Exod. 31,11) *et unges mensam cum uasis suis* (Exod. 31,8).

<2. Une société>

Une société pacifique. En effet y sont présents des saints :

- comme des étoiles en présence du soleil pour fixer la clarté de Dieu ;
- comme des messagers en face du trône pour vénérer la majesté de Dieu ;
- comme des enfants en face de la table pour participer à la suavité éternelle ;
à cause de tout cela : *Tes enfants, comme de jeunes plans d'oliviers, autour de ta table* (Ps 127,3).

<3. Une façon d'unir>

Une façon d'unir, car rassasiante et excessive. En effet cette table est garnie de viandes grasses et pleine de douceur enivrante : *Il te sauvera etc. et la table de ton repos sera pleine de viandes grasses* (Job 36,16) ;

< II. La table de l'Eucharistie >

En second lieu, puisque par le péché de nos premiers parents, nous ne pouvons plus contempler ce en vue de quoi nous sommes créés, à savoir la table de la félicité éternelle, il a préparé devant nous la table de l'Eucharistie en laquelle nous est sacramentellement proposé le pain de vie. Il a, dis-je, préparé cette table par une préparation :

- Magnifique ou mirifique quant à l'incarnation du Verbe : La Sagesse a dressé sa table (Pr 9,2) ;
- Abondante par l'oblation de son sacrifice : *passé là, hôte, dresse la table* (Si 29,33) ;
- ornée par l'infusion de la grâce du Saint Esprit : *Tu feras l'huile de l'onction* (Ex 31,11) *et tu oindras la table avec ses vases* (Ex 31,8)

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<1. *Preparatio mense Verbi incarnati*>

In mense autem Verbi incarnati preparatione excise fuerunt septem columne, iuxta quod scribitur in premissa auctoritate (Prov. 9,1), scilicet :

- quod beata Virgo concepit sine uirili semine, [596]
- quod sine libidine,
- quod peperit sine dolore,
- quod peperit sine claustrorum apertione,
- quod ab instanti conceptionis proles est beata et fuit organizata,
- quod omnibus habitibus sapientie et gratie repleta,
- quod in unitate diuine Personae assumpta.

<2. *Preparatio mense altaris siue oblatis sacrificii*>

In preparatione uero mense altaris siue oblatis sacrificii sunt similiter septem columne mirabiles, sed quatuor mirabiliores continentes singule septem speciales.

<A. *Conuersio panis in Corpus Domini-cum*>

Prima ergo columna mirabilior est ipsa conuersio panis in Corpus Dominicum. Et in ista sunt septem, scilicet quod ibi :

- nichil generatur,
- nichil corrumpitur,
- nichil augetur,
- nichil minuitur,
- nichil alteratur,
- nichil localiter mouetur,
- nichil adnichilatur.

<B. *Existencia specierum siue accidentium sine subiecto*>

Secunda columna principalior est existencia specierum siue accidentium sine

<1. *Préparation de la table du Verbe incarné*>

Or dans la préparation de la table du Verbe incarné ont été taillées sept colonnes, selon ce qui est écrit dans l'autorité avancée (Pr 9,1), à savoir :

- que la bienheureuse Vierge a conçu sans semence virile, [596]
- que sans désir,
- qu'elle a enfanté sans douleur,
- qu'elle a enfanté sans ouverture des verrous,
- que dès l'instant de la conception la progéniture est bienheureuse et a été organisée.
- qu'elle est remplie de tous les habitus de la sagesse et de la grâce,
- qu'elle est assumée dans l'unité de la Personne divine.

<2. *Préparation de la table de l'autel ou de l'offrande du sacrifice*>

Dans la préparation de la table de l'autel ou de l'offrande du sacrifice, il y a pareillement sept colonnes admirables, mais quatre plus admirables qui en contiennent chacune sept spéciales.

<A. *Conversion du pain en corps du Seigneur*>

La première colonne plus admirable est donc la conversion même du pain en Corps du Seigneur. Et en elle, il y a sept éléments, à savoir que là :

- rien n'est engendré,
- rien n'est corrompu
- rien n'est augmenté
- rien n'est diminué
- rien n'est altéré
- rien n'est déplacé localement
- rien n'est annihilé
-

<B. *L'existence des espèces ou accidents sans sujet*>

La seconde colonne principale c'est l'existence des espèces ou accidents sans

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

subiecto. Et in ista sunt septem specialia miracula, scilicet quod accidentia :

- sine subiecto alterantur,
- sine subiecto sunt,
- sine subiecto agunt,
- sine subiecto immutant sensum,
- sine subiecto prebent alimentum,
- sine subiecto franguntur,
- sine subiecto localiter subsistunt.

|597|

<C. *Existentia Corporis Domini sub illis accidentibus*>

Tertia columpna principalior est existentia Corporis Domini sub illis accidentibus. Et in ista sunt septem, scilicet :

- quod corpus Christi ibi non circumscribitur,
- quod non contigatur,
- quod non configuratur,
- quod non coextenditur,
- quod non commensuratur,
- quod non concluditur,
- quod non continuatur.

<D. *Sacramenti efficacia*>

Quarta columpna principalior est sacramenti efficacia. Et in ista sunt septem, scilicet quod ille uere cibus :

- non tangitur,
- non uidetur,
- non auditur,
- non gustatur,
- non odoratur,
- a cibato non patitur,
- in cibatum non conuertitur.

Vel quia :

- incorporat fortius,
- inflammat ardentius,
- fortificat connexius,
- serenat intensius,
- Ordinatur exterius,
- auget gratiam diuinitus,

sujet. Et en celle-ci sont sept miracles spéciaux, à savoir que les accidents :

- sans sujet, ils sont altérés,
- sans sujet, ils sont,
- sans sujet, ils agissent,
- sans sujet, ils modifient le sens
- sans sujet, ils fournissent l'aliment
- sans sujet, ils sont rompus
- sans sujet, ils subsistent localement

|597|

<C. *L'Existence du Corps du Seigneur sous ses accidents*>

La troisième colonne principale est celle de l'existence du Corps du Seigneur sous ces accidents. Et en elle, il y a ces sept choses :

- que le Corps du Christ n'y est pas restreint,
- qu'il n'y est pas saisi,
- qu'il n'est pas configuré,
- qu'il n'est pas coétendu,
- qu'il n'est pas proportionné
- qu'il n'est pas partagé
- qu'il n'est pas continué.

<D. *L'efficacité du Sacrement*>

La quatrième colonne principale est celle de l'efficacité du sacrement. Et en celle-ci, il y a sept choses, à savoir que cet aliment véritable :

- n'est pas touché,
- n'est pas vu,
- n'est pas entendu
- n'est pas goûté
- n'est pas senti
- ne souffre pas d'être mangé
- n'est pas changé en ce qui a été mangé

Ou parce que :

- il incorpore plus fortement,
- il enflamme plus ardemment
- il fortifie plus étroitement
- il rassérène plus intensément
- il ordonne plus extérieurement
- il augmente la grâce divinement

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- conseruat et tuetur ab hostibus,
- preseruatur a moralibus,
- et parcat a uenialibus
 - dilatando in amoribus
 - confirmando in sacris moribus,

|598|

<3. Preparatio mense effusionis gratie Spiritus Sancti>

In preparatione uero impolluta mense effusionis gratie Spiritus Sancti sunt similiter septem columne mirabiles, quasi septem miracula, scilicet :

- Recreatio a destructione facta per culpam,
- Reformatio deformitatis incurse,
- Uiuificatio a morte peccati,
- Illuminatio a cecitate interiori,
- Assimilatio et unio deiformis,
- Acceptatio et eleuatio celestis,
- Stabilitio et consumatio mentis.

<III. Mensa Scripture>

Tertio proponitur nobis mensa Scripture, per cuius cognitionem perueniamus ad utriusque prefate mense dignam communionem. Proponitur autem nobis ut necessaria siue perutilis :

- propter copiam panum uite, quibus sustentamur : *Pones coctos duodecim super mensam mundissimam coram Domino* (Lev. 24,5-6) ;
- propter refulgentiam luminum sapientie, quibus interius illustramur : *Lucerne respiciant ad mensam panum propositionis* (Num. 8,2) ;
- propter habundantiam carismatum gratie, quibus adornamur ; *Videns regina cibos mense eius, non habebat ultra spiritum* (3Reg 10,4-5).

- il conserve et protège des ennemis
- il préserve des fautes morales
- et il fait s'abstenir des vénielles
 - en dilatant dans les affections
 - en confirmant dans les mœurs sacrées

|598|

<3. Préparation de la table de la grâce d'effusion de l'Esprit Saint>

Dans la préparation de la table non polluée de l'effusion de la grâce de l'Esprit Saint, il y a pareillement sept colonnes admirables, comme ces sept miracles :

- Recréation à partir de la destruction faite par la faute
- Réformation de la déformation intervenue.
- Vivification à partir de la mort du péché
- Illumination à partir de la cécité intérieure
- Assimilation et union déiforme
- Acceptation et élévation céleste
- Stabilisation et accomplissement de l'esprit.

<III. La table de l'Écriture>

Troisièmement nous est proposée la table de l'Écriture par la connaissance de laquelle nous parviendrons à une digne communion à chacune des deux tables indiquées. Or elle nous est proposée comme nécessaire ou plus qu'utile :

- à cause de l'abondance des pains de vie par lesquels nous sommes nourris : *Places-en douze cuits sur la table très pure devant le Seigneur* (Lv 24,5-6) ;
- à cause de l'éclat des lumières de la sagesse, par lesquelles nous sommes intérieurement éclairés : *Les lumières regardent vers la table des pains de proposition* (Nb 8,2) ;
- à cause de l'abondance de la grâce des charismes, dont nous sommes ornés : *La reine voyant les mets de sa table, n'avait plus son esprit* (1R 10,4-5).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

14.

CF 2018, 599

Paris, BnF, Lat. 14595, f. LXXXLLv-LXXXIIIv

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 14

<PARASCEUE SANCTUM>

Sequitur : Impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians quam preclarus ! (Ps. 22,5).

Ubi tangitur beneficium pretiosum scilicet redemptionis impreiabilis per effusionem dominici sanguinis.

Et describitur nobis illud beneficium quantum ad causam motiuam, cum dicitur : *Impinguasti in oleo caput meum*, scilicet Ecclesie. Caput enim oleo impingatum est Christus, plenus gratia et ueritate et misericordia, que quidem ipsum mouerunt ad genus humanum redimendum.

Secundo describitur quantum ad penam satisfactiuam : *et calix meus inebrians quam preclarus est*. Per calicem enim intelligitur Christi passio.

Nota ergo circa totum, quod sicut est calix inebrians, scilicet pincernarum, et calix expurgans, scilicet medicorum, sic secundum istam duplicem acceptionem potest dici portio dominice passionis calix inebrians, quia Christum inebriauit, et calix expurgans, quia nos lavit atque purgavit.

<I. Calix inebrians>

Primo potest ergo dici portio dominice passionis calix inebrians :

14.

CF 2018, 599

Paris, BnF, Lat. 14595, f. LXXXLLv-LXXXIIIv

CAREME BONAVENTURIEN

SERMO 15

<JOUR SAINT DES PREPARATIONS>

Suit : tu as oint ma tête d'huile et mon calice enivrant comme il est magnifique (Ps 22,5) !

Où est touché le précieux bénéfice à savoir de la rédemption inappréciable par effusion de sang du Sauveur.

Et ce bénéfice nous est décrit quant à sa cause qui motive, lorsqu'il est dit : *tu as oint ma tête d'huile*, à savoir de l'Église. En effet la tête ointe est le Christ, plein de grâce et de vérité et de miséricorde, qui l'ont amené à racheter le genre humain.

Deuxièmement il est décrit quant à la peine satisfactoire : *et mon calice enivrant qu'il est magnifique*. Par calice en effet on entend la passion du Christ.

Note donc à propos de l'ensemble que de même qu'il y a le calice est enivrant, à savoir des échansons, et le calice purgeant à savoir des médecins, ainsi selon cette double acception on peut appeler calice enivrant une portion de la passion du Seigneur car elle a enivré le Christ, et calice purgeant, parce qu'elle nous a lavés et purgés.

<I. Calice enivrant>

Premièrement une partie de la passion du Seigneur peut donc être appelée calice enivrant :

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- propter vehementiam excessivi amoris : *Calix in manu Domini uini meri, plenus misto* ; (Ps. 74,9) ; *Bibit Ioseph cum fratribus suis, et inebriati sunt cum eo* (Gen. 43,34) ;

- propter vehementiam excessivi decoris : *Bibens Noe uinum, inebriatus est et nudatus* (Gen. 9,21) etc. totum de derisione Cham ;

- propter uehementiam excessivi doloris : *Repleuit me amaritudinibus, inebriauit me absinthio* (Thren. 3,15).

Proponitur autem nobis hic calix : |600|

- ad degustandum per compassionem : *Hic calix nouum testamentum est in meo sanguine* : *Hoc facite quotiens* (1Cor. 11,25) etc.

- ad rememorandum per ruminacionem : *Recordare paupertatis* (Thren 3,19) etc. Totum. *Memoria memor ero* (Thren 3,20) etc. totum ;

- ad ostendendum per mortificationem : *Fasciculus mirre dilectus meus mihi, inter ubera commorabitur* (Cant. 1,12).

<II. Calix expurgans>

Secundo dicitur potio dominice passionis calix expurgans. Hec est enim potio sumpta ad sanationem omnium infirmorum.

<1. Effusio sanguinis ad triplicem finem>

Diffusus est autem sanguis eius :

- pro nobis redemendis de dyaboli seruitute : *Redmisti nos, Domine, in sanguine tuo* (Apoc. 5,9) etc. totum ;

- pro nobis reconciliandis cum Deo Patre : *Omnia pacificans per sanguinem crucis eius, siue que in celis, siue que in terris sunt* (Colos. 1,20) ;

- pro nobis expiandis a peccati labe : *Dilexit nos et lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo* (Apoc. 1,5).

- à cause de la véhémence excessive de l'amour : *le calice dans la main du Seigneur, plein de vin et de mélange* (Ps 74,9) ; *Joseph a bu avec ses frères, et ils se sont enivrés avec lui* (Gn 43,34) ;

- à cause de la véhémence excessive du charme : *Noé buvant du vin s'enivra et se dénuda* (Gn 9,21) etc. Tout au sujet de la dérision de Cham ;

- à cause de la véhémence excessive de la douleur : *Il m'a rempli d'amertume, il m'a enivré d'absinthe* (Lam 3,15).

Or ce calice nous est proposé : |600|

- à déguster par compassion : *ce calice est le nouveau testament en mon sang, faites ceci toutes les fois* (1Co 11,25) etc.

- à rappeler par ruminacionem : *Souvenez-vous de ma pauvreté* (Lam 3,19) etc. Tout. *J'en conserverai toujours la mémoire* (Lam 3,20) etc. tout ;

- à montrer par mortification : *Mon aimé est pour moi un sachet de myrrhe, il demeurera entre mes seins* (Ct 1,12).

<II. Calice purificateur>

Deuxièmement la potion de la passion du Seigneur est appelée calice purificateur. Cette potion est prise en effet en vue de la guérison de tous les malades.

<1. Effusion du sang en vue d'un triple effet>

Or son sang a été répandu :

- pour nous racheter de l'esclavage du diable : *Tu nous as racheté, Seigneur, en ton sang* (Ap 5,9) etc. tout ;

- pour nous reconcilier avec Dieu le Père : *Pacifiant tout par le sang de sa croix, soit ce qui est dans les cieus, soit ce qui est sur la terre* (Col 1,20) ;

- pour nous purifier de la chute du péché : *Il nous a aimé et nous a lavés de nos péchés dans son sang* (Ap 1,5).

<2. Emissio sanguinis septuplex contra septem uitia capitalia>

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Emisit autem contra septem uitia capitalia septies sanguinem in passione de corpore suo benedicto :

- in sudoris emanatione ex forti mortis ymaginatione et sensualitatis et rationis certamine ;
- in columpne flagellatione ;
- in nouorum flagellorum additione pro eorum satiatione ;
- in pedum et manuum triformi seu quadriformi clauatione ;
- in corone spinee punitione ;

- in laterali translaceratione,
|601|
ut de quocumque uitio temptetur homo, ualeat in Crucifixo remedium reperire.

<3. Receptio calicis per imitationem>

- Proponitur uero hic calix expurgans nobis ad recipiendum per imitationem, ut filii Zebedei (Matth. 20,22-23). Et hoc ex consideratione :

- diuine dignationis, quia ipse prior dignatus est bibere : *Quid retribuam Domino* (Ps. 115,3) etc. *Calicem salutarem acci* (Ps. 115,4) etc.
- diuine indignationis, quia nolentibus bibere terribiliter comminatus est : *Calix in manu Domini, inebrians omnem terram* (Ier. 51,7) ;
- diuine retributionis, quia accipientium sors et hereditas ipse est : *Dominus pars hereditatis mee et calix meus* (Ps. 15,5).

<2. Une septuple émission de sang contre les sept vices capitaux >

Or contre les sept vices capitaux, il a dans la passion, émis sept fois du sang de son corps béni :

- dans l'émanation de la sueur en raison de la forte imagination de la mort et le combat de la sensibilité et de la raison ;
- à la flagellation de la colonne ;
- dans l'ajout de nouvelles flagellations pour leur rassasiement ;
- dans les pieds et les mains par une triple ou quadruple action de clouer ;
- dans la couronne d'épine pour l'action de piquer ;
- dans l'ouverture du côté par la lance |601|

pour que l'homme tenté par quelque vice que ce soit, puisse trouver un remède dans le Crucifié.

<3. Réception du calice par imitation>

- Il nous est proposé de recevoir ce calice purificateur par imitation, comme les fils de Zébédée (Mt 20,22-23) Et cela à partir de la considération :

- de la bonté divine, puisqu'il a daigné le boire lui-même en premier : *Que rendrai-je au Seigneur* (Ps 115,3) etc. *je prendrai le calice du salut* (Ps 115,4) etc.
- de l'indignation diuine, qui a terriblement menacé ceux qui ne voulaient pas boire : *calice dans la main du Seigneur, enivrant toute la terre* (Jr 51,7) ;
- de la rétribution divine, parce que c'est le sort et l'héritage de ceux qui la reçoivent : *Le Seigneur est la part de mon héritage et mon calice* (Ps 15,5).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

15.

CF 2018, 601

Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f.8va-8vb
Milano, Bibl. Ambrosiana, ms. A.11.sup., f. 109r-109v

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 15

<DOMINICA 2 QUADRAGESIME>

**Resplenduit facies eius sicut sol,
uestimenta autem eius facta sunt amba
sicut nix, (Matth. 17,2).**

Quis sit paradisi decor, quis mundi fulgor,
quis animi humani director, hiis uerbis
elegantè innuitur. Quia vite eterne
speculum facies eius est ; mundialis machi-
ne gaudium radius sapientie eius est ; ani-
mi nostri solatium claritas uestimentorum e-
ius est. Propter que nomnia non immerito
significanda signanter dicitur : Resplenduit
etc.

|602|

Vnde duo notantur ad informationem
nostram, quorum :

- primum spectat ad contemplationis
perfectionem, primum enim designatur in
facie resplendenti ut sol ;

- secundum ad conuersationis sancti-
tatem, quod designatur in uestimentis can-
dentibus sicut nix.

<I. Contemplationis perfectio>

Circa primum nota, quod sicut sol iste
materialis est :

- ornatius celestium, sic facies Christi
est illuminatiua celestis curie : *Sicut sol o-
riens mundo* (Eccli. 26,21) etc.

15.

CF 2018, 601

Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f.8va-8vb
Milano, Bibl. Ambrosiana, ms. A.11.sup., f. 109r-109v

CAREME BONAVENTURIEN

SERMO 15

<DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME>

**Sa face resplendit comme le soleil,
et ses vêtements devinrent blancs
comme la neige, (Mt. 17,2).**

Qui est la beauté du paradis, qui est
l'éclat du monde, qui est le directeur du
cœur humain, est élégamment indiqué par
ces paroles. Parce que sa face est le miroir
de la vie éternelle ; le rayon de sa sagesse
est la joie de la machine mondiale ; la clarté
de ses vêtements est la consolation de
notre cœur. À cause de tout cela à signifier
non sans mérite il est dit surtout : Sa face
resplendit etc. |602|

D'où deux choses sont notées pour
notre information, dont :

- la première a trait à la perfection de
la contemplation, en effet la première est
désignée dans la face resplendissante
comme le soleil ;

- la deuxième la sainteté de la
conversion qui est désignée dans les
vêtements blancs comme neige.

<I. La perfection de la contemplation>

À propos de la première chose remarque,
que de même que le soleil matériel est :

- ornement des cieux, ainsi la face du
Christ est lumière de la cour céleste :
Comme le soleil se levant sur le monde (Si
26,21) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- illuminatiuus terrestrium, sic facies Christi est illuminatiua militantis Ecclesie : *Faciem tuam illumina super seruum tuum* (Ps. **118**,135) ; *Sol illuminans* (Eccli. **42**,16) etc.

- delectatiuus intuentium, sic facies Christi est delectatiua deuote et spiritualis anime : *Vidi Deum facie ad faciem, et salua est anima mea* (Gen. **32**,30) etc.

Et quia *Deus inspiravit in faciem nostram spiraculum uitae* et fecit nos *ad ymaginem et similitudinem suam*, oportet quod facies nostra sit pro possibilitate ad modum faciei Christi nostri, ut scilicet sit facies nostra

- *Decora per munditiam interioris conscientie* : *Lya lippis erat oculis, Rachel soror eius uero pulcra et decora facie* (Gen. **29**,17). Hec decoratio est :

- per compunctionem amaram : *Tu autem, cum ieiunas, unge caput tuum et faciem tuam laua* (Matth. **6**,17),

- per confessionem ueram : *Aperi mihi soror mea* (Cant. **5**,2), *sonet uox tua* et facies tua decora etc.

- Fulgida per intelligentiam Sacre scripture : *Ignorabat quod facies eius esset cornuta* – id est radiosa – ex consortio sermonis Domini (Gen. **34**,29). Hec autem fulgidatio est : **|603|**

- per lectionem affectuosam, in qua remouetur uelamen littere : *Nos autem reuelata facie* (2Cor. **3**,18) etc.

- per meditationem attentam : *Qui conuertit faciem suam ad parietem* (Isai. **38**, 2) etc.

- locunda per affluentiam celestis gratie : *Erat omnis populus iocundus secundum faciem sanctorum*. (Iudtih **16**, 24). Hec autem iocundatio est :

- per extentiuam devotionem : *Vt exhalaret faciem in oleo* (Ps. **103**,15) etc.

- illumination de la terre, ainsi la face du Christ est illumination de l'Église militante : *Fais briller la lumière de ta face sur ton serviteur* (Ps **118**,135) ; *Le soleil illuminant* (Si **42**,16) etc.

- délectation des regardants, ainsi la face du Christ est délectation de l'âme dévote et spirituelle : *J'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée* (Gn **32**,30) etc.

Et puisque Dieu a soufflé sur sa face un souffle de vie (cf. Gn **2**,7) et nous a fait à son image et ressemblance (cf. Gn **1**,26), il convient que notre face soit autant que possible à la manière de la face du Christ, pour que notre face soit :

- belle par la pureté de la conscience intérieure : *Lia avait les yeux chassieux ; Rachel sa sœur une face belle et gracieuse* (Gn **29**,17). Cette beauté est :

- par une amère componction : *Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage* (Mt **6**,17).

- par une vraie confession : *Ouvre-moi ma sœur* (Ct **5**,2), *que retentisse ta voix et que ta belle face* etc.

- lumineuse par l'intelligence de l'Écriture Sacrée : *il ignorait que sa face était cornue* – c'est-à-dire rayonnante – *depuis l'entretien du Seigneur avec lui* (Gn **34**,29). Or cette luminosité est : **|603|**

- par une lecture affectueuse, dans laquelle est enlevé le voile de la lettre : *Nous tous à face découverte* (2Co **3**,18) etc.

- par une méditation attentive : *Qui tourna sa face vers la muraille* (Is **38**,2) etc.

- Joyeuse par affluence de la grâce céleste : *Or tout le peuple était joyeux, à la vue des choses saintes* (Jdt **16**,24). Or cette joie est :

- Par une dévotion croissante : *pour qu'il égaie son visage avec l'huile* (Ps **103**,15) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- per excessiuam dilectionem : *Species mulieris exhilarat faciem uiri sui et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium* (Eccli. 36,24).

<II. Conuersationis sanctitas>

Circa secundum nota quod uestimenta nostre conuersationis debent esse :

- candida siue candentia per nitorem sanctimonie : *Omni tempore sint uestimenta tua candida* (Eccl. 9,8) etc.

- calida siue calentia per ardorem beneuolentie : *None vestimenta tua calida sunt* (Iob 37,17) etc.

- odorifera siue fragrantia per odorem bone fame : *Statim ut sensit uestimentorum illius fragrantiam* (Gen. 27, 27) etc. |604|

- Par une excessive dilection : *La beauté d'une femme égaie la face de son mari, et elle lui inspire un désir qui surpasse toute convoitise de l'homme* (Si 36,24)

<II. Sainteté de la conversion>

À propos de la seconde chose, note que les vêtements de notre conversion doivent être :

- blancs ou brillant par l'éclat de la pureté : *Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs* (Qo 9,8) etc.

- chauds ou réchauffant par l'ardeur de bienveillance : *Tes vêtements ne sont-ils pas échauffés* (Jb 37,17) etc.

- odoriférants ou parfumés par l'odeur d'une bonne renommée : *Dès qu'il sentit la bonne odeur de ses vêtements* (Gn 27,27) etc. |604|

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

16.

CF 2018, 604

Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f. 20ra-20rb
Milano, Bibl. Ambrosiana, ms. A.11.sup., f. 108r-109r
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIIIr-XXXVr

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 16

<DOMINICA 2 QUADRAGESIME>
ITEM ALIUD SERMO DE EUANGELIO EODEM
AD CLAUSTRALES

Leuantes autem oculos neminem uiderunt, nisi solum Iesum? (Matth. 17,8).

In his uerbis designatur status perfectorum ad contemplanda caelestia assumptorum. Quoniam autem uia deueniendi in hunc statum est mundi uanitates considerare, consideratas despiciere, et sic ad contemplanda caelestia se conuertere, ideo sacer euangelista in hiis uerbis tria facit :

- primo, innuit uirorum sanctorum circa temporalia considerationem in oculorum eleuatione ;
- secundo, subiungit rerum considerationum abiectioem in uisionis priuatione ;
- tertio, subnectit uel concludit optimam ex omnibus electionem in solius Iesu contemplatione.

<I. Consideratio per eleuationem oculorum>

Circa primum nota, quod illi, qui mundum despiciunt, leuare habent oculos : |605|

- in considerationem mundane uanitatis, qua omnis creatura est mutabilis, quia ex nihilo : Leuauit oculos meos et uidi, et ecce quatuor cornua (Zach. 1,18) etc. toutum ;

16.

CF 2018, 604

Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f. 20ra-20rb
Milano, Bibl. Ambrosiana, ms. A.11.sup., f. 108r-109r
Paris, BnF, Lat. 14595, f. XXXIIIr-XXXVr

CAREME BONAVENTURIEN

SERMO 16

<DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME>
UN AUTRE SERMON SUR LE MEME EVANGILE
AUX CLOITREES

Levant les yeux, ils ne virent personne, sinon Jésus seul ? (Mt 17,8).

Sans ces paroles est désigné le statut des parfaits choisis pour contempler les réalités célestes. Or puisque le chemin pour arriver à ce statut est de considérer les vanités du monde, les mépriser une fois considérées, et ainsi se tourner à contempler les réalités célestes, voilà pourquoi l'évangéliste sacré fait trois choses en ces paroles :

- premièrement il indique la considération des saints hommes à propos des choses temporelles dans l'élévation des yeux ;
- deuxièmement, il ajoute le rejet des choses considérées dans la privation de la vision ;
- troisièmement il attache ou conclut le choix optimal de tous dans la contemplation du seul Jésus.

<I. La considération par élévation des yeux>

À propos du premier point note, que ceux qui méprisent le monde, ont à lever les yeux : |605|

- jusqu'à la considération de la vanité mondaine, par laquelle toute créature est changeante, parce qu'issue de rien : *J'ai levé les yeux et j'ai vu quatre cornes* (Za 1, 18) etc. tout ;

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- in considerationem mundane impuritatis, qua omnis homo est culpabilis, quia ex semine fetido : *Leua oculos tuos in directum et uide, ubi nunc prostrata sis* (Ier. 3,2) etc.

- in considerationem mundane calamitatis, qua omnis homo est miserabilis, quia conclusus ergastulo : *Leuans David oculos, uidit angelum cedentem populum* (I Paralip. 21,16) etc.

<II. Abiectio>

Verum quia considerantes mundi uanitatem et impuritatem et calamitatem, nihil uiderunt, quod sequantur, nihil cui innitantur, nihil quod intueantur, sequitur : *Neminem uiderunt, per acceptionem* :

- Quia omnis humana fiducia decipit propter sui infidelitatem : *Memento mei Deus, quia uentus est uita mea* (Iob 7,7) etc. *et non reuertetur oculus meus, ut uideat bona* (Iob 7,8) etc.

- Quia omnis humana pulcritudo inficit propter sui feditatem : *Oculus, qui eum uiderat, non uidebit* (Iob 20,9) etc.

- Quia omnis humana fortitudo deficit propter suam fragilitatem : *Vidi calumpnias, que sub sole geruntur, et consolatorem neminem* (Eccle. 4,1).

<III. Electio>

Ceterum, quia non sufficit mundum considerandum despiciere, nisi quisque studeat celestibus coherere, ideo subditur et concluditur, quod lesus uiderunt et secuti fuerunt. Et bene quidem. Etenim Iesus est : **[606]**

- lapis angularis cor humanum stabilis propter sui firmitatem : *Ipsa summo angulari lapide Christo Iesu, in quo* (Eph. 2,20) etc. toutum.

- lux solaris cor humanum dirigens propter sui ueritatem : *Ille homo, qui dicitur, Iesus, lutum fecit ex sputo* (Ioan. 9,11) etc. toutum qui laboratis et onerati estis

- dans la considération de l'impureté mondaine, parce que tout homme est coupable, parce qu'issu d'une semence fétide : *Lève les yeux en haut, et vois où tu ne te sois pas prostituée* (Jr 3,2) etc.

- dans la considération de la calamité mondaine, par laquelle tout homme est misérable, parce qu'achevé par l'ergastule : *Levant les yeux David vit l'ange menaçant le peuple* (1Ch 21,16) etc.

<II. Le rejet>

Vraiment parce que considérant la vanité, l'impureté et la calamité du monde, ils ne virent rien, à suivre, rien à quoi s'appuyer, rien à regarder, il poursuit : ils ne virent personne, par acception :

- parce que toute confiance humaine déçoit à cause de son infidélité : *Dieu souviens-toi de moi, parce que ma vie est un souffle* (Jb 7,7) etc. *et que mon œil ne reviendra pas pour voir le bonheur* (Jb 7,8) etc.

- parce que toute beauté humaine corrompt à cause de sa laideur : *L'œil qui l'avait vu ne le verra pas* (Jb 20,9) etc.

- parce que toute force humaine défaille à cause de sa fragilité : *J'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil, et pas de consolateur* (Qo 4,1).

<III. L'élection>

Mais parce qu'il ne suffit pas de mépriser le monde à considérer, si on ne s'efforce pas de s'attacher aux choses célestes, voilà pourquoi il ajoute et conclut, qu'ils virent Jésus et le suivirent. Et ce fut bien. En effet Jésus est : **[606]**

- la pierre angulaire qui stabilise le cœur humain à cause de sa fermeté : *Le Christ Jésus lui-même la principale pierre de l'angle sur lequel* (Ep 2,20) etc. tout.

- lumière solaire dirigeant le cœur humain à cause de sa vérité à lui : *Cet homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue avec de la salive* (Jn 9,11) etc. tout.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- portus salutaris cor humanum perficiens propter sui bonitatem : Respondens, Iesus dixit : Confiteor tibi, Pater (Mt 11,25) etc. et INFRA : Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis (Matth. 11,28) etc.

<IV Recapitulatio>

Leuantes ergo oculos in considerationem :

- mundane uanitatis *neminem uiderunt*, cui uellent inniti, *nisi solum Iesum*, qui est lapis angularis ;

- mundane impuritatis *neminem uiderunt*, quem uellent intueri, *nisi solum Iesum*, qui est lux solaris

- mundane calamitatis *neminem uiderunt*, quem possent sequi, **nisi solum Iesum**, qui est portus salutaris. |607|

- port salutaire rendant parfait le cœur humain à cause de sa bonté à lui : *Répondant Jésus dit : Je te bénis Père (Mt 11,25)* etc. et INFRA : *Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes chargés (Mt 11,28)* etc.

<IV. Récapitulation>

Levant les yeux jusqu'à la considération :

- de la vanité mondaine, *ils ne virent personne* sur qui s'appuyer, *sinon Jésus seul*, qui est la pierre angulaire ;

- de l'impureté mondaine, *ils ne virent personne*, à regarder, *sinon Jésus seul*, qui est la lumière solaire.

- de la calamité mondaine *ils ne virent personne* à suivre, *sinon Jésus seul*, qui est le port salutaire |607|

17.

CF 2018, 607

Paris, BnF, Lat.18195, f. 108v-111r
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f. 28r-28b

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 17

<DOMINICA 2 QUADRAGESIME>

**Leuantes oculos neminem uiderunt,
nisi solum Iesum, (Matth. 17,8).**

In hiis uerbis designatur status perfectorum ad contemplanda caelestia assumptorum. Via autem deueniendi in hunc statum est :

- mundi uanitates inspicere, quia non uitatur malum, nisi prius cognitum ;
- secundo, mundi uanitates inspiciendo, uanitates despiciere ;
- tertio, uanitates mundi inspiciendo et despiciendo ad contemplanda caelestia se conuertere.

Et secundum hec tria in predictis uerbis tria innuit euangelista :

- primo innuit uirorum sanctorum circa temporalia considerationem.
- secundo subiungit rerum considerationum abiectio.
- tertio concludit optimam ipsorum electionem.

Consideratio innuitur in oculorum eleuatione ; considerationum abiectio in uisionis priuatione, ibi : *neminem uiderunt* ; sed electio in solius Iesu contemplatione.

17.

CF 2018, 607

Paris, BnF, Lat.18195, f. 108v-111r
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f. 28r-28b

CAREME BONAVENTURIEN

SERMO 17

<DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME>

**Levant les yeux ils ne virent
personne, sinon Jésus seul, (Mt 17,8)**

Dans ces paroles est désigné le statut des parfaits choisis pour contempler les réalités célestes. Or le chemin pour arriver à ce statut est :

- de considérer les vanités du monde, car le mal n'est pas évité, s'il n'est pas d'abord connu ;
- deuxièmement, en considérant les vanités du monde, de mépriser les vanités ;
- troisièmement, en considérant et en méprisant les vanités du monde, de se tourner vers les réalités célestes à contempler.

Et selon ces trois points dans les paroles précédentes, l'évangéliste a désigné trois choses :

- premièrement il indique la considération des saints hommes à propos des choses temporelles.
- deuxièmement, il ajoute le rejet des choses considérées .
- troisièmement conclut leur excellente élection.

La considération est désignée dans l'élevation des yeux ; le rejet des choses considérées dans la privation de la vision : *ils ne virent personne* ; mais l'élection dans la contemplation du seul Jésus

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<I. Consideratio>

Dicit ergo euangelista : *Leuantes oculos* etc. Cum mundum et mundana considero, tria in ipso incommoda specialiter reperio, uidelicet : mutabilitatem, iniquitatem, penalitatem. Mutabilitatem, qua homo uelociter preterit ; iniquitatem, qua spiritualiter interit ; penalitatem, que hominem totaliter conterit.

[608]

Et secundum ista tria, que mundum inficiunt, ad tria leuare debent oculos illi qui mundum despiciunt. Leuare debent oculos in consideratione mundane uanitatis, in consideratione humane impuritatis, in consideratione presentis calamitatis :

- Leuandi sunt oculi in considerationem mundane uanitatis, qua omnis creatura est mutabilis.

- Leuandi sunt oculi secundo in considerationem humane impuritatis, qua omnis homo est culpabilis.

- Leuandi sunt oculi tertio in considerationem presentis calamitatis, qua omnis homo est miserabilis.

Mutabilis quia creatus ex nichilo ; culpabilis, quia natus in semine infecto et fetido ; miserabilis, quia positus et collocatus in presenti ergastulo.

Leuandi sunt ergo primum oculi in considerationem mundane uanitatis siue mutabilitatis, de que : *Leuauit oculos meos et uidi. Et ecce quatuor cornua. Et dixit angelo, qui loquebatur in me : Quid sunt hec ? Et dixit ad me : Hec sunt cornua, que uentilauerunt super ludam et Israel et Ierusalem (Zach. 1,18-19) ; propter quod : Leuauit oculos meos in montes : Unde ueniet auxilium mihi (Ps. 120,1) ?*

<I. Considération>

L'Évangéliste dit donc : *Levant les yeux* etc. Lorsque je considère le monde et les réalités du monde, je repère en lui trois choses particulièrement fâcheuses, à savoir : la mutabilité, l'iniquité, la pénalité. La mutabilité par quoi l'homme passera rapidement ; l'iniquité par quoi l'homme se perdra ; la pénalité par quoi l'homme sera totalement accablé. [608]

Et selon ces trois choses qui infestent le monde, ceux qui méprisent le monde doivent lever les yeux vers trois choses. Ils doivent lever les yeux dans la considération de la vanité mondaine, dans la considération de l'impureté humaine, dans la considération de la calamité présente :

- il faut lever les yeux dans la considération de la vanité mondaine, par laquelle toute créature est muable.

- il faut lever les yeux deuxièmement dans la considération de l'impureté humaine, par laquelle tout homme est coupable.

- il faut lever les yeux troisièmement dans la considération de la calamité présente, par laquelle tout homme est misérable.

Muable parce que créé ex nihilo ; coupable, parce que né d'une semence infectée et fétide ; misérable, parce que posé et placé dans l'ergastule présent.

Il faut donc lever les yeux en premier dans la considération de la vanité mondaine ou mutabilité dont il est dit : *J'ai levé mes yeux et j'ai vu : voici quatre cornes. Et l'ange qui parlait en moi a dit : Qu'est ceci ? Et il me répondit : Ce sont les cornes qui ont jeté au vent Juda, Israël et Jérusalem (Za 1,18-19) ; à cause de quoi : J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours (Ps 120,1) ?*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Leuandi sunt secundo oculi inconsiderationem humane impuritatis : *Leua oculos tuos in directum et uide, ubi nunc prostrata sis. In uis sedebas, expectans eos, quasi latro in solitudine et polluisti terram in fornicationibus tuis et in malitiis tuis. Frons mulieris meretricis facta est tibi ; noluisti erubescere* (Ier. 3,2-3).

Leuandi sunt tertio oculi in consideratione humane penalitatis : *Elevansque David oculos, uidit angelum Domini stantem inter celum et terram, et euaginatam gladium in manu eius, et uersum contra Ierusalem. Et ceciderunt tam ipse quam maiores natu, uestiti cilicis, proni in terram* (1 Paralip. 21,16).

<II. Abiectio>

Verum, quia non sufficit malum agnoscere, nisi et malum cognitum quisque ualeat deuitare, idcirco secundo subditur : *Neminem uiderunt*. In quo notatur temporalium abiectio. Apostoli enim, ad diuini luminis contuitum assumpti, *neminem uiderunt*, cui inniterentur : *neminem uiderunt*, quem intuerentur ; *neminem uiderunt*, quem sequerentur.

Neminem uiderunt, cui inniterentur, quia omnis humana fortitudo deficit.

|609|

Neminem uiderunt, quem intuerentur, quia omnis mundana pulchritudo inficit.

Neminem uiderunt, quem sequerentur, quia omnis mundana fiducia decipit.

Deficit propter sui fragilitatem et debilitatem, quia *omnis caro fenum* (Isai. 40,6 ; cf. 1Pet. 1,24).

Inficit propter sui feditatem, quia omnis homo in iniquitatibus concipitur.

Decipit propter sui infidelitatem, quia *omnis frater supplantans supplantabit* (Ier. 9,4) *et mulier laqueus uenatorum est et sagena cor eius* (Eccle. 7,27).

Il faut deuxièmement lever les yeux dans la considération de l'impureté humaine : *Lève les yeux en haut et vois où tu ne te sois pas livrée. Tu étais assise sur les chemins, les attendant comme un voleur dans la solitude et tu as souillé la terre par tes fornications et par tes méchancetés. Le front d'une femme de mauvaise vie est devenu le tien ; tu n'as pas voulu rougir* (Jr 3,2-3).

Il faut troisièmement lever les yeux dans la considération de la pénalité humaine : *Et David levant ses yeux, vit l'ange du Seigneur debout entre le ciel et la terre, et un glaive nu en sa main, et tourné contre Jérusalem ; alors lui aussi bien que les anciens, revêtus de cilices, tombèrent incli-nés vers la terre* (1Ch 21,16).

<II. Rejet>

Mais comme il ne suffit pas de connaître le mal, si ce n'est que quelqu'un veuille éviter le mal connu, il ajoute donc deuxièmement : *ils ne virent personne*. En quoi le rejet est noté. En effet les apôtres, choisis pour la perception de la lumière divine, ne virent personne, sur qui s'appuyer ; ils ne virent personne à regarder ; ils ne virent personne à suivre.

Ils ne virent personne sur qui s'appuyer, car toute force humaine défaille.

|609|

Ils ne virent personne à regarder parce que toute beauté mondaine recouvre.

Ils ne virent personne à suivre parce que toute confiance mondaine déçoit.

Elle défaille à cause de sa fragilité et de sa faiblesse, *parce que toute chair est du foin* (Is 40,6 ; 1P 1,24).

Elle recouvre à cause de son héritage, parce que tout homme est conçu dans l'iniquité.

Elle déçoit à cause de son infidélité, parce que *tout frère supplantant supplantera* (Jr 9,4) *et la femme est un lacs de chasseur et son cœur un filet* (Qo 7,27).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Neminem ergo uiderunt apostoli, cui uellent inniti, quia omnis humana fortitudo deficit : *Vidi impium superexaltatum et elevatum super cedros Libani. Transiui et ecce non erat. Quesiui eum, et non est inuentus locus eius* (Ps. 36,35-36) : *Memento mei, Deus quia uentus est uita mea ; et non reueretetur oculus meus, ut uideat bona, nec aspiciet me uisus hominis* (Iob 7,7-8).

Neminem uoluerunt secundo uidere, quem uellent intueri, quod et orabat propheta, dicens : *Auerte oculos meos, ne uideant uana ; in uia tua uiuifica me* (Ps. 118,37). *Oculus, qui eum uiderat, non uidebit, nec ultra intuebitur eum locus eius* (Iob 20,9) ; *Qui obturat aurem suam, ne audiat* (Isai 33,15).

Neminem uoluerunt tertio uidere, quem uellent sequi, quia fiducia humana decipit : *Vidi calumpnias, que sub sole geruntur et lacrimas innocentium et neminem consolatorem, nec posse resistere eorum uiolentie ; cunctorum consilio destitutos* (Eccl. 4,1).

<III. Electio>

Sed quia non sufficit malum cognitum deuitare uel declinare, nisi quisque studeat – secundum Gregorium – bonis operibus insudare, ideo tertio concluditur, quod *lesum uiderunt*, id est secuti fuerunt. Et bene quidem lesum, sui est lapis angularis, lesus lux solaris, lesus portus salutaris. Et ideo noluerunt uidere nisi lesum, qui est cor humanum stabiliens ; qui est cor humanum dirigens ; qui est cor humanum tranquillum reddens ; stabiliens propter sui firmitatem ; dirigens propter sui ueritatem ; tranquillum reddens propter sui bonitatem.

|610|

Les apôtres ne virent donc personne, sur qui ils voudraient s'appuyer, parce que toute force humaine défaille : *J'ai vu l'impie exalté et élevé au-dessus des cèdres du Liban. J'ai passé et voilà qu'il n'était plus. Je l'ai cherché, et son lieu n'a pas été trouvé* (Ps 36,35-36). : *Souviens-toi de moi, Dieu, parce que ma vie est un souffle ; et mon œil ne reviendra pas pour voir le bonheur, et le regard de l'homme ne m'apercevra pas* (Jb 7,7-8).

Ils ne voulurent deuxièmement voir personne qu'ils voudraient regarder, ce que le prophète suppliait aussi disant : *détourne mes yeux, afin qu'ils ne voient pas les choses vaines ; fais-moi vivre en ton chemin* (Ps 118,37). *L'œil qui l'avait vu, ne le verra pas, et son lieu en le regardera plus* (Jb 20,9) ; *qui bouche ses oreilles afin de ne pas entendre* (Is 33,15).

Troisièmement ils ne voulurent voir personne, qu'ils voudraient suivre, parce que la confiance humaine défaille : *J'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil et les larmes des innocents que personne ne console, et qu'ils ne peuvent résister à leur violence ; étant destitués du secours de tous* (Qo 4,1).

<III. Élection>

Mais comme il ne suffit pas d'éviter ou de rejeter le mal connu, si ce n'est que quelqu'un s'efforce, selon Grégoire³ – à suer dans les bonnes œuvres, voilà pourquoi il conclut en troisième lieu, qu'ils virent Jésus, c'est-à-dire qu'ils le suivirent. Et c'est bien Jésus, qui est sa pierre d'angle, Jésus la lumière solaire, Jésus le port du salut. Et ils ne voulurent donc rien sinon Jésus qui stabilise le cœur humain, qui dirige le cœur humain, qui rend tranquille le cœur humain, qui stabilise à cause de sa fermeté ; qui dirige à cause de sa vérité ; qui rend tranquille à cause de sa bonté.

|610|

³ GREGORIUS MAGNUS, *Homiliae in Evangelia*, liber II, homilia 13, n.1 (PL 76, 1124.A).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Primo igitur Iesus est lapis angularis, cor humanum stabiliens propter sui firmitatem : *Fratres, iam non estis hospites et aduene etc. superedificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Iesu* (Eph. 2,19-20). Item : *Amplificemus* (Eccli. 49,13) etc.

Secundo Iesus est lux solaris, cor humanum dirigens et perficiens propter sui ueritatem et puritatem : *Quamdiu sum in mundo, lux sum mundi. Hoc cum dixisset, expuisit in terram et fecit lutum in sputo. Et lauit et uenit uidens* (Ioan. 9,5-7). Et sequitur : *Ille homo, qui dicitur Iesus, lutum fecit ex sputo etc.* Et sequitur : *Abii et laui et uideo* (Ioan 9,11).

Iesus est tertio portus salutaris, cor humanum saluans et tranquillum reddens propter sui bonitatem : *Cum remigassent ergo quasi stadia uiginti quinque aut triginta, uiderunt Iesum ambulans supra mare et proximum nauis fieri. Et timuerunt. Ille autem dixit eis : Ego sum, nolite timere* (Ioan, 6,19-20).

Leuantes ergo oculos, apostoli in consideratione mundana uanitatis *neminem uiderunt*, cui uellent inniti preter Iesum, qui est lapis angularis.

Leuantes oculos in considerationem humane impuritatis, *neminem uiderunt*, quem uellent intueri, nisi Iesum, qui est lux solaris.

Leuantes oculos in considerationem presentis calamitatis, *neminem uiderunt* quem possent sequi, preter Iesum, qui est portus salutaris, de quo Abacuc : *Ego autem in Domino gaudebo et exultabo in Deo Iesu meo. Deus Dominus fortitudo mea etc. Et super excelsa mea deducet me quasi uictor in psalmis canentem* (Abacuc 3,18-19). – *Leuantes igitur oculos neminem uiderunt etc.*

Jésus est donc premièrement la pierre angulaire qui stabilise le cœur humain à cause de sa fermeté : *Vous n'êtes donc plus des hôtes et des étrangers, etc...bâti sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus étant lui-même pierre principale de l'angle* (Ep 2,19-20). De même : *Comment grandirons-nous* (Si 49,13) etc.

Jésus est deuxièmement la lumière solaire qui dirige et parfait le cœur humain à cause de sa vérité et de sa pureté : *Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Lorsqu'il eut dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive...il se lava et il vint en voyant* (Jn 9,5-7). Suit : *J'y suis allé et je me suis lavé et je vois* (Jn 9,11).

Jésus est troisièmement le port salutaire, sauvant le cœur humain et le rendant tranquille à cause de sa bonté : *Après donc qu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque. Et ils eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point* (Jn 6,19-20).

Levant donc les yeux, les apôtres dans la considération de la vanité mondaine *ne virent personne*, sur qui ils voudraient s'appuyer sauf Jésus qui est la pierre angulaire.

Levant les yeux dans la considération de l'impureté humaine, *ils ne virent personne* qu'ils voudraient regarder, sinon Jésus, qui est la lumière solaire.

Levant les yeux dans la considération de la calamité présente, *ils ne virent personne* qu'ils pourraient suivre, sauf Jésus, qui est le port du salut dont parle Habacuc : *Mais moi je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Jésus mon Dieu. Le Seigneur Dieu est ma force etc. Et il me conduira sur mes hauteurs, moi qui comme vainqueur chante dans les psaumes* (Ha 3,18-19) - *Levant donc les yeux ils ne virent personne etc.*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

18.

CF 2018, 611

Paris, BnF, Lat. 18195, f. 116v-120r
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f. 30vb-32rb

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 18

<DOMINICA IN PASSIONE>

Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi, (Ioan. 8,46).

Vnicuique in propria facultate creditur et, quia Christus medicus animarum repellitur, ideo conqueritur, dicens : *Si ueritatem dico* etc.

Creditur Prisciano in ordinatione litterarum ; Aristoteli in assignatione fallaciarum ; Thomoleo, in decursu planetarum ; Galeno de propinatione medicinarum ; Iustiniano in determinatione causarum et sic de omnibus usque ad artificia et uilia opuscula feminarum. Et quia Christus peritus est in scientia animarum, nec sibi creditur, ideo merito conqueritur Dominus : *Si ueritatem dico* etc.

Ante aduentum magistri ueritatis :

- erant homines timidi et muti,
- erant homines inflexibiles et duri,
- excecati et seducti per uana ydolorum sacrificia.

Timidi et muti ad predicandum diuina magnalia ; inflexibiles et duri ad intelligendum et suscipiendum diuina misteria.

Et ideo magister ueritatis contra hec tria in uerbis propositis tria fecit :

- eliminat falsitatem,
- animat ad audaciam,
- increpat duritiam.

18.

CF 2018, 611

Paris, BnF, Lat. 18195, f. 116v-120r
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f. 30vb-32rb

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 18

<DIMANCHE DE LA PASSION>

Si je vous dis la vérité pourquoi ne me croyez-vous pas, (Ioan. 8,46) ?

On croit chacun dans sa propre faculté, et puisque le Christ est appelé médecin des âmes, voilà pourquoi il se plaint en disant : *Si je vous dis la vérité.*

On croit Priscien dans l'ordination des lettres, Aristote dans l'attribution des mensonges, Ptolémée dans le cours des planètes, Galien pour les potions médicinales, Justinien dans la détermination des causes et ainsi de toutes choses jusqu'aux travaux et petits ouvrages ordinaires des femmes. Et parce que le Christ est un expert en science des âmes, et qu'on ne le croit pas, c'est à juste titre que le Seigneur se plaint : *Si je vous dis la vérité* etc.

Avant la venue du maître de vérité :

- les hommes étaient timides et muets,
- les hommes étaient inflexibles et durs,
- aveuglés et séduits par les vains sacrifices des idoles.

Timides et muets pour prêcher les grandeurs divines ; Inflexibles et durs pour comprendre et accueillir les divins mystères.

Et c'est pourquoi le maître de vérité a dans les paroles proposées, mené une triple action à l'encontre de ces trois attitudes :

- il élimine le mensonge,
- il pousse à l'audace,
- il invective la dureté

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Eliminat falsitatem per veritatis positionem , premittens : *Si veritatem.*

[612]

Animat ad audaciam per ueritatis annuntiationem, subiungens : *dico.*

Increpat duritiam per incredulitatis exprobatorem, concludens : *quare non creditis mihi.*

Veritatis positio est contra falsitatem ;

Eiusdem annuntiatio contra timiditatem ;

Duritie exprobatio contra infidelitatem.

Il élimine le mensonge par position de la vérité, mettant en avant : *Si je dis la vérité.*

[612]

Il pousse à l'audace par l'annonce de la vérité, en ajoutant : *je dis.*

Il invective la dureté par le reproche d'incredulité, en concluant : *pourquoi ne me croyez-vous pas ?*

La position de la vérité est contre le mensonge ;

Son annonce contre la timidité ;

Le rejet de la dureté contre l'infidélité.

<I. **Eliminatio falsitatis per positionem ueritatis** >

Eliminat ergo lesus falsitatem per ueritatis positionem, premittens : ueritatem. Natura oppositorum est sese non compati circa idem.

<1. Quadruplex falsitas diaboli>

Magister falsitatis dyabolus :

- obtenebrabat humanum intellectum,
- corrumpebat affectum,
- deprauebat effectum,
- ducebat in defectum.

Obnubilabat intellectum respectu credendorum.

Corrumpebat affectum respectu caendorum.

Deprauebat effectum respectu operandorum.

Inducebat defectum respectu premiorum.

Intellectum obtenebrabat figura picturali, in qua loquens dicebat debere adorari.

Affectum corrumpebat ymagine speculari, qua faciebat in mundo delectari.

Effectum deprauebat uestigio bestiali siue brutali, quo bestias in moribus alliciebat imitari.

Ducebat in defectum fantasmate ubrali, quo tenentes cogere tenere cogebantur dampnari.[613]

<I. **L'élimination du mensonge par position de la vérité**>

Jésus élimine donc le mensonge par la position de la vérité, en mettant en avant : la vérité. La nature des opposés est de ne pas être compatibles à propos du même.

<1. Le quadruple mensonge du diable>

Maître du mensonge, le diable :

- obscurcissait l'intellect humain,
- corrompait l'affection,
- déformait les effets,
- conduisait à la disparition.

Il obnubilait l'intellect par rapport aux choses à croire.

Il corrompait l'affection par rapport aux dispositions à prendre.

Il déformait l'effet par rapport aux choses à faire.

Il conduisait à la disparition par rapport aux récompenses.

Il enténébrait l'intellect par la représentation des peintures, dans laquelle en parlant il disait devoir être adoré.

Il corrompait l'affect par l'image du miroir, par laquelle il le faisait se délecter dans le monde.

Il déformait l'effet par la trace bestiale ou sans raison, par laquelle il attirait à imiter les bêtes dans les mœurs.

Il conduisait à la disparition par l'ombre du phantasme, par laquelle ceux qui s'occupent d'accumuler étaient délicatement accumulés à être damnés [613]

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<2. Quadruplex ueritas Christi>

Sed contra hanc quadruplicem falsitatem Christus Iesus adueniens quadruplicem annuntiavit ueritatem, uidelicet :

- ueritatem fidei,
- ueritatem morum,
- ueritatem operum,
- ueritatem premiorum.

Veritas fidei docet, quid credendum.
Veritas morum, quid fugiendum.
Veritas operum, quid faciendum.
Veritas premiorum, quid attendendum

Veritas fidei est ut lux rationis illuminatiua.
Veritas morum est ut herba fullonum affectionis sanctificatiua.
Veritas operum ut regula actionis directiua.
Veritas premiorum est ut scutum in temptatione protectiua.

<A. Veritas fidei>

Veritas fidei, que docet, quid credendum, est rationis illuminatiua, quia ipsa est principium totius illuminationis ad scientiam. Et qui hoc non credit, insensatus est : *O insensati Galathe, quis vos fascinavit non obedire ueritati, ante quorum oculos Iesus Christus est prescriptus et in uobis crucifixus ? Hoc solum uolo a uobis discere : Ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei (Gal. 3,1-2) ?* Et dicebat Iesus ad eos, qui crediderunt ei ex Iudaeis : *Si uos manseritis in sermone meo, uere discipuli mei eritis ; et cognoscetis ueritatem, et ueritas liberabit uos (Ioan. 8,31-32).*

Ipsa enim fides est sicut firmamentum et columpna, supra quam fundata est Ecclesia : *Hec tibi scribo, ut scias, quomodo oportet te conuersari in domo Dei, que est*

<2. La quadruple vérité du Christ >.

Mais contre ce quadruple mensonge le Christ Jésus qui arrive annonce une quadruple vérité à savoir :

- la vérité de la foi,
- la vérité des mœurs,
- la vérité des œuvres,
- la vérité des récompenses

La vérité de la foi, enseigne que croire.
La vérité des mœurs, que fuir.
La vérité des œuvres, que faire.
La vérité des récompenses, qu'attendre.

La vérité de la foi est comme la lumière qui illumine la raison.
La vérité des mœurs est comme l'herbe de l'affection qui sanctifie le laveur.
La vérité des œuvres [est] comme la règle qui dirige l'action.
La vérité des récompenses est comme le bouclier qui protège dans la tentation.

<A. La Vérité de la foi >

La vérité de la foi, qui enseigne ce qu'il faut croire, est illuminatrice de la raison, parce qu'elle est elle-même le principe de toute l'illumination en vue de la science. Et celui qui ne croit pas cela, est insensé : *O Galates insensés, qui vous a fascinés, pour ne pas obéir à la vérité, vous aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié au milieu de vous ? De vous, je veux seulement savoir ceci : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par l'audition de la foi (Ga 3,1-2) ?* Et Jésus disait à ceux des Juifs qui avaient cru en lui : *Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libèrera (Jn 8,31-32).*

En effet la foi est elle-même comme le fondement et la colonne sur laquelle est fondée l'Église : *Je t'écris ces choses [...] pour que tu saches comment te conduire*

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Ecclesia Dei uiui, columpna et firmamentum ueritatis. Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, iustificatum est in Spiritu, apparuit angelis, predicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria (1Tim. 3,14-16). |614|

<B. Veritas morum>

Veritas morum, que docet, quid imitandum, quid fugiendum siue cauendum, est affectionis sanctificatiua uel mundificatiua, quia docet hominem ueterem et moribus sordidum dimittere, et nouum induere : *Testificor in Domino, ut iam non ambuletis sicut et gentes ambulat – pedibus affectionum scilicet – in uanitate sensus sui* (Eph. 4,17) etc. Et post infra : *Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis et si in ipso edocti estis, sicut est ueritas in Iesu, deponite uos secundum pristinam conuersationem ueterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renouamini autem spiritu mentis uestre, et induite nouum hominem, qui secundum Deum creatus est in iustitia et sanctitate ueritatis* (Eph. 4,20-23), id est in ueritate sanctificante. Item : *Sanctifica eos in ueritate* (Ioan.17,17) ; item : *State succinti lumbos uestros in ueritate* (Eph. 6,14).

<C. Veritas operum>

Est ueritas operum, que docet, quid faciendum ; *Veritatem facientes in caritate, crescemus in illo per omnia, qui est caput, Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem iuncturam* (Eph. 4,15-16) etc. Hec ueritas est sicut regula directiua : *Dirige me in ueritate tua* (Ps. 24, 5) etc.

<D. Veritas premiorum>

Quarto est ueritas premii, que docet, quid attendendum. Et hec est in temptatione sicut scutum protectiua.

dans la maison de Dieu qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. Et il est manifestement grand ce mystère de la piété, qui s'est révélé dans la chair, qui a été justifié par l'Esprit, dévoilé aux anges et annoncé aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire (1Tm 3,14-16). |614|

<B. Vérité des mœurs>

La vérité des mœurs qui enseigne ce qui est à imiter, à fuir ou à éviter, est une affection qui sanctifie ou purifie, car elle enseigne à se défaire du vieil homme odieux et de ses mœurs et à revêtir l'[homme] nouveau : *Je vous conjure dans le Seigneur, de ne plus marcher comme les païens qui marchent – avec les pieds des affections à savoir – dans la vanité de leur pensée* (Ep 4,17) etc. Et après plus loin : *mais vous, vous n'avez pas appris le Christ ainsi, si cependant vous l'avez écouté et si vous avez appris de lui, comme est la vérité en Jésus, dépouillez selon votre première vie le vieil homme qui se corrompt selon les désirs de l'erreur. Renouvez-vous dans l'esprit de votre âme, et revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité* (Ep 4,20-23), c'est-à-dire dans la vérité qui sanctifie. De même : *Sanctifiez-les dans la vérité* (Jn 17,17). De même : *Soyez donc fermes, ceignant vos reins dans la vérité* (Ep 6,14).

<C. Vérité des œuvres>

C'est la vérité des mœurs qui enseigne quoi faire : *Mais que pratiquant la vérité dans la charité, nous croissons en toutes choses dans celui qui est le chef, le Christ, en vertu duquel tout le corps uni et lié par toutes les jointures* (Ep 4,15-16) etc. Cette vérité est comme une règle qui dirige : *Dirige-moi dans ta vérité* (Ps 24,5) etc.

<D. Vérité des récompenses>

Quatrièmement c'est la vérité de la récompense, qui enseigne quoi attendre. Et dans la tentation, celle-ci est comme un bouclier qui protège.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Consideratio autem premii minuit uer-bera flagelli. Protegit enim a temptatione timoris et inanis fauoris, ab ambitione honoris, ab incurso erroris ; *Scuto circumdabit te ueritas eius ; non timebis a timore nocturno* (Ps. 90,5). Et sequitur : *Verumptamen oculis tuis considerabis et retributionem peccatorum uidebis* (Ps. 90,8). [615]

<II. Animatio ad audaciam per annuntiationem ueritatis>

Et quoniam multi, licet ueritatem uideant et sentiant, ipsam tamen ueritatem pre timore non annuntiant, idcirco Iesus sicut fallaciam eliminat per ueritatis positionem, ita secundo ad audaciam animat per ueritatis annuntiationem, cum subiungit : *dico uobis*. Quid dicit, uerbo dicit. Verbum autem :

- aliud est expressiuum prolatum, et hoc respectu documentorum ;
- aliud impressiuum siue innatum, et hoc respectu dictamentorum ;
- aliud rationale siue collatum, respectu argumentorum ;
- aliud infusum siue inspiratum, respectu experimentorum.

Et secundum hanc quadruplicem uerbi acceptionem ueritates predictas Iesus as-truit siue dicit quadruplici ratione, uidelicet :

- Legali testificatione,
- mentali impressione,
- rationali manuductione,
- et salutari unctione.

Legalis testificatio est narratio certitudinis dignis testibus approbata.

Impressio mentalis est iustitia naturalis siue quedam regula ipsi anime com-plantata.

Rationalis manuductio est rei dubie siue dubitabilis manifestatio collata.

Or la considération de la récompense diminue les coups de fouet. Elle protège en effet de la tentation de la peur et de la vaine faveur, de l'ambition de l'honneur, de l'attaque de l'erreur ; *Sa vérité t'environnera d'un bouclier ; tu n'auras pas à craindre d'une terreur nocturne* (Ps 90,5) et ensuite : *Et même tu considéreras de tes propres yeux et tu verras la rétribution des pécheurs* (Ps 90,8). [615]

<II. Animation de l'audace pour l'annon-ce de la vérité>

Et puisqu'ils sont nombreux ceux qui voient et entendent la vérité, mais qui pourtant par peur n'annoncent pas cette même vérité, Jésus élimine donc le mensonge par la position de la vérité et secondement pousse aussi à l'audace pour l'annonce de la vérité, lorsqu'il ajoute : *je vous dis*. Ce qu'il dit, il le dit par la parole. Or la parole est :

- un énoncé expressif, et cela par rapport aux documents ;
- une [perception] représentative ou innée, et cela par rapport aux ordres ;
- une raison ou un lien, et cela par rapport aux arguments
- une présentation infuse ou inspirée, par rapport aux réalités expérimentées.

Et selon cette quadruple acception de la parole Jésus établit les vérités énoncées ou les dit en fonction d'une quadruple raison à savoir :

- par considération légale
- par impression mentale,
- par conduite rationnelle,
- par onction salutaire.

L'attestation légale est le récit de la certitude approuvée par de dignes témoins.

L'impression mentale est la justice naturelle ou quelque règle implantée dans l'âme elle-même.

La conduite rationnelle est la démonstration apportée à une chose incertaine ou douteuse.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Salutaris unctio est suavitas spiritualis anime inspirata.

L'onction salutaire est la suavité spirituelle insufflée à l'âme.

<1. Legalis testificatio>

<1. Attestation légale>

Veritatem ergo fidei magister ueritatis Iesus astruit siue dicit legali testificatione, que in uerissimis testibus confirmatur. Vnde dicenti : *Ego sum lux mundi (Jn 8,12), [...] dixerunt pharisei : Tu de te ipso testimonium perhibes ; testimonium tuum non est uerum. Respondebit Iesus et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de me ipso, uerum est testimonium meum, quia scio, unde ueni et quo uado. Vos autem nescitis, unde uenio aut quo uado. Vos autem secundum carnem iudicatis. Ego non iudico quemquam. Et si iudico ego, iudicium meum uerum est. Et solus non sum, sed ego et qui misit me, Pater (Ioan. 8,12-16).*

Le maître de la vérité, Jésus, établit donc ou dit la vérité de la foi par attestation légale qui est confirmée dans des textes très vrais. C'est pourquoi il dit : *C'est moi qui suis la lumière du monde (Jn 8,12) [...] les pharisiens lui dirent : C'est toi qui rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. Jésus répondit et leur dit : Et si moi, je rends témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai ; parce que je sais d'où je viens et où je vais. Mais vous, vous ne savez pas d'où je viens et où je vais. Vous, vous jugez selon la chair. Moi je ne juge personne. Et moi si je juge, mon jugement est vrai. Et je ne suis pas seul, mais moi et le Père qui m'a envoyé (Jn 8,12-16).*

Item : Ego in hoc natus sum, ut testimonium perhibeam ueritati ; omnis qui est ex ueritate, audit uocem meam (Ioan. 18, 37). Testimonium ueritatis illius fidele (Eccli. 31,28). |616|

De même : *Moi je suis né dans ce [monde] pour porter témoignage à la vérité ; Celui qui est de la vérité, écoute ma voix (Jn 18,37) ; le témoignage de vérité de celui-ci sera fidèle (Si 31,28). |616|*

<2. Impressio mentalis>

<2. Impression mentale>

Secundo, magister ueritatis dicit siue astruit ueritatem morum impressione mentali, que est iustitia naturalis ipsi anime complantata : *iustitiam tuam non abscondi in corde meo ; ueritatem tuam et salutare tuum dixi. Non abscondi misericordiam tuam et ueritatem a concilio multo (Ps. 39, 11).*

Deuxièmement, le maître de vérité dit ou établit la vérité des mœurs par une impression mentale, qui est la justice naturelle implantée avec l'âme elle-même : *Je n'ai pas caché ta justice dans mon cœur ; j'ai dit ta vérité et ton salut. Je n'ai pas caché ta miséricorde et ta vérité à un conseil nombreux (Ps 39,11).*

Item : Dixisti in eternum misericordia edificabitur in celis (Ps. 88,3) – id est in animabus secretis, in quibus celatur misericordia et pietas naturalis – preparabitur ueritas tua in eis (Ps. 88,3) – quia in animabus latet semen tuum (Ps. 88,5) : ueritatis, pietatis et misericordie naturalis. Quam quia multi iustitiam detinent : Reuelatur enim ira Dei de celo super omnem impietatem et iniustitiam hominum eorum, qui ueritatem Dei in iniustitia detinent (Rom. 1,18).

De même : *Tu as dit ta miséricorde sera éternellement fondée dans les cieux (Ps 88,3) – c'est-à-dire au fond des âmes, dans lesquelles sont cachées la miséricorde et la piété naturelle – ta vérité y sera affirmée (Ps 88,3) – parce que dans les âmes se tient ta lignée (Ps 88,5) : de vérité, de piété et de miséricorde naturelles. Parce que beaucoup retiennent cette justice : En effet la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, eux qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice (Rm 1,18).*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<3. Rationalis manuductio>

Tertio magister ueritatis dicit siue astruit, ueritatem operum manuductione rationali : *Dixit Iesus phariseis : Si filii Abrahe estis opera Abrahe facite. Nunc autem queritis me interficere, hominem, qui ueritatem uobis locutus sum, quam audiui a Patre meo. Hoc Abraham non fecit. Vos facitis opera patris uestri* (Ioan. 8,39-41). Et sequitur : *Vos ex patre dyabolo estis, et desideria patris uestri uultis facere. Ille homicida erat ab initio et in ueritate non stetit, quia ueritas non est in eo* (Ioan. 8,44).

<4. Salutaris unctio>

Quarto Christus ueritatem appetendorum astruit siue dicit in unctione salutari : *Veritatem dico uobis : expedit uobis, ut ego uadam. Si enim non abiero, Paraclitus non ueniet ad uos, si autem abiero, mittam e um ad uos et c um uenerit ille, arguet mundum de peccato, et de iustitia et de iudicio* (Ioan. 16,7-8). Et sequitur : *Cum autem uenerit ille, Spiritus ueritatis, docebit uos omnem ueritatem. Non enim loquetur a semetipso, sed quecumque audiet, loquetur ; et que uentura sunt, annuntiabit uobis* (Ioan. 16, 13).

Item, Eph. 1, et 2Cor. 3. |617|

<III. Duritie increpatio per improbationem incredulitatis>

Et quoniam expedit, ut hii, qui ueritatem annuntiant aliquando blandiantur, aliquando redarguant, ideo sicut Iesus animat ad audaciam per ueritatis annuntiationem, cum premitit : *ueritatem dico*, ita tertio increpat duritiam per incredulitatis probationem, cum concludit : *quare non creditis mihi*. Increduli :

<3. Conduite rationnelle>

Troisièmement le maître de vérité dit ou enseigne la vérité des actions par conduite rationnelle : *Jésus dit [aux pharisiens] : Si vous êtes fils d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham. Or maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi l'homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue [de mon Père]. Cela, Abraham ne l'a pas fait. Vous, vous faites les œuvres de votre père* (Jn 8,39-41). Et ensuite : *Vous vous êtes du diable, votre père, et vous voulez accomplir les désirs de votre Père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est pas demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui* (Jn 8,44).

<4. Onction salutaire>

Quatrièmement le Christ enseigne ou dit la vérité des choses à désirer dans l'onction salutaire : *Je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le Paraclète ne viendra pas à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai et lorsque celui-ci sera venu, il convaincra le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement* (Jn16,7-8). Et ensuite : *Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui doit arriver, il vous l'annoncera* (Jn 16,13).

De même, Ep. 1, et 2Cor 3. |617|

<III. Attaque de la dureté par la désapprobation de l'incredulité>

Et puisqu'il convient, que ceux qui annoncent la vérité parfois complimentent et parfois reprennent, voilà pourquoi comme Jésus pousse à l'audace pour l'annonce de la vérité, lorsqu'il avance : *je dis la vérité* ; de même il attaque en troisième lieu la dureté par la démonstration de l'incredulité, lorsqu'il conclut : *pourquoi ne me croyez-vous pas*, Incrédules :

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- aures obturant, ne audiant ;
- corda obdurant, ne assentiant ;
- oculos refrenant, ne uideant ;
- prorsus desperant et ore blasphemant, ut dispareant uel ne resipiscant.

Aures obturant, ne audiant efficacias uerborum.

Corda obdurant, ne assentiant exuberantiis beneficiorum.

Oculos claudunt, ne uideant euidentis signorum.

Ore blasphemant, ut dispareant immisione suppliciorum.

<1. Obturatio aurum>

Primo igitur, qui non credunt, aures obturant, ne audiant efficacias uerborum. Propter quod angelus dixit Zacharie : *Ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem, quo hec fiant, pro eo, quod non credidistis uerbis meis, que implebuntur in tempore suo* (Luc. 1,20).

Item : *Ex ciuitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum propter uerbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia, quecumque feci.* (Ioan. 4,39). *Dixerunt discipuli Thome : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis: Nisi uidero* (Joan. 20,25) etc.

<2. Obduratio cordium>

Increduli secundo corda obdurant, ne assentiant exuberantiis beneficiorum. *Portauit te Dominus Deus tuus, ut solet homo gestare paruulum filium suum, in omni uia, per quam ambulasti, donec ueniretis ad locum istum. Et nec sic credidistis Domino Deo uestro* (Deut. 1,31-32). |618|

- ils se bouchent les oreilles, pour ne pas entendre ;
- ils endurent leurs cœurs, pour ne pas donner leur assentiment ;
- ils ferment les yeux pour ne pas voir ;
- de plus ils désespèrent et blasphèment de bouche afin de disparaître ou de peur de se repentir.

Ils se bouchent les oreilles pour ne pas entendre les propriétés des mots.

Ils endurent leurs cœurs pour ne pas consentir aux exubérances des bénéfiques.

Ils ferment les yeux, pour ne pas voir les évidences des signes.

Ils blasphèment de bouche, pour disparaître par admission des châtiements.

<1. Obturation des oreilles>

Premièrement, ceux qui ne croient pas, se bouchent donc les oreilles pour ne pas entendre l'efficacité des mots. *Voilà pourquoi l'ange a dit à Zacharie : Et voilà que tu Seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps* (Luc 1,20).

De même : *Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de cette femme qui avait rendu ce témoignage : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait"* (Jn 4,39). *Les disciples dirent à Thomas : "Nous avons vu le Seigneur". Mais lui leur dit : "Si je ne vois pas"* (Jn 20,25) etc.

<2. Endurcissement des cœurs>

Deuxièmement les incrédules endurent leurs cœurs, pour ne pas consentir aux exubérances des bénéfiques. *Le Seigneur ton Dieu t'a porté, comme un homme a coutume de porter son petit enfant, dans toute la voie par laquelle vous avez marché, jusqu'à ce que vous soyez venus en ce lieu. Et même alors, vous n'avez pas cru au Seigneur votre Dieu* (Dt 1,31-32). |618|

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

<3. Refrenatio oculorum>

Tertio, oculos claudunt siue auertunt, ne uideant uehementias et euidentias signorum : *Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum, ut sermo Ysaie prophete impleretur, quem dixit : Domine quis credit auditui nostro ? Et brachium Domini, cui reuelatum est ? Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Ysaïas : Excecauit oculos eorum, et induit cor eorum, ut non uideant oculis, et intelligant corde, et conuertantur, et sanem eos (Ioan. 12,37-40).*

<4. Blasphematio oris >

Quarto ore blasphemant et desperant, ut dispareant immissione suppliciorum :

Male locuti sunt de Deo. Dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto (Ps. 77,19) ? Et sequitur : Audiuit Dominus et distulit ; et ignis accensus est in Iacob, et ira Dei ascendit in Israel, quia non crediderunt in Deo (Ps. 77,21-22).

Item : *Non crediderunt uerbis ejus et murmurauerunt in tabernaculis suis, etc. Et eleuauit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto (Ps. 105, 24-26).*

Item : (Num. 14).

<IV. Recapitulatio >

Si ueritatem ergo fidei dico testificatione legali, quare non creditis, ut audiatis ?

Si ueritatem morum dico impressione mentali, quare non creditis, ut assentiatis ?

<3. Fermeture des yeux>

Troisièmement ils ferment les yeux ou les détournent pour ne pas voir les véhémences et évidences des signes : *Mais bien qu'il eût fait de si grands miracles devant eux, ils ne croyaient pas en lui ; afin que fût accomplie la parole que le prophète Isaïe a dite : Seigneur qui a cru à ce qu'il a entendu de nous ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? C'est pourquoi ils ne pouvaient croire, parce que Isaïe a encore dit : Il a aveuglé leurs yeux et endurci leurs cœurs, pour qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent, et que je ne les guérisse (Jn 12,37-40).*

<4. Blasphème de la bouche>

Quatrièmement ils blasphèment par la bouche et désespèrent, pour disparaître par l'admission des châtiments :

Ils ont mal parlé de Dieu. Ils ont dit : Est-ce que Dieu pourra préparer une table dans le désert (Ps 77,19) ? Et ensuite : le Seigneur entendit et il différa ; et un feu s'alluma contre Jacob, et la colère de Dieu monta contre Israël, parce qu'ils ne crurent pas en Dieu (Ps 77, 21-22).

De même : *Ils ne crurent pas à ses paroles et ils murmurèrent dans leurs tentes, etc. (Ps. 105,24). Et il leva sa main sur eux, afin de les terrasser dans le désert (Ps 105,26).*

De même : (Nb 14).

<IV. Récapitulation>

Si donc je dis la vérité de la foi par une attestation légale, pourquoi ne croyez-vous pas, pour entendre ?

Si je dis la vérité des mœurs par une impression mentale, pourquoi ne croyez-vous pas pour y consentir ?

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Si ueritatem operum dico manu-
ductione rationali, quare non creditis, ut
uideatis ?

Si ueritatem premiorum dico unctio-
ne salutari, quare non creditis, ut respiscatis ?

*Si ueritatem ergo dico uobis, quare non
creditis mihi ?*

Et hec ad presens sufficiant. |619|

Si je dis la vérité des œuvres par une
conduite rationnelle, pourquoi ne croyez-
vous pas pour voir ?

Si je dis la vérité des récompenses par
une onction salutaire, pourquoi ne croyez-
vous pas pour vous repentir ?

*Si donc je vous dis la vérité, pourquoi
ne me croyez-vous pas ?*

Et cela suffit pour l'instant. |619|

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

19.

CF 2018, 619

Assisi, FAC, ms. 510, f. 59v-60r
Assisi, FAC, ms. 533, f. 156rb-157va
Freiburg in der Schweiz, Minoritenkloster, ms.139, f. 85rb-86va
Todi, BC, ms. 148, f. 147ra-149ra

19.

CF 2018, 619

Assisi, FAC, ms. 510, f. 59v-60r
Assisi, FAC, ms. 533, f. 156rb-157va
Freiburg in der Schweiz, Minoritenkloster, ms.139, f. 85rb-86va
Todi, BC, ms. 148, f. 147ra-149ra

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 19
<DOMINICA DE PASSIONE>

Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi, (Ioan. 8,46).

Mirum est, quod tanta fuit in Iudeis duritia. Video enim quod unicuique creditur in propria facultate. Creditur enim Prisciano in ordinatione litterarum ; Aristoteli in assignatione fallaciarum ; Ptolemeo in cursu planetarum ; Galeno de propinatione medicinarum ; Iustiniano in determinatione causarum ; et tamen Christo perito in scientia animarum Iudei credere noluerunt. Et ideo merito conqueritur in uerbo proposito : *Si ueritatem – inquit – dico uobis, quare non creditis mihi ?*

In quo uerbo magister ueritatis tria facit contra tria, ad que induxerat hominem magister erroris dyabolus :

Primo enim seduxit ad immolandum ydolis sacrificia.

Secundo, terruerat ad occultanda Dei magnalia.

Tertio, indurauerat ad perscrutandum secreta Dei misteria.

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMON 19
<DIMANCHE DE LA PASSION>

Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas (Ioan. 8,46) ?

Il est étonnant qu'il y ait eu un tel endurcissement chez les Juifs. Je vois en effet qu'on croit chacun dans son propre domaine. En effet on croit Priscien dans l'ordination des lettres, Aristote dans l'assignation des tromperies, Ptolémée dans le cours des planètes, Justinien dans la détermination des causes, et pourtant les Juifs n'ont pas voulu croire le Christ expert en science des âmes. Et c'est donc à juste titre qu'il attaque dans la parole proposée : *Si je vous dis la vérité, dit-il, pourquoi ne me croyez-vous pas ?*

Dans ces paroles le maître de la vérité fait trois choses contre les trois choses vers lesquelles le diable, le maître de l'erreur avait conduit l'homme :

Premièrement, il l'a, en effet, séduit pour immoler des sacrifices aux idoles.

Deuxièmement il l'avait effrayé pour cacher les haut-faits de Dieu.

Troisièmement il l'avait endurci pour examiner les mystères secrets de Dieu.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Magister ergo ueritatis :

- eliminat fallaciam per ueritatis positionem, premittens : *Si ueritatem* ; |620|
- animat ad audacitiam per ueritatis annuntiationem, subiungens : *dico* ;
- increpat duritiam per incredulitatis exprobatorem, concludens : *quare non creditis mihi ?*

<I. Eliminatio falsitatis diabolice per positionem ueritatis>

Eliminat ergo magister ueritatis falsitatem dyaboli per ueritatis positionem, cum dicit : *Si ueritatem*. Natura enim oppositorum est sese non compati circa idem ; et ideo necessario introducitur ueritas, unde falsitas reprobatur. Veritas ista opponitur contra falsitatem dyaboli.

<1. Quadruplex falsitas dyaboli>

Nam ipse dyabolus uelut magister erroris :

- obtenebrabat intellectum respectu credendorum,
- corrumpebat affectum respectu cauandorum,
- deprauabat effectum respectu operandorum,
- perducebat in feffectum respectu premiorum.

<2. Quadruplex ueritas Christi>

Contra hanc multiplicem falsitatem magister ueritatis annuntiat :

- ueritatem fidei,
- ueritatem morum,
- ueritatem operum,
- ueritatem premiorum,

Le maître de la vérité lui :

- élimine le mensonge par la position de la vérité en commençant par : *Si la vérité* ; |620|
- il pousse à l'audace par l'annonce de la vérité, en poursuivant : *je vous dis* ;
- il attaque la dureté par le rejet de l'incredulité en concluant : *pourquoi ne me croyez-vous pas ?*

<I. Elimination du mensonge diabolique par la position de la vérité>

Le maître de la vérité élimine donc le mensonge du diable par la position de la vérité lorsqu'il dit : *Si la vérité*. La nature des opposés est de ne pas être compatibles l'un à l'autre à propos du même ; et c'est pourquoi la vérité est nécessairement introduite, ou le mensonge est repoussé. Cette vérité est opposée au mensonge du diable.

<1. Quadruple mensonge du diable>

Car le diable lui-même comme maître de l'erreur :

- enténébrait l'intellect par rapport aux choses à croire,
- corrompait l'affectivité par rapport aux choses à craindre,
- déformait les effets par rapport aux choses à faire,
- conduisait au manque par rapport aux récompenses.

<2. Quadruple vérité du Christ>

Contre ce multiple mensonge le maître de la Vérité annonce :

- la vérité de la foi,
- la vérité des mœurs,
- la vérité des actions,
- la vérité des récompenses,

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

ita quod annuntiatur :

- ueritas fidei, quid credendum,
- ueritas morum, quid fugiendum,
- ueritas operum, quid faciendum, |621|
- ueritas premiorum, quid attendendum.

Et ideo :

- ueritas fidei est ut lux rationis illuminatiua,
- ueritas morum ut aqua affectionis purificatiua,
- ueritas operum ut regula actionis directiua,
- ueritas premiorum ut scutum in temptatione protectiua.

<A. Veritas fidei>

Primo ergo ueritas, quam Christus annuntiat, est ueritas fidei, que est rationis illuminatiua, dum docet, quid credendum. Ipsa ergo est principium totius illuminationis ad scientias. Et qui hoc non credit, insensatus est. Propterea apostolus reprehendit nolentes ueritatem fidei credere (cf. Gal. 3,1-2).

<B. Veritas morum>

Secunda est ueritas morum, que est affectionis mundificatiua, dum docet, quid fugiendum. Docet namque ueterem hominem cum actibus suis dimittere et nouum hominem induere : *iam non ambuletis, sicut et gentes ambulant* – pedibus scilicet affectionum – *in uanitate sensus sui* (Eph. 4,17), *sed deponentes uos secundum pristinam conuersionem ueterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, renouamini spiritu sensus uestri et induite nouum hominem, qui secundum Deum creatus est in iustitia et sanctitate ueritatis* (Eph. 4,22-23).

<C. Veritas operum>

Tertia est ueritas operum, que docet, quid faciendum. Que est sicut regula direc-

de sorte que sont annoncées :

- la vérité de foi, ce qu'il faut croire,
- la vérité des mœurs, ce qu'il faut fuir,
- La vérité des œuvres, à faire,|621|
- la vérité des récompenses, ce qu'il faut attendre.

Et c'est pourquoi :

- la vérité de la foi est comme la lumière de la raison qui éclaire,
- la vérité des mœurs, comme l'eau de l'affection qui purifie,
- la vérité des actions est comme la règle de l'action qui dirige,
- la vérité des récompenses comme le bouclier qui protège dans la tentation.

<A. La vérité de foi>

Premièrement la vérité que le Christ annonce est donc la vérité de la foi qui illumine, lorsqu'elle enseigne ce qui est à croire. Elle est donc elle-même principe de toute l'illumination pour les sciences. Et celui qui ne croit pas cela est un insensé. Voilà pourquoi l'apôtre reprend ceux qui ne veulent pas croire la vérité de la foi (cf. Ga 3,1-2).

<B. La vérité des mœurs>

La deuxième vérité, celle des mœurs, purifie l'affection, lorsqu'elle enseigne, ce qui est à fuir. Elle enseigne en effet à quitter le vieil homme et ses actes et à revêtir l'homme nouveau : *ne marchez pas comme les païens qui marchent* – avec les pieds de leurs affections – *dans la vanité de leur pensée* (Ep 4,17) etc. *mais dépouillez selon votre première vie le vieil homme qui se corrompt selon les désirs de l'erreur. Renouvez-vous dans l'esprit de votre âme, et revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité* (Ep 4,22-23).

<C. La vérité des actions>

La troisième vérité, celle des actions, enseigne quoi faire, est comme la règle

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

tiua. *Veritatem facientes in caritate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus* (Eph. 4,15). Propterea : *Dirige me in ueritate tua, et doce me, quia tu es Deus saluator meus* (Ps. 24,5).

|622|

<D. Veritas premiorum>

Quarta est veritas premiorum, que docet, quid attendentium. Et hec est in temptatione sicut scutum protectiua. Nam consideratio premii minuit uim flagelli. Protegit enim a temptatione timoris, ab aplausu fauoris, ab ambitione honoris et ab incurso erroris. Propterea : *Scuto circumdabit te ueritas eius* – quantum ad primum ; *non timebis a timore nocturno* – quantum ad secundum ; *a sagitta uolante in die* – quantum ad tertium ; *a negotio preambulante in tenebris, ab incurso et demonio meridiano* – quantum ad quartum (Ps. 90,5-6). Et ideo : *Cadent a latere tuo mille et decem millia a dexteris tuis, ad te autem non appropinquabit* (Ps. 90,7).

<II. Animatio ad audaciam per ueritatis annuntiationem>

Et quoniam ueritatem istam, licet multi intelligant, tamen per timore ipsam non annuntiant, idcirco Christus, sicut illuminat per ueritatis positionem, ita secundo ad audaciam animat per ueritatis annuntiationem, cum subiungitur : *dico uobis*. Qui dicit, uerbo dicit. Verbum autem :

- aliud est expressum siue prolatum, et hoc respectu documentorum.
- aliud impressum siue innatum, et hoc respectu dictamentorum.
- aliud rationale siue collatum, et hoc respectu argumentorum.
- aliud infusum siue inspiratum, et hoc respectu experimentorum.

Qui dirige. *Mais que pratiquant la vérité dans la charité, nous croissons en toutes choses dans celui qui est le chef, le Christ* (Ep 4,15). A cause de cela : *Dirige-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es Dieu, mon sauveur* (Ps 24,5) etc. |622|

<D. La vérité des récompenses>

La quatrième vérité celle des récompenses, enseigne vers quoi tendre. Elle est comme un bouclier qui protège dans la tentation. Car la considération de la récompense diminue la force du fouet. Elle protège en effet de la tentation de la peur, du choc de la faveur, de l'ambition de l'honneur et de l'entrée de l'erreur. C'est pourquoi : sa vérité t'environnera de son bouclier – quant à la première [protection] ; tu n'auras pas à craindre d'une terreur nocturne – quant à la seconde ; d'une flèche volant dans le jour – quant à la troisième ; d'une affaire qui marche dans des ténèbres, et de l'attaque d'un démon du midi – quant à la quatrième (Ps 90,5-6) Et c'est pourquoi : Mille tomberont à ton côté et dix mille à ta droite, mais le mal n'approchera pas de toi (Ps 90,7).

<II. L'incitation à l'audace pour l'annonce de la vérité>

Et puisque par crainte, beaucoup n'annoncent pas cette vérité, bien qu'ils la comprennent, le Christ, qui illumine par la position de la vérité, pousse aussi à l'audace pour l'annonce de la vérité lorsqu'il ajoute : *je vous dis* : Lui qui dit, il dit par la parole. Or la parole est :

- parfois un énoncé expressif, et cela par rapport aux documents ;
- parfois une [perception] représentative ou innée, et cela par rapport aux ordres
- parfois une raison ou un lien, et cela par rapport aux arguments.
- parfois une présentation infuse ou inspirée, par rapport aux réalités expérimentées.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Et secundum hanc uerbi acceptionem ueritates predictas Christus astruit siue dicit quadruplici ratione, uidelicet :

- legali testificatione,
- mentali impressione,
- rationali manuuctione,
- et salutari unctione. |623|

Sed sciendum, quod :

- testiicatio est narratio certitudinis dignis testibus approbata ;
- mentalis impressio est iustitia naturalis siue quedam regula ipsi anime complantata ;
- rationalis manuuctio est rei dubie siue dubitabilis manifestatio collata ;
- salutaris unctio est suauitas spiritalis inspirata.

<1. Legalis testificatio>

Veritatem ergo fidei magister ueritatis Iesus astruit siue dicit legali testificatione, quia uerissimis testibus confirmatur. Vnde dicenti Iesus : *Ego sum lux mundi* (Joan. 8,12), [...] dixerunt pharisei : *Tu de te ipso testimonium perhibes ; testimonium tuum non est uerum. Respondit Iesus et dixit eis : Si ego testimonium perhibeo de me ipso, uerum est testimonium meum (Joan. 8,13-14) [...], quia solus non sum, sed ego et qui misit me, Pater. Et in lege uestra scriptum est, quia duorum hominum testimonium uerum est. Ego sum qui testimonium perhibeo de me ipso et testimonium perhibet de me, qui misit me, Pater (Joan. 8,16-18). Et : Ego ad hoc natus sum, et ad hoc ueni in mundum, ut testimonium perhibeam ueritati : omnis, qui est ex ueritate, audit meam uocem (Joan.18,37), quia secundum quod dicitur : Testimonium ueritatis illius fidelissimum (Eccli. 31,28).*

<2. Mentalis impressio>

Secundo, astruit siue dicit ueritatem morum mentali impressione, que est iustitia naturalis ipsi anime complantata. Vnde : *Iustitiam tuam non abscondi in corde meo ;*

Et selon cette acception de la parole le Christ enseigne ou dit les vérités énoncées pour une quadruple raison à savoir :

- par attestation légale ;
- par impression mentale,
- par conduite rationnelle,
- par onction salutaire |623|

Mais il faut savoir que :

- La considération légale est le récit de la certitude approuvée par de dignes témoins.
- L'impression mentale est la justice naturelle ou une règle implantée dans l'âme elle-même.
- La conduite rationnelle est la manifestation apportée à une chose incertaine ou douteuse.
- L'onction salutaire est la suavité spirituelle insufflée à l'âme.

<1. Justification légale>

Le maître de la vérité, Jésus enseigne donc et dit la vérité de la foi, parce qu'elle est confirmée par de très vrais témoins. C'est pourquoi, à Jésus qui dit : *Moi, je suis la lumière du monde* (Jn 8,12) [...], les pharisiens ont dit : *C'est toi qui rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. Jésus répondit et leur dit : Si moi, je rends témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai (Jn 8,12-14) ; parce que je ne suis pas seul, mais moi et le Père qui m'a envoyé. Or dans votre loi, il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai. C'est moi qui rends témoignage de moi-même ; mais il rend aussi témoignage de moi, le Père qui m'a envoyé (Jn 8,16-18). Et Moi je suis né dans ce [monde] pour porter témoignage à la vérité ; quiconque est de la vérité, écoute ma voix (Jn 8,16-18) ; car selon ce qui est dit : le témoignage de vérité de celui-ci sera fidèle (Si 31,28).*

<2. Impression mentale>

Deuxièmement il enseigne ou dit la vérité des mœurs par une impression mentale qui est la justice naturelle implantée avec l'âme elle-même. D'où : *Je n'ai pas caché*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

ueritatem tuam et salutare tuum dixi. Non abscondi misericordiam tuam et ueritatem tuam a concilio multo (Ps. 39,11). Et : *In eternum misericordia edificabitur in celis – id est in animabus sanctis, in quibus celatur misericordia et pietas naturalis – preparabitur ueritas tua in eis* (Ps. 88,3) – quamquam multi hanc ueritatem in iniustitiam detinent, contra quos loquitur : *Reuelatur ira Dei super omnem impietatem* (Rom 1,18). [624]

<3. Rationalis manuductio>

Tertio dicit ueritatem operum rationali manuductione, que est manifestatio rei dubie anime collata. Propter quod dicit Iesus phariseis : *Si filii Abrahe estis, opera Abrahe facite* (Ioan. 8,39).

<4. Salutaris unctio>

Quarto, dicit ueritatem appetendorum, astruendo unctione salutaris, que est suauitas spiritualis anime collata. Propter hoc dicebat Iesus : *Veritatem dico uobis : Expedi uobis, quod ego uadam. Si enim non abiero, Paraclitus non ueniet ad uos. Si autem abiero, mittam eum ad uos* (Ioan. 16,7).

<III. Increpatio duritie per exprobatio-nem incredulitatis>

Ultimo increpat duritiam per incredulitatis exprobatio-nem, cum concludit : *Quare non creditis mihi ?*

Circa quod notandum, quod increduli :

- aures obturant, ne audiant efficaciam uerborum,
- corda obdurant, ne assentiant exuberantiis beneficiorum,
- oculos serant, ne uideant manifestas operationes munerorum,
- ore blasphemant, ut dispereant per immissiones suppliciorum.

ta justice dans mon cœur ; j'ai dit ta vérité et ton salut. Je n'ai pas caché ta miséricorde et ta vérité à un conseil nombreux (Ps 39,11). Et : *Éternellement la miséricorde sera fondée dans les cieux – c'est-à-dire dans les âmes des saints, dans lesquels est cachée la miséricorde et la piété naturelle – ta vérité sera affirmée en eux* (Ps 88, 3) – même s'ils sont nombreux à retenir cette vérité dans l'injustice, ceux contre lesquels il est dit : *La colère de Dieu se révèle contre toute impiété* (Rm 1,18). [624]

<3. Conduite rationnelle>

Troisièmement il dit la vérité des actions par un processus de raison, qui est la manifestation apportée à une chose incertaine ou douteuse : *Si vous êtes fils d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham* (Jn 8 ,39)

<4. Onction salutaire>

Quatrièmement il dit la vérité de ce qu'il faut attendre par une onction salutaire, qui est une suavité spirituelle apportée à l'âme. Pour cela Jésus disait : *Je vous dis la vérité ; il vous est avantageux que moi je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous. Si je m'en vais, je vous l'enverrai* (Jn 16,7).

<III. Attaque de la dureté par le rejet de l'incredulité>

Finalement il attaque la dureté par le rejet de l'incredulité lorsqu'il conclut : *Pourquoi ne me croyez-vous pas ?*

Il faut noter à ce sujet, que les incrédules :

- se bouchent les oreilles, pour ne pas entendre l'efficacité des paroles,
- endurcissent leurs cœurs, pour ne pas reconnaître l'abondance des bénéfices,
- détournent les yeux pour ne pas voir les œuvres manifestes des dons,
- ils blasphèment de bouche pour disparaître par l'entrée des supplices.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<1. Obturatio aurum>

Qui ergo non credunt, aures obturant, ne audiant efficaciam uerborum. Propterea dixit angelus Zacharie : *Erit tacens et non poteris loqui usque in diem, quo hec fiant, pro eo quod non credidisti uerbis meis que implebuntur tempore suo* (Luc. 1,20). Talis fuit Thomas, qui noluit credere discipulis. Vnde concludit : *Beati, qui non uiderunt, et crediderunt* (Ioan. 20,29).

<2. Obduratio cordium>

Secundo, corda obdurant, ne assentiant exuberantiis beneficiorum. Propterea : *Portauit te Dominus Deus tuus, ut solet homo gestare paruulum filium suum* (Deut. 1,31). Et sequitur : *Nec sic credidistis Domino, Deo uestro* (Deut. 1,32).

<3. Seratio oculorum>

Tertio oculos claudunt siue auertunt, ne uideant multitudinem signorum, que ipsos attrahant ad credendum. Propterea : *Cum fecisset tanta signa coram eis, non crediderunt eum, ut sermo Ysaie prophete impleretur* (Joan. 12,37-38) [...] : *Excecauit oculos eorum et indurauit cor eorum, ut non uideant oculis, nec intelligant corde et conuertantur, et sanem eos* (Ioan. 12,37-40).

<4. Blasphematio oris>

Ultimo ore blasphemant, ut pereant in multitudine suppliciorum. *Ignis accensus est in Iacob et ira ascendit in Israel, quia non crediderunt in Deo, nec sperauerunt in salutari eius* (Ps. 77,21-22).

Tales ergo increpantur, quia non credunt. Dicit ergo : *Si ueritatem* etc.

<1. Fermeture des oreilles>

Ceux donc qui ne croient pas se bou-chent les oreilles pour ne pas entendre l'efficacité des paroles. C'est pourquoi l'ange dit à Zacharie : *Tu seras muet, et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront* (Lc 1,20). Tel fut Thomas, qui ne voulut pas croire les disciples : d'où ce qu'il conclut : *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* (Jn 20,29)

<2. Endurcissement des cœurs >

Deuxièmement, ils endurent leurs cœurs pour ne pas reconnaître les exubérances des bénéfiques. Voilà pourquoi : *Le Seigneur ton Dieu t'a porté, comme un homme porte habituellement son petit enfant* (Dt 1,31). Et ensuite : *Même ainsi vous n'avez pas cru au Seigneur votre Dieu* (Dt 1,32)

<3. Fermeture des yeux >

Troisièmement ils ferment ou détournent les yeux, pour ne pas voir la multitude des signes qui les attirent à croire. Voilà pourquoi : *Quoiqu'il eût fait de si grands miracles devant eux, ils ne le croyaient pas, pour que fût accomplie la parole du prophète Isaïe* (Jn 12,37-38) [...] : *Il a aveuglé leurs yeux et endurci leurs cœurs pour qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent du cœur et qu'ils ne se convertissent, et que je les guérisses* (Jn 12, 40).

<4. Blasphème de bouche>

Finalement ils blasphèment de bouche, pour périr dans la multitude des supplices. *Un feu s'alluma contre Jacob, et sa colère monta contre Israël ; parce qu'ils ne crurent pas en Dieu, et qu'ils n'espérèrent pas son salut* (Ps 77,21-22).

Tels sont donc ceux qui sont attaqués, car ils ne croient pas : *Si la vérité* etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 20

<FERIA V DOMINICE TERTIE
IN QUADRAGESIMA>

**Surgens Iesus de synagoga, intravit
in domum Symonis (Luc. 4,38).**

In uerbo proposito secundum litteralem intellectum insinuatur nobis humanitas et benignitas Domini Iesu, qui cum esset tante excellentie et uirtutis, sapientie et sanctitatis, non erubuit intrare domum pauperculam, ad pauperem uetulam accedere et super lectum infirmitatis stare, et manu sua benedicta illam contingere [626] et a febris liberare ; cum tamen solo uoluntatis nutu et imperio uerbi sanitatem non solum uni muliercule, sed etiam omni rationabili creature restituere posset.

Secundum autem spiritualem intellectum insinuatur nostre salutis mysterium per ingressum Domini Iesu in Symonis domum et per curationem socrus ipsius. Si enim gentilitas secundum carnem est origo Ecclesie, que desponsata est Petro, apostolorum principi, non absurde ipsa potest dici socrus Symonis, que ante Christi aduentum extuabat multiplicibus febribus uitiorum et multimodis angustiabatur languoribus penalitatum, sed per Christi aduentum et ingressum eius in domum Symonis liberari habet tam ab estu concupiscentie quam a languore miserie, secundum duplicem in-troitus spiritualem ipsius Christi in domum Symonis Petri.

Domus namque Symonis dici potest Ecclesia militans, quam Petro eiusque successoribus Christus tradidit gubernandam, iuxta illud Matthaei : *Tu es Petrus* (Matth. 16,18) etc.

CARÊME BONAVENTURIEN

SERMO 20

<JEUDI, 3^{ÈME} DIMANCHE
DE CAREME>

Sortant de la synagogue, Jésus entra dans la maison de Symon (Luc. 4,38).

Dans la parole proposée, selon le sens littéral, il nous est insinué que l'humanité et la bénignité du Seigneur Jésus, qui avait tant d'excellence, de force, de sagesse et de sainteté, n'a pas rougi d'entrer dans une pauvrete de maison, afin d'accéder à une pauvre vieille et de s'arrêter au lit de l'infirme, et de la toucher [626] de sa main bénite et de la libérer de la fièvre ; alors que pourtant d'un seul mouvement de volonté et d'un mot d'ordre il pouvait non seulement restituer la santé à une seule petite femme, mais à toute créature rationnelle.

Or selon le sens spirituel est insinué le mystère de notre salut par l'entrée du Seigneur Jésus dans la maison de Simon et par la guérison de la belle-mère de celui-ci. Car si la gentilité selon la chaire est origine d'Eglise, qui est épousée par Pierre, prince des apôtres, elle peut aussi sans absurdité être appelée belle-mère de Simon qui avant la venue du Christ souffrait des multiples fièvres des vices et était angoissée des multiples langueurs des pénalités, mais par la venue et l'entrée du Christ dans la maison de Simon va être libéré aussi bien de la fièvre de la concupiscentie que de la langueur de la misère selon la double entrée spirituelle du Christ lui-même dans la maison de Simon Pierre.

En effet on peut appeler maison de Simon l'Eglise militante, que le Christ a transmise à Pierre et à ses successeurs pour qu'ils la gouvernent, selon ce texte de Matthieu : *Tu es Pierre* (Mt 16,18) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Franciscana*, 88 (2018), 572-672*

Potest etiam dici domus Symonis Ecclesia triumphans, pro eo quod in illam Petri auctoritas introducit, iuxta illud Matthaei : *Tibi dabo claves regni celorum, et quodlibet* (Matth. 16,19) etc.

Et per introitum Christi in Ecclesiam primo modo dictam liberamur, qui in Christum credimus, ab omni culpa.

Et per ingressum ipsius in Ierusalem supernam liberamur ab omni miseria.

<I. Ingressus quadruplex in Ecclesiam militantem>

<1. Introitus sponsi in thalamum>

Introivit namque Christus in ipsam Ecclesiam sicut sponsus in thalamum per assumptionem nostre humanitatis, iuxta illud Cantici Canticorum : *Tenui eum nec dimittam*, usque : *mee* (Cant. 3,4). Hoc uerbum est Virginis gloriose, que Christum tenuit, quando de eius utero unigenitus Filius Dei carnem assumpsit et per eam tamquam per portam ad nostra nature similitudinem introiuit. Vnde ipsa merito dicitur porta clausa, iuxta illud Ezechielis : *Porta hec clausa erit et non aperietur et uir non transiuit per eam, quia Dominus Deus Israel ingressus est per eam* (Ezech. 44,2). Et quia ingressus iste nihil aliud fuit quam unio diuine nature et humane in unitate perfecta Verbi, ideo dicitur : *Ingressus est per eam* [...]. |627|

<2. Introitus pontificis ad sacrificium offerendum>

Introivit etiam secundo sicut pontifex ad sacrificium offerendum.

[...] Levitici : *Vinum et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui, quando intrabitis tabernaculum testimonii, ne moriamini* (Lev. 10,9). Ex quo indubitanter colligitur, quod qui intrat in sancta sancto-

On peut aussi appeler maison de Simon l'Eglise triomphante, du fait que c'est l'autorité de Pierre qui introduit en elle, selon ce texte de Matthieu : *Je te donnerai les clefs du royaume des Cieux, et tout ce que* (Mt 16,19) etc.

Et par l'entrée du Christ dans l'Eglise dite de la première façon, nous sommes libérés de toute faute, nous qui croyons en Christ.

Et par son entrée dans la Jérusalem céleste nous sommes libérés de toute misère.

<I. Quadruple entrée dans l'Eglise militante>

<1. Entrée de l'époux dans la chambre nuptiale>

Le Christ entra donc dans l'Eglise elle-même comme l'époux dans la chambre nuptiale par l'assomption de notre humanité, selon ce passage du Cantique des Cantiques : *Je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller*, jusqu'à : *mère* (Ct 3,4). Cette parole est de la Vierge glorieuse, qui a saisi le Christ, lorsque le fils unique de Dieu a pris chair de son utérus et s'est par elle introduit comme par une porte jusqu'à la similitude de notre nature. Voilà pourquoi celle-ci est à juste titre appelée porte close, selon ce texte d'Ezéchiel : *Cette porte sera fermée et ne sera pas ouverte, et aucun homme n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est entré par elle* (Ez 44,2). Et comme cette entrée n'a été rien d'autre que l'union de la nature divine et humaine dans l'unité parfaite du Verbe, il est dit : *est entré par elle* [...]. |627|

<2. Entrée du pontife pour offrir le sacrifice>

Il est deuxièmement entré comme pontife pour offrir le sacrifice.

[...] *Vous ne boirez pas de vin et de tout ce qui peut enivrer, toi et tes fils, quand vous entrerez dans le tabernacle du témoignage, de peur que vous ne mouriez* (Lv 10,9). De cela découle indubitablement que

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

rum propter hoc sacratissimum sacrificum offerendum, reatum mortis et dampnationis incurrit, si tamquam ebrius uel nutauerit in fide, uel absortus fuerit a uoluptate peccati, contumeliam inferens illi Verbo increato, in hoc sacramento contento, quod est *plenum gratie et ueritatis* (Joan. 1,14).

<3. Introitus hospitis in hospitium per largitionem gratie>

Introiuit etiam tertio sicut hospes in hospitium per largitionem gratie celestis.

Per quam quidem gratiam Christus habitat in nobis et habitans consolatur et cibatur, iuxta illud Apocalypsis : *Ego sto ad ostium et pulso ; si etc. usque : mecum* (Apoc. 3,20).

Stat quidem Christus ad ostium et pulsatur, cum offert gratiam suam. Sed tunc ei aperimus, cum nos ad suscipiendam oblatam gratiam coaptamus. Tunc uero claudimus, cum inspirationi repugnamus. Coaptatio autem anime ad diuine gratie susceptionem similis est coaptationi nature inferioris ad susceptionem celestis lucis. Que quidem habet fieri per depurgationem a fetu uel natura materie et corpulentia densitatis. Sic et anima tunc se disponit ad lucem gratie et sapientie suscipiendam, cum purgat se a malitia mentis et concupiscentia carnis, quia sicut dicitur Sapientie : *In maliuolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis* (Sap.1,4) ; et e converso, Sapientie : *Per nationes in animas sanctas se transfert* (Sap. 7,27) ; et Sapientie : *Intrauit in animam serui Dei* (Sap. 10,16). Ille merito seruus Dei dici potest, qui nec per malitiam diabolo, nec per concupiscentiam seruiuit carni.

At non talis fuit Iudas proditor, de quo dicitur Joannis : *Post bucellam introiuit in eum Satan* (Ioan. 13,27). Ve miseris imitatoribus Iude, qui in hospitium cordis intro-

celui qui entre dans le saint des saints pour offrir ce très sacré sacrifice est passible de mort et de damnation si comme ivre ou il chancelait dans la foi où était absorbé par la volupté du péché, infligeant un affront au Verbe increé, - contenu dans ce sacrement -, *qui est plein de grâce et de vérité* (Jn 1,14)

<3. Entrée de l'hôte dans l'hôtellerie par don de la grâce>

Il est aussi entré troisièmement comme l'hôte à l'hôtellerie par le don de la grâce céleste.

Par cette grâce le Christ habite donc en nous et en habitant il console et nourrit, selon ce texte de l'Apocalypse : *Moi, je me tiens à la porte et je frappe ; si etc. jusqu'à avec moi* (Ap 3,20).

Le Christ se tient donc à la porte et frappe lorsqu'il offre sa grâce. Mais alors nous lui ouvrons, lorsque nous nous ajustons à recevoir la grâce offerte. Mais nous enfermons vraiment, lorsque nous repugnons à l'inspiration. Or l'ajustement de l'âme à la réception de la grâce divine est semblable à l'ajustement de la nature inférieure à la réception de la lumière céleste. Celle-ci doit être faite par l'assainissement du fœtus ou par la nature de la matière et par la corpulence de la densité. Et l'âme se dispose donc ainsi à recevoir la lumière de la grâce et de la sagesse, lorsqu'elle se purifie de la méchanceté de l'esprit et de la convoitise de la chair, puisque comme il est dit : *la sagesse n'entrera pas dans une âme malveillante, et n'habitera pas dans un corps assujetti au péché* (Sg 1,4) ; et à l'inverse : *elle se répand parmi les nations dans les âmes saintes* (Sg 7,27) ; et *elle est entrée dans l'âme d'un serviteur de Dieu* (Sg 10,16). On peut à bon droit appeler serviteur de Dieu, celui qui ne sert pas le diable par la méchanceté, ni la chair par la concupiscentia.

Mais il n'en fut pas ainsi du traître Judas dont il est dit en Jean : *Après une bouchée, Satan entra en lui* (Jn 13,27). Malheur aux misérables imitateurs de Ju-

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

ducunt dyabolum et expellunt Christum, introducunt culpam et expellunt gratiam, introducunt insaniam et expellunt sapientiam, introducunt mortem et expellunt uitam ! De quibus intelligi potest totum, quod dicitur in persona Iude in Psalmo : *Dilexit maledictionem* etc. usque ibi : *et intrauit sicut [628] aqua in interiora eius et sicut oleum in ossibus eius* (Ps. 108,18). Quod quidem fieri habet, cum non solum peccat quis ex concupiscentia, uerum etiam ex certa malitia. Et tunc est homo rebellis lumini et intrat in tenebras, ita quod de eo dici possit illud Psalmi : *Introibit usque in progenies patrum suorum* (Ps. 48,20).

<4. Introitus regis in regnum per discussionem iudicii>

Intrauit quarto sicut rex in regnum suum per discussionem finalis iudicii, iuxta illud : *Intrauit autem rex, ut uideret discumbentes* (Matth. 22,11). Et sequitur, quod illum, quem inuenit non uestitum nuptiali ueste, proici fecit in tenebras exteriores, quia quem Christus inueniet uirtutum meritis non ornatum, proici faciet in ignem eternum et carcerem tenebrarum, ubi erit fletus et stridor dentium et fumus tormentorum ascendet in secula seculorum.

Modus autem istius introitus insinuatur Matthei, ubi dicitur : *Cum introisset Iesus Ierusalem, commota est uniuersa ciuitas* (Matth. 21,10). Tunc enim fiet uniuersalis commotio mundi. Commouebuntur enim celestia, terrestria et infernalicia. Commouebuntur demones, commouebuntur angeli, commouebuntur homines ita ut impleatur illud Sapientie : *Quis armabit creaturam ad ultionem inimicorum* (Sap. 5,18) ? *Et pugnet pro eo orbis terrarum contra insensatos* (Sap. 5,21)

das, qui introduisent le diable dans l'hospice du cœur et expulsent le Christ, ils introduisent la faute et expulsent la grâce, ils introduisent la folie et expulsent la sagesse, ils introduisent la mort et expulsent la vie ! On peut comprendre à leur propos tout ce qui est dit dans le Psaume en la personne de Juda : *Il a aimé la malédiction* etc. Jusqu'à *et elle est entrée comme de l'eau [628] dans ses entrailles et comme de l'huile dans ses os* (Ps 108,18). C'est ce qui va arriver, lors-que quelqu'un pêche non seulement par concupiscentia, mais aussi par vraie mé-chanceté. Et alors l'homme est rebelle à la lumière et il entre dans les ténèbres, si bien qu'on peut dire de lui comme dans le Psaume : *il ira rejoindre les générations de ses pères* (Ps 48,20).

<4. Entrée du roi dans le royaume par l'inspection du jugement>

Quatrièmement il entre comme le roi dans son royaume par l'inspection du jugement final, selon ce texte : *Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table* (Mt 22,11). Et il s'en suit que celui qu'il trouve ne pas avoir revêtu la robe nuptiale, il le fait rejeter dans les ténèbres extérieures, car celui que le Christ ne trouvera pas orné des mérites des vertus, il le fera jeter dans le feu éternel et la prison des ténèbres, où il y aura des pleurs et des grincements de dents et d'où s'élèvera la fumée des tourments dans les siècles des siècles.

Or chez Matthieu la modalité de cette entrée est insinuée, là où il est dit : *Lorsque Jésus fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut agitée* (Mt 21,10). Alors en effet l'agitation universelle du monde adviendra. Les réalités célestes, terrestres et infernales seront agitées. Les démons seront agités, les anges seront agités, les hommes seront agités de sorte que sera accompli ce texte de la Sagesse : *Qui armera la créature pour se venger de ses ennemis* (Sg 5,18) ? Et le globe de la terre combattra avec lui contre les insensés (Sg 5,21).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Hunc introitum formidabatur David propheta, cum dicebat : *Non intres in iudicium cum seruo tuo, Domine, quia non iustificabitur in conspectu tuo omnis uiuens* (Ps. 142,2). Quod *si iustus vix saluabitur, ut - dicitur, impius et peccator ubi parebit* (1 Petr. 4,18) ? Certe, ut dicit Anselmus, superius erit iudex iratus, inferius chaos patens infernus ; a dexteris peccata accusantia, a sinistris infinita demonia et, cum latere erit impossibile, apparere intollerabile.

<II. Ingressus in Ecclesiam triumphantem>

Non solum intrauit Iesus in Ecclesiam militantem, ut nos sanaret ab omni culpa, uerum etiam in triumphantem, ut nos liberaret ab omni miseria. Et hic ingressus habet fieri ab hoc mundo in celum. In quo quidem introiuit Iesus tanquam in *domum non manufactam sed eternam* (cf. 2Cor. 5,1) ad quatuor facienda. [629]

<1. Ad preparandam gloriam>

Primo quidem ad preparandam gloriam secundum illud Deuteronomii : *Iosue filius Nun ipse intrabit in terram, ut sorte diuidet eam Israelitis* (Deut. 1,38). Diuisio enim participationis glorie eterne fieri habet per Christum Iesum, quia secundum adproximationem uniuscuiusque ad Christum, et spiritualem et localem, habet fieri maior participatio eternalium gaudiorum.

Et ideo merito designatur per Iosue filium Nun, quia alio nomine dicitur Iesus, pro eo quod fuit maximus in salute electorum Dei et, expulsis gigantibus de terra promissionis, sorte diuisit eam Israelitis. Sic et Christus, fugatis demonibus et etiam spoliatis, filios Israel conragatos in unum, et redemptos de captiuitate Egypiorum, collocat in celo, uarias eorum mentions dispo-

Le prophète David craignait cette entrée lorsqu'il disait : *N'entre pas en jugement avec ton serviteur, Seigneur, car en ta présence nul homme vivant ne sera justifié* (Ps 142,2). Et *si le juste est à peine sauvé, l'impie et le pécheur où se présenteront-ils* (1P 4,18) ? *Certainement*, comme le dit Anselme, en haut le juge sera irrité, en bas l'enfer qui montre le chaos, à droite les péchés qui accusent, à gauche des démons à l'infini, et comme il sera impossible de se cacher il sera intolérable d'apparatre.

<II. L'entrée dans l'Église triomphante>

Jésus n'est pas entré seulement dans l'Église militante pour nous guérir de toute faute, mais il est aussi entré dans l'Église triomphante pour nous libérer de toute misère. Et cette entrée doit se faire en allant de ce monde jusqu'au ciel dans lequel Jésus est entré comme dans une *maison qui n'est pas faite de main d'homme, mais éternelle* (cf. 2Co 5,1) pour faire quatre choses [629]

<1. Pour préparer la gloire>

En premier lieu donc [il entra] pour préparer la gloire selon le Deutéronome : *Josué, fils de Nun [...] entrera lui-même dans la terre, pour la partager au sort aux Israélites* (Dt 1,38). La division de la participation à la gloire éternelle doit être faite par le Christ Jésus, car c'est selon la proximité à la fois spirituelle et locale de chacun au Christ, que doit se faire plus grande la participation aux joies éternelles.

Et c'est pourquoi il est à juste titre désigné par Iosué fils de Nun, car il est dit Jésus par un autre nom, en raison de ce qu'il fut très grand dans le salut des élus de Dieu et, ayant expulsé les géants de la terre promise, il la partagea au sort aux Israélites. De même aussi, les démons ayant fui et ayant même été dépouillés, le Christ place au ciel les fils d'Israel rassemblés en un

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

nendo secundum sortem predestinationis eterne, que consummatur in glorificatione Christi perfecta quantum ad caput et quantum ad membra.

<2. Ad impetrandam gratiam>

Secundo intrait ad impetrandam gratiam, iuxta illud ad Hebreos : *Non enim in manufacta Sancta Iesus introiuit exemplaria uerorum, sed in ipsum celum, ut appareat uultui Dei pro nobis* (Hebr. 9,24).

Apparet enim Christus pro nobis ante tribunal Dei sicut aduocatus, ut impetret nobis gratiam ad remissionem peccatorum. In cuius rei signum dicitur Genesis : *Erit arcus meus in nubibus et uidebo illum et recordabor federis sempiterni* (Gen. 9,16). Sicut namque per uirtutem arcus celestis fit quedam celestium uirtutum conciliatio et transfusio ad ista inferiora fouenda et continenda, ne per nimiam abundantiam humiditatis destruantur, sic per presentiam Christi in celis, per quem facta est conciliatio superiorum cum infimis, fit deriuatio carismatum spiritualium et luminum celestium et uirtutum, ne per defluxum concupiscentiarum carnalium submergantur.

<3. Ad reseranda ianua>

Tertio intrait ad reseranda ianua secundum illud Psalmi : *Eleuamini, porte eterne et introibit rex glorie* (Ps. 23,7). Porte namque eterne sunt ingressus in eternitatem, qui clausi fuerant propter peccatum Ade. Ratione cuius posuerat [630] Deus *gladium uersatilem*, ne pateret Ade nec filiis eius introitus *ad lignum uite*. Nam robur

seul, et rachetés de la captivité des Egyptiens, disposant leurs différentes demeures selon le sort de la prédestination éternelle qui est achevée dans la parfaite glorification du Christ quant à la tête et quant aux membres.

<2. Pour implorer la gloire>

En second lieu il entra pour implorer la grâce, selon ce texte de la lettre aux Hébreux : *en effet ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, dans une image de l'authentique mais au ciel même que Jésus est entré afin de paraître pour nous devant la face de Dieu* (He 9,24).

En effet le Christ apparaît pour nous devant le tribunal de Dieu comme avocat pour implorer la grâce pour la rémission des péchés. C'est en signe de cela qu'il est dit en Genèse : *Mon arc [sera] dans les nues et je le verrai et je me souviendrai de mon alliance [sempiternelle]* (Gn 9,16). Car, de même que par la vertu de l'arc céleste il advient quelque conciliation et transfusion des vertus célestes pour favoriser et maintenir les réalités inférieures, afin qu'elles ne soient pas détruites par une humidité trop abondante, de même par la présence au ciel du Christ par qui a été faite la conciliation des choses supérieures avec les inférieures, se produit une dissémination de charismes spirituels, de lumières et de vertus célestes afin qu'ils ne soient pas submergés par l'écoulement des convoitises charnelles.

<3. Pour ouvrir les portes>

En troisième lieu il est entré pour ouvrir les portes selon le texte du psaume : *Eleuez-vous portes éternelles et le roi de gloire entrera* (Ps 23,7). C'est que les portes éternelles sont les entrées dans l'éternité, fermées à cause du péché d'Adam. Raison pour laquelle Dieu a placé un *glaive tournoyant*, afin que l'entrée *jusqu'à l'arbre de*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

diuine sententie erat tamquam *gladius in manibus Cherubin* (cf. Gen, 3,24), hoc est in prosecutione et dispositione gubernationis angelice, non patientis *hominem sacco mortalitatis uestitum introieri in palatium Assueri* (cf. Esther 4,2).

Sed Christus rex glorie, qui sua morte uicerat culpam, et sua resurrectione uicerat mortem, eternitatis nobis aditum non solum sibi sed etiam sibi coherentibus reserauit.

<4. Ad ostendendam uiam>

Quarto intrait ad ostendendam uiam, secundum illud Luce ultimo : *Nonne hec oportuit pati Christum et ita transire in gloriam suam* (Luc. 24,26) ? Non oportuit, inquam, propter indigentiam suam sed propter informationem nostram, ut sic insinuetur nobis, quod sicut uia expulsionis a regno fuit per inobedientiam perpetrata in ligno, sic uia reuersionis et introitus in regnum celorum habet esse per obedientiam, quam Christus exhibuit in patibulo crucis ; ita ut uere possit Christo dicere anima sancta : *Notas mihi fecisti uias uite* (Ps. 15, 11). Ipse namque Christus et uia est, secundum illud Ioannis : *Ego sum uia, ueritas et uita* (Joan. 14,6) ; et ostium, per quod intratur ad uitam, secundum illud Ioannis : *Ego sum ostium ; per me si quis introierit, sauabitur* (Ioan. 10,9). Per hanc namque uiam et per hoc ostium oportet nos introire in domum Symonis, hoc est in Ecclesiam militantem, si per ipsam introire uolumus in Ecclesiam triumphantem.

<III. Modus introendi in Ecclesiam Christi>

In Ecclesiam autem Christi dupliciter introitur :

- uel per susceptionem officii dignitatis,
- uel per exercitationem meriti uirtutis.

vie ne soit pas accessible à Adam et à ses fils. C'est que la force de la sentence divine était comme *un glaive dans les mains du Chérubin* (cf. Gn 3,24), ce qui est en la garde et la disposition de la gouvernance angélique, qui ne supporte pas qu'un *homme revêtu du sac* de la mortalité *entre dans le palais* d'Assuérus (cf. Est 4,2).

Mais le Christ, roi de gloire, qui avait vaincu la faute par sa mort, et qui avait vaincu la mort par sa résurrection, nous a ouvert l'accès de l'éternité et cela non seulement pour lui mais aussi pour ceux qui lui sont attachés.

<4. Pour montrer la voie>

En quatrième lieu il est entré pour montrer la voie, selon Luc : *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et entrât ainsi dans sa gloire* (Lc 24,26) ? Il ne l'a pas fallu, dis-je, à cause de son indigence mais à cause de notre information, pour que nous soit ainsi insinué, que de même que la voie d'expulsion du Royaume se fit par désobéissance accomplie dans un arbre, de même la voie du retour et de l'entrée au royaume des cieus dut se faire par l'obéissance, que le Christ montra sur le bois de la croix, de sorte que l'âme sainte puisse dire au Christ : *Tu m'as fait connaître les voies de la vie* (Ps 15,11). C'est que le Christ lui-même est la voie, selon le texte de Jean : *Je suis la voie, la vérité et la vie* (Jn 14,6). Il nous faut entrer dans la maison de Simon par cette voie et par cette porte, cela est dans l'Église militante si nous voulons par elle entrer dans l'Église triomphante.

<III. Les façons d'entrer dans l'Église du Christ >

Or on entre dans l'Église du Christ d'une double façon :

- soit par réception d'une dignité d'office,
- soit par exercice du mérite de la vertu.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<1. Ingressus in Ecclesiam per uiam dignitatis officii>

Qui rite uult intrare in Ecclesiam Christi, debet intrare per Christum tamquam per ostium, quia dicitur Ioannis :

Amen, amen, dico uobis : Qui non intrat per ostium sed ascendit aliunde, ille fur est et latro (Ioan. 10,1). Christus autem est ostium :

- inferius humile et superius sublime, [631]
- exterius utile et interius spirituale.

<A. Quatuor genera hominum promouendorum in Ecclesia>

Et ideo, qui intrat per hoc ostium, necesse est, quod intret :

Primo quidem utiliter per fructuosam edificationem. Quod quidem habet fieri uerbo et exemplo. Nam si non habet exemplum uite et uerbum doctrine, non potest per Christum introire, qui *cepit facere et docere* (Act. 1,1). Propter quod : *Cecus et claudus non intrabunt in templum* (2Reg.5, 8). Per cecum intelligitur homo, qui non habet scientiam luminosam ; per claudum, qui non habet rectam uitam. Et isti sunt potissime, qui impediunt, ne Dauid ingrediatur in Ecclesiam ; quia non solum bonum nec dicunt nec faciunt, sed etiam, quantum possunt, impediunt. Et ideo premititur, quod dixerunt habitatores Ierusalem ad Dauid : *Non ingredieris huc, nisi abstuleris cecos et claudos, dicentes : non ingrediatur Dauid huc* (2Reg 5,6). Quid enim aliud faciunt ignorantes et insolentes, quam impedire, ne Christus, uerus Dauid, intret in Ierusalem, ne aliquis prelatus tamquam uerus Dauid “manu fortis” et aspectu desiderabilis preficiatur in Ecclesia Dei ? Et hoc est signum ueri Dauid ingredientis Ierusalem, quando huiusmodi cecos et claudos expellit, ne contaminentur sanctuarium Dei.

<1. Entrée dans l'Église par la voie de la dignité d'office.

Celui qui veut entrer dans l'Église par le rite, doit entrer par le Christ en tant que porte car il est dit en Jean :

Amen, Amen je vous le dis : Qui n'entre pas par la porte mais y monte par ailleurs, celui-là est un voleur et un larron (Jn 10,1). Or le Christ est la porte :

- inférieure humble et supérieure sublime, [631]
- extérieure utile et intérieure spirituelle.

<A. Quatre genres d'hommes à promouvoir dans l'Église>

Et voilà pourquoi il est nécessaire que celui qui entre par cette porte entre :

En premier lieu utilement par une fructueuse édification. Ce qui doit être fait par la parole et l'exemple. Car s'il n'a pas l'exemple de la vie et la parole de la doctrine, il ne peut entrer par le Christ, qui *a commencé par faire et par dire* (Ac 1,1). À cause de cela : l'aveugle et le boiteux n'entreront pas dans le temple (2S 5,8). Par aveugle on entend l'homme qui n'a pas une science lumineuse, par boiteux, celui qui n'a pas une vie droite. Tels sont surtout ceux qui empêchent que David entre dans l'Église, parce que non seulement ils ne disent ni ne font le bien, mais aussi parce qu'ils s'y opposent autant qu'ils le peuvent. Et voilà pourquoi est avancé ce que les habitants de Jérusalem dirent à David : *Tu n'entreras pas ici, à moins que tu enlèves les aveugles et les boiteux* (2S 5,6). En effet, que font d'autre les ignorants et les insolents, sinon d'empêcher que le Christ, vrai David, entre à Jérusalem, qu'un prélat comme vrai David, “fort de la main” et désirable d'aspect, soit proposé comme chef dans l'Église de Dieu ? Et cela c'est le signe du vrai David entrant à Jérusalem, lorsqu'il expulse les aveugles et les boiteux de cette sorte, afin qu'ils ne contaminent pas le sanctuaire de Dieu.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Secundo, necesse est, quod intretur nobiliter per canonicam electionem. Qui enim non est canonicus electus, non est legitime generatus. Et ideo modus ingrediendi symoniacus est diuine legis iudicio maxime reprobatus. Propter quod luce dicitur : *ingressus Iesus in templum, cepit eicere uendentes et ementes in illo etc. usque : speluncam latronum* (Luc. 19,45-46). In hoc autem, quod non solum uerbo redarguit, sed etiam flagello eiecit, ostendit uehementem indignationem suam contra illos, qui uendendo et emendo intrant in sanctuarium Dei, quia hoc non legitur fecisse alicui grauium peccatorum. Vnde dicitur in Ioannis, quod cathedras uendentium columbas evertit (Ioan. 2,15-16 ; cf. Matth. 21,12 ; Marc. 11,15), quia licet huiusmodi in oculis hominum stare uideantur, in oculis tamen Dei reuera euersi sunt, secundum testimonium Augustini. Vnde tales mentaliter lepra percutientur, sicut intrantes sanctuarium diuinum, secundum illud 4 Regum : *Ingressus Giezi, stetit coram Domino suo* (4Reg 5, 25). Et post sequitur : *Nunc accepisti argentum, ut emas oliueta et uineas, sed lepra Naaman adheret tibi et semini tuo usque in sempiternum* (4Reg. 5,26-27). Vt sic lepra percuterentur [632] exterius, ut sic ceteri intrerentur. Sed quia non cito profertur contra malos sententia, filii hominum absque ullo timore perpetrant mala Ecclesie Dei.

Tertio necesse est, quod intrent humiliter contra pestem ambitionis. Qui enim intrat cum superbia, intrat ad suam damnationem, secundum illud Amos : *Ve, qui opulenti estis in Syon etc. usque : ingredienties pompaticè domum Israel* (Amos 6, 1). Nam huiusmodi imitatores superbie luciferiane quanto altius ascendunt, tanto profundius ruunt, quia propter gloriam propriam unitatem scindunt. Vnde et ibidem, paulo post,

En deuxième lieu, il est nécessaire qu'il entre noblement par une élection canonique. Celui qui n'est pas canoniquement élu n'est pas engendré légitimement. Et voilà pourquoi le mode d'entrée simoniaque est totalement réprouvé par le jugement de la loi divine. Voilà pourquoi il est dit en Luc : *Jésus étant entré dans le temple commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient etc. [...] jusqu'à caverne de voleurs* (Lc 19,45-46). Or en cela qu'il ne les a pas repris seulement par des paroles, mais qu'il les a chassés avec un fouet, il montre sa véhémence indignation contre ceux, qui entrent dans le temple de Dieu en vendant et en achetant, car on ne lit pas qu'il l'ait fait à l'un des grands pécheurs. Il est donc dit en Jean, qu'il renversa les sièges des vendeurs de colombes (Jn 2,15-16 ; cf. Mt 21,12 ; Mc 11,15) car bien qu'ils semblent demeurer aux yeux des hommes, toutefois aux yeux de Dieu ils sont vraiment renversés, selon le témoignage d'Augustin. Ils sont donc mentalement frappés de lèpre, comme ceux qui entraient dans le sanctuaire divin, selon ce texte : *Giési étant entré se tint devant son maître* (2 R 5,25). Et ensuite : *Maintenant tu as reçu l'argent pour acheter des plants d'olivier, des vignes [...] mais la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à toute ta race pour toujours* (2R 5, 26-27). Qu'ils soient ainsi [632] extérieurement frappés de lèpre, ceux qui seront entrés comme les autres. Mais puisque la sentence n'est pas proclamée aussitôt contre les méchants, les fils des hommes font du mal aux Églises de Dieu sans aucune crainte

En troisième lieu il est nécessaire qu'ils entrent humblement contre la peste de l'ambition. Celui qui entre avec orgueil, entre en vue de sa damnation selon ce texte d'Amos : *Malheur à vous qui êtes opulents en Sion etc. jusqu'à qui entrez avec pompe dans la maison d'Israel* (Am 6,1). C'est que ceux qui imitent ainsi l'orgueil luciférien tombent d'autant plus bas qu'ils sont montés plus haut, parce que à cause de leur

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

subditur : *Percutiam domum maiorem ruinis et domum minorem scissionibus* (Amos 6, 12). Sicut enim superba ambitio siue origo ruine in celo, sic est origo schismatis in hoc mundo. Ac per hoc destructionis Ecclesie, secundum illud Machabeorum : *Intravit Antiochus in sanctificationem cum superbia* (1Mach. 1,23). Et post sequitur : *Commota est terra super habitantes in ea et uniuersa domus Iacob induit confusionem* (1Mach.1, 29). Cum enim superbus in Ecclesia preficitur, necesse est, quod ex hoc Ecclesie uniuersalis confusio subsequatur.

Quarto necesse est, quod intret spiritaliter contra fecem carnalitatis, ut non intret secundum carnem, hoc est carnalem cognationem, nec etiam propter carnem, hoc est carnalem delectationem. Propter quod dicitur Amos : *In Galgalam nolite intrare et in Bersabee non intrabitis* (Amos 5,5). Galgala interpretatur "collis preputiorum"; Bersabee "puteus saturitatis". Qui intrat per carnalem cognationem, intrat per collem preputiorum, ubi est origo carnalis cognationis, sicut carnalis generatio contraria est sanctificationi, pro eo, quod inficit ; sic huius introitus per carnalem affectum spiritali gratie aduersatur, quia omne simile generat suum simile. Et ideo secundum carnem genitus et ipse studet iuxta instar generationis sue secundum carnem et sanguinem et alios generare. Contra hos indignatur propheta in Psalmo : *Omnes principes eorum, qui dixerunt : Hereditate possidemus sanctuarium Dei, Deus meus etc. usque ibi : imple facies eorum ignominia* (Ps. 82,12-17). Qui autem intrat propter delectationem carnalem libere acquirendam, intrat in puteum saturitatis, ut ibi tanquam sues voluptantur in uoluptabili et tanquam canes impudentissimi, nescientes saturitatem, et ideo tanquam canes et **633** porci a Dei regno perpetuo expelluntur, iuxta illud in Apocalypsis : *Foris canes, uenefici et impudici et ydolis seruientes* (Apoc. 22,15).

propre gloire ils rompent l'unité. C'est pourquoi un peu après, au même endroit, il est ajouté : *Je frapperai de ruine la grande maison et la petite maison de déchirements* (Am 6,12). En effet comme l'orgueilleuse ambition est l'origine de la ruine dans le ciel, de même est-elle l'origine des schismes en ce monde. Et par cela de la destruction de l'Église, selon ce texte : *Antiochus entra avec orgueil dans le lieu saint et toute la maison de Jacob fut couverte de confusion* (1 M 1,29). En effet lorsqu'un orgueilleux est installé dans l'Église, il est nécessaire qu'il s'en suive une confusion universelle de l'Église.

En quatrième lieu, il est nécessaire que celui qui entre spirituellement à l'encontre de la pourriture charnelle, qu'il n'entre pas selon la chair, ce qu'est la parenté charnelle, ni même à cause de la chair, ce qu'est la délectation charnelle. C'est à cause de cela qu'il est dit : *N'entrez pas à Galgata et vous n'entrerez pas à Bersabée* (Am 5,5) Galgala est interprété "colline des prépuces", Bersabée "puits d'excréments". Celui qui entre par parenté charnelle entre par la colline des prépuces où se trouve l'origine de la parenté charnelle comme la génération charnelle est contraire à la sanctification, par le fait qu'elle infecte ; ainsi l'entrée de cette sorte par l'affect charnel s'oppose à l'esprit de la grâce, car tout semblable engendre son semblable. Et voilà pourquoi engendré selon la chair, il s'emploie lui-même à l'instar de sa génération à engendrer les autres selon la chair et le sang. Le prophète s'indigne contre eux dans le psaume : *Tous leurs princes qui ont dit : Possédons en héritage le sanctuaire de Dieu, Mon Dieu etc. jusqu'à : remplis leur face d'ignominie* (Ps 82,12-17). Celui qui entre pour obtenir librement la délectation charnelle, entre dans le puits d'excréments, afin de s'y vautrer avec plaisir comme les truies et les chiens sans pudeurs jamais saturés et d'être par conséquent perpétuellement expulsés du royaume de Dieu comme des porcs et des chiens selon le texte de l'Apocalypse : *Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques et les serviteurs d'idoles* (Ap 22,15)

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Ex his igitur colligitur, quod quatuor genera hominum debent introduci et ad diuina officia deputari in Ecclesia Christi, uidelicet :

- utiles et canonicè electi,
- humiles et pudici.

<B. Quatuor genera hominum excludendorum ab officiis ecclesiasticis>

Et e contrario quatuor excluduntur, scilicet :

- inutiles et symoniaci,
- arrogantes et impudici.

Propter quod in Deuteronomii : *Non intrabit eunucus in Ecclesiam Dei ; non ingreditur mamzer, hoc est de scorto natus, in Ecclesiam Dei ; Ammonites et Moabites non intrabunt in Ecclesiam Dei in eternum* (Deut. 23,1-3).

Per eunucum qui impotens est generare, intelligitur ille, qui nec uerbo nec exemplo ualet alios edificare.

Per mamzer, de scorto natum, intelligitur symoniacus, qui per prostitutionem pecunarium illegitime est in Ecclesiam Dei introductus.

Per Ammonites; qui interpretantur "populi coangustantes", intelliguntur arrogantes, qui ut se dilatent ceteros coangustant, ut se exalcent, alios conculcant.

Per Moabites, qui interpretantur "ex patre", intelliguntur carnales, qui ad modum Moabeitarum requiescentes in fecibus suis, non sapiunt nisi carnem et sanguinem, nec oculos habent nisi ad eos, qui paternum sanguinem uel saltem ex longinco continent.

Horum in Ecclesiam Domini introductio non est aliud nisi ipsius Ecclesie exterminatio deploranda, iuxta quod plangit Ieremias in Threnis : *Manus suas misit hostis ad omnia desiderabilia eius, quia uidit gentes ingressas in sanctuarium, de quibus preceperas, ne intrarent in ecclesiam tuam* (Thren. 1,10). |634|

On en conclut donc que quatre genres d'hommes doivent être introduits et députés aux offices divins dans l'Église du Christ, à savoir :

- ceux qui sont utiles et canoniquement élus,
- Ceux qui sont humbles et pudiques

<B. Quatre genres d'hommes à exclure des offices ecclésiastiques.

Et à *contrario* quatre sont exclus, à savoir :

- ceux qui sont inutiles et simoniaques,
- arrogants et impudiques.

Voilà pourquoi dans le Deutéronome : *Un eunuque n'entrera pas dans l'Église de Dieu ; un bâtard, né de la prostitution n'entrera pas dans l'Église de Dieu ; L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'Église de Dieu à jamais* (Dt 23,1-3).

Par l'eunuque qui ne peut pas engendrer, on entend celui qui n'est pas capable d'édifier, ni par la parole ni par l'exemple.

Par bâtard, né de la prostitution, on entend le simoniaque, qui est illégitimement introduit dans l'Église de Dieu par la prostitution des richesses.

Par Ammonites qu'on traduit par "peuples qui s'entassent", on entend les arrogants, qui pour se dilater enserrant les autres et pour s'exalter frappent les autres.

Par Moabites traduit par "Du père", on entend les charnels, qui à la manière des Moabites se reposant dans leurs déjections ne connaissent que la chair et le sang, et n'ont d'yeux que pour ceux qui contiennent le sang paternel au moins de loin.

Leur introduction dans l'Église du Seigneur n'est pas autre chose à déplorer que l'extermination de l'Église elle-même selon les pleurs de Jérémie dans les Lamentations : *L'ennemi a porté la main sur toutes ses choses précieuses car j'ai vu entrer dans le sanctuaire des nations au sujet desquelles tu avais ordonné qu'elles n'entrent pas dans ton Église* (Lam 1,10). |634|

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<2. Ingressus in regnum Dei per uiam uirtutis>

Et quia officium sine merito non est uia ad intrandum in regnum Dei sed potius ad egressum, ideo oportet intrare non solum per Christum ad officium dignitatis, sed etiam post Christum ad exercitium uirtutis. Ideo dicitur Matthei : *Intrate per angustam portam* (Matth. 7,13). Hec autem angusta porta est exercitatio uirtutis, que consistit in medio, quod quidem est uno modo. Vitium autem consistit in extremis et in omnifaria declinatione a medio. Et ideo uia regni est arta ; uia uero damnationis est ampla et spatiosa. Et idcirco multi uadunt per illam quasi per deuia.

Ad hoc autem quod quis intret in regnum Dei per uiam uirtutis, quatuor sunt necessaria.

Primum quidem est donum triformis gratie, scilicet preuenientis, cooperantis et subsequenteris, per quam quidem triformem gratiam quasi per triplicem portam ex parte orientis introimus in Ecclesiam Dei. Et sine hac nullus potest ingredi iuxta illud Ioannis: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu Sancto, non potest ingredi in regnum Dei* (Ioan. 3,5).

Secundo, necessarium est exercitium triformis iustitie ad modum triplicis porte ex parte occidentali. Iustitie, inquam obedientis respectu superioris, innocentis respectu equalis, et miserentis respectu inferioris. Et per has intrare oportet iuxta illud Psalmi : *Aperite mihi portas iustitie etc. usque ibi : iusti intrabunt in eam* (Ps. 117,19-20). *Non omnis, qui dicit mihi : Domine ! Domine !, intrabit in regnum celorum, sed qui facit uoluntatem* (Matth. 7,21) etc.

Tertio, necessarius est intellectus triformis sapientie, scilicet rememorantis pre-

<2. L'entrée dans le royaume par la voie de la vertu>

Et puisque l'office sans le mérite n'est pas la voie pour entrer dans le Royaume de Dieu mais plutôt pour en sortir, il importe donc non seulement d'entrer par le Christ à l'office de la dignité, mais aussi après le Christ à l'exercice de la vertu. Voilà pourquoi il est dit en Matthieu : *Entrez par la porte étroite* (Mt 7,13). Cette porte étroite c'est l'exercice de la vertu, qui consiste en le milieu, ce qui est une modalité. Or le vice consiste dans les extrêmes et en toute sorte d'éloignement du milieu. C'est pourquoi la voie du royaume est étroite ; la voie de la damnation est ample et spacieuse. Et c'est pourquoi beaucoup vont par elle come par des déviations.

Quatre choses sont nécessaires pour que quelqu'un entre dans le royaume de Dieu par la voie de la vertu :

La première c'est le don triforme de la grâce, savoir prévenante, coopérante et subséquente, car par cette grâce triforme comme par la triple porte de l'orient nous entrons dans l'Église de Dieu. Et selon Jean, sans elle nul ne peut entrer : *Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* (Jn 3,5).

La seconde est le nécessaire exercice d'une triforme justice selon la triple porte de la partie occidentale. Justice, dis-je, de celui qui obéit à son supérieur, qui ne fait pas de mal à son égal, et qui prend soin de son inférieur. Et selon le psaume, il convient d'entrer par ces portes : *Ouvrez-moi les portes de justice, y étant entré, je louerai le Seigneur. Voici la porte du Seigneur, les justes y entreront* (Ps 117,19-20). *Tout homme qui dit Seigneur, Seigneur, n'entrera pas dans le royaume des cieus, mais celui qui fait la volonté de mon Père* (Mt 7,21) etc.

La troisième est l'intelligence d'une tri-ple forme de sagesse, à savoir de celui

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

terita, considerantis presentia et preidentis futura, iuxta illud Deuteronomii : *Ut saperent et intelligerent et nouissima prouiderent* (Deut. **32,29**). Et hec triformis sapientia conformis est triplici porte australi, propter habundantiam lucis. Et sine hac non contingit intrare, iuxta illud Psalmi : *Ipsi uero non cognouerunt uias meas, ut iuravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam* (Ps **94,11**).

Quarto necessarius est triumphus triformis constantie, uidelicet debellans hostiles blanditias, fallacias et uiolentias, ad modum triformis porte septentrionalis, sine qua non contingit introire in regnum Dei. **[635]**

Haec autem quatuor triplicata sunt quasi quatuor latera ciuitatis Dei, habentia duodecim portas, per quas egreditur lumen eterne ueritatis ad nos, et nos introimus ad lucem diuinam, iuxta illud Apocalypsis : *Duodecim porte ciuitatis duodecim marga-rite sunt, per singulas* (Apoc. **21,21**). Et quia per portas margaritarum lumen egreditur, ideo soli filii lucis in illius ciuitatis gloriam introibunt. Propter quod Apocalypsis : *Non intrabit in eam aliquid coinquinatum aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro uite Agni* (Apoc. **21, 27**).

Cuius quidem Agni est introducere nos in domum eterne felicitatis, iuxta Exodi : *Introduces eos et plantabis eos in monte* etc, usque ibi : *Dominus regnabit in eternum et ultra* (Exod. **15,17-18**). Ad quod quidem regnum introducat nos Christus, qui uiuit et regnat in secula seculorum. Amen.

qui se remémore le passé, considère le présent et prévoit le futur, selon ce que le Deutéronome : *Pour qu'ils aient la sagesse, qu'ils comprennent et qu'ils prévoient la fin* (Dt. **32,29**). Et cette triple sagesse est conforme à la triple porte australe, en raison de l'abondance de lumière. Et d'après le psalme, il n'est pas possible d'entrer sans elle : *Et eux, ils n'ont pas connu mes voies ; ainsi j'ai juré dans ma colère : s'ils entreront dans mon repos* (Ps **94,11**).

La quatrième est le nécessaire triomphe d'une constance triforme, qui réduit les hostiles flatteries, tromperies et violences, à la manière de la porte septentrionale triforme, sans laquelle on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. **[635]**

Ces quatre réalités triplées sont comme les quatre côtés de la cité de Dieu, qui ont douze portes, par lesquelles la lumière de la vérité éternelle sort vers nous, et par lesquelles nous entrons jusqu'à la lumière divine selon ce texte de l'Apocalypse : *Les douze portes de la cité sont douze perles* (Ap **21,21**). Et puisque la lumière sort par les portes des perles, seuls les fils de la lumière entrent dans la gloire de cette cité. Voilà pourquoi l'Apocalypse dit : *Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau* (Ap **21,27**).

Il revient à cet agneau de nous introduire dans la maison de l'éternelle félicité, selon l'Exode : *Tu les introduiras et tu les planteras sur la montagne* etc. *jusqu'à le Seigneur régnera dans l'éternité et au-delà* (Ex **15,17-18**). Qu'il nous introduise à ce royaume, le Christ, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

21.

CF 2018, 635

Assisi, FAC, ms. 510, f. 46r-47r
Assisi, FAC, ms. 533, f. 133va-135ra
Bologna, Archifinnasio, ms. A. 715, f. 176rb-177va
Firenze, BML, Plut. XXXIV sin. Cod. 2, f. 104vb-105vb
Freiburg (CH), Minoritenkloster, ms.139, f. 60vb-62va
Napoli, BN, ms. VIII. A. 30, f. 143ra-144va
Todi, BC, ms. 148, f. 107ra-109va
Todi, BC, ms. 144, f. 88va-91ra

21.

CF 2018, 635

Assisi, FAC, ms. 510, f. 46r-47r
Assisi, FAC, ms. 533, f. 133va-135ra
Bologna, Archifinnasio, ms. A. 715, f. 176rb-177va
Firenze, BML, Plut. XXXIV sin. Cod. 2, f. 104vb-105vb
Freiburg (CH), Minoritenkloster, ms.139, f. 60vb-62va
Napoli, BN, ms. VIII. A. 30, f. 143ra-144va
Todi, BC, ms. 148, f. 107ra-109va
Todi, BC, ms. 144, f. 88va-91ra

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 21

<FERIA V POST 3 DOMINICAM
IN QUADRAGESIMA>

**Surgens Iesus de sinagoga, intrauit
in domum Symonis (Luc. 4,38).**

In uerbo isto spiritualiter intellecto, insinuat nostrae salutis mysterium per ingressum Domini Iesu in Symonis domum, que quidem domus dici potest Ecclesia militans, quam Christus Petro eiusque successoribus tradidit gubernandam [636] iuxta illud Matthei : *Tu es Petrus, et super hanc petram edificabo Ecclesiam meam* (Matth. 16,18). Potest nichilominus dici Ecclesia triumphans pro eo, quod in illam Petri auctoritas introducit, iuxta illud Matthei : *Tibi dabo claves regni celorum, et quodcumque ligaueris super terram, erit ligatum in celis, et quodcumque solueris super terram, erit solutum in celis* (Matth. 16,19).

Et propterea in uerbo proposito insinuat :

- reprobatio Iudeorum, a quibus Christus egreditur, in eo quod dicit : *Surgens Iesus de synagoga* ;
- et electio seu approbatio christianorum, ad quos ingreditur, cum addit : *intrauit in domum Symonis*, que dicitur et Ecclesia militans, ut dictum est, et trium-

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMON 21

<JEUDI APRES LE TROISIEME DIMANCHE
DE CAREME>

**Étant sorti de la synagogue, Jésus
entra dans la maison de Simon. (Lc 4,
38).**

Dans cette parole comprise spirituellement est insinué le mystère de notre salut par l'entrée du Seigneur Jésus dans la maison de Simon, une maison qu'on peut appeler l'Église militante, que le Christ a livrée à Pierre et à ses successeurs pour qu'ils la gouvernent selon ce texte de Matthieu : *Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Église* (Mt 16,18). Elle peut néanmoins être appelée l'Église triomphante du fait que l'autorité de Pierre introduit en celle-ci selon ce texte de Matthieu : *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera aussi délié dans les cieux* (Mt 16,19).

Voilà pourquoi dans la parole proposée sont insinuées :

- ; la réprobation des Juifs, de qui le Christ est sorti, du fait qu'il dit : *Jésus sortant de la synagogue* ;
- ; et l'élection ou approbation des Chrétiens, chez qui il entre, ainsi qu'il ajoute : *entra dans la maison de Simon*, qui est appelée Église militante, comme on l'a dit,

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

phans, quia in primam introiuit, ut nos, qui in eum credimus, liberaret a culpa ; in secundam uero, ut nos liberaret ab omni miseria, ludeis dimissis propter cecitatem infidelitatis, et in culpa in presenti, et in eterna miseria in futuro.

<I. Ingressus in Ecclesiam militantem>

Nota ergo, quod Christus intrauit in Ecclesiam militantem :

- sicut sponsus in thalamum per assumptionem nostre humanitatis ;
- sicut pontifex in templum per redemptionem nostre iniquitatis ;
- sicut hospes in hospitium per largitionem superne claritatis ;
- sicut rex in regnum per manifestationem iudicarie potestatis.

<1. Sicut sponsus in thalamum>

Primo intrauit Christus in Ecclesiam militantem sicut sponsus in thalamum per assumptionem hominis et hoc mediante tabernaculo corporis Virginis gloriose, de cuius utero carnem assumpsit. Et ideo dicebat ipsa Virgo, Canticorum : **[637]** *Tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris mee et in cubiculum genitricis mee* (Cant. 3,4). Tunc enim eum Virgo gloriosa tenuit, quando de eius utero Filius Dei dignatus est carnem assumere et per eam tamquam per portam ad nostre nature similitudinem introire. Vnde ipsa merito dicitur porta clausa, iuxta quod dicitur Ezechielis : *Porta hec non aperietur et uir non transibit per eam, quia Dominus Deus Israel solus ingressus est per eam* (Ezech. 44,2). Et quia ingressus iste nichil aliud fuit quam unio diuine nature et humane in unitate persone Verbi, ideo dicitur ingressus Sponsi in incarnatione et egressus de thalamo in natiuitate, iuxta illud Psalmi : *Ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo* (Ps. 18,6), hoc est de Virginis utero benedicto, in quo tanquam sponsus naturam nostram matrimonialiter id est

et triomphante, car il est entré dans la première afin de nous libérer de la faute, nous qui croyons en lui ; et dans la seconde, pour nous libérer de toute misère, les Juifs ayant été renvoyés à cause de la cécité de l'infidélité, et dans la faute pour le présent, et dans l'éternelle misère pour l'avenir.

<I. L'entrée dans l'Église militante>

Note donc, que le Christ est entré dans l'Eglise militante :

- comme l'époux dans le lit nuptial pour assumer notre humanité.
- Comme le pontife dans le temple pour racheter notre iniquité ;
- comme l'hôte dans l'hôtellerie pour répandre la clarté d'en-haut ;
- comme le roi dans le royaume pour manifester sa puissance judiciaire.

<1. Comme l'époux dans le lit nuptial>

Premièrement le Christ est entré dans l'Eglise militante comme l'époux dans la chambre nuptiale pour assumer l'homme et cela moyennant la tente du corps de la glorieuse Vierge, recevant sa chair de l'utérus de celle-ci. Voilà pourquoi la Vierge disait au *Cantique des Cantiques* : **[637]** *Je l'ai saisi et ne le laisserai pas aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a donné le jour* (Ct 3,4). En effet la glorieuse Vierge l'a saisi lorsque le Fils de Dieu a daigné prendre chair de son utérus et par entrer elle, comme par la porte, dans la similitude de notre nature. C'est donc à juste titre qu'on l'appelle porte close, d'après ce que dit Ezéchiel : *Cette porte ne sera pas ouverte, et aucun homme n'y passera, parce que seul le Seigneur Dieu d'Israël est entré par elle* (Ez. 44,2). Et puisque cette entrée ne fut rien d'autre que l'union de la nature divine et de la nature humaine dans l'unité de la personne du Verbe, elle est dite entrée de l'Époux dans l'incarnation et sortie du lit nuptial dans la nativité, selon le psaume : *Lui, comme un époux qui sort de son lit nuptial* (Ps 18,6), c'est-à-dire de l'utérus

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

indivisibiliter copulavit, ita ut dicat illud Sapientie : *Intrans in domum meam, conquiescam cum illa ; non enim habet amaritudinem conuersatio illius, nec tedium conuictus illius, sed letitiam et gaudium* (Sap. 8,16). Nullam enim sensit amaritudinem culpe in carne assumpta, nec tedium alicuius repugnantie. - Introitus autem iste non fuit in permutationem factam in diuinitate Christi. Cum enim Deus – ut dicit Innocentius – sit intra omnia non inclusus, extra omnia non exclusus, supra omnia non elatus, infra omnia non prostratus, impossibile est, quod per sui mutationem ad aliquid ingrediatur, sed iste ingressus intelligi habet per aliquam influentiam increatam de nouo factam per solam mutationem [638] creature, non creatricis essentie. Vnde secundum diuersas influentias diuersimode dicitur ingredi in diuersa receptacula mundialium naturarum :

- aliter namque intrat in machinam mundialem;
- aliter in spiritum iustum,
- aliter in spiritum beatum,
- aliter in uterum Virginis,
- aliter in corpus et animam Iesu Christi,

In machinam namque mundialem intrat sicut principium creatiuum ;
 In spiritum iustum, sicut donum infusum seu sicut datum optimum et donum perfectum ;
 In spiritum beatum, sicut actus eternaliter fecundans ;
 In humanitatem Christi, sicut hypostasis supernaliter subbeatificans.

Primi tres respiciunt potentiam, sapientiam et bonitatem ;
 Secundi tres respiciunt substantiam, uirtutem et operationem.

béni de la Vierge, dans lequel comme époux il s'est uni à notre nature matrimonialement c'est-à-dire indivisiblement, ainsi que le dit ce texte de la Sagesse : *Entrant dans ma maison, je reposerai avec elle, car sa conversation n'a pas d'amertume, ni sa société d'ennui, mais de l'allégresse et de la joie* (Sg 8,16). En effet, il ne sentit aucune amertume de faute dans la chair assumée, ni aucun ennui de quelque répugnance. - Or cette entrée ne fut pas dans une permutation faite dans la divinité du Christ. En effet, comme Dieu est – ainsi que le dit Innocent⁴ – en tout, non inclus ; hors de tout, non exclu ; au-dessus de tout non élevé ; en-dessous de tout non abaissé, il est impossible qu'il entre en quelque chose par sa mutation, mais cette entrée doit être comprise par quelque influence créée nouvellement produite par la seule mutation [638] de la créature, non de l'essence créatrice :

- il entre en effet autrement dans la machine mondiale ;
- autrement dans l'esprit juste ;
- autrement dans l'esprit bienheureux,
- autrement dans l'utérus de la Vierge,
- autrement dans le corps et l'âme de Jésus Christ,

Il entre en effet dans la machine mondiale comme principe créateur ;
 Dans l'esprit juste, comme don infus c'est-à-dire comme meilleure donation et don parfait ;
 Dans l'esprit bienheureux, comme acte qui féconde éternellement ;
 Dans l'humanité du Christ, comme hypostase qui béatifie surnaturellement.

Les trois premiers se rapportent à la puissance, à la sagesse et à la bonté ;
 Les trois suivants se rapportent à la substance, la vertu et l'opération.

⁴ INNOCENTIUS III, *Sermo II in Natiuitate Domini* (PL 217, 460A) – HILDEBERTUS CENOMANENSIS, *Carmina miscel-*

anea, LXXI Oratio deuotissima ad tres Personas Sanctissimae Trinitatis (PL 171,1411.B).

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

<2. Sicut pontifex in templum>

Secundo introiuit sicut pontifex in templum per redemptionem hominis *per sanguinem yrcorum et uitulorum, sed per proprium sanguinem introiuit semel in sancta, eterna redemptione inuenta* (Hebr. 9,12), ubi ostenditur, quod tempore gratie Christus, qui est ueritas, non per typicum sanguinem yrcorum et uitulorum sed per proprium sanguinem tamquam per uerum sacrificium introiuit ad sanctificandum Ecclesiam et ad multorum exhaurienda peccata. |639|

Hic autem introitus uisibiliter completus fuit, quando Christus in ara crucis seipsum obtulit et sanguinem suum fudit pro redemptione humani generis ; et inuisibiliter fit cotidie in altari, cum per manus sacerdotis sub specie panis et uini offertur sacramentaliter Deo Patri pro salute illorum qui sunt numero et merito intra domum Symonis Petri.

<3.Sicut hospes in hospitium>

Tertio, sicut hospes in hospitium, per largitionem superne claritatis, per quam Christus habitat in nobis et habitans consolatur et cibatur, iuxta illud Apocalypsis : *Ego sto ad ostium et pulso : Si quis audierit uocem meam et aperuerit mihi ianuam, introibo ad illum, et cenabo cum illo et ille mecum* (Apoc. 3,20).

Stat Christus ad ostium et pulsatur, cum offert lumen gratie sue.

Sed tunc nos ei aperimus, cum nos ad suscipiendam oblatam gratiam coaptamus. Claudimus uero, cum inspirationi repugnamus.

Coaptatio autem anime ad susceptionem diuine gratie similis est coaptationi nature

<2. Comme pontife dans le temple>

Deuxièmement, il entra comme pontife dans le temple pour le rachat de l'homme

assumé, selon la lettre aux Hébreux : *Ce n'est pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois dans le sanctuaire, nous ayant acquis une éternelle rédemption* (He 9,12), où il est montré, qu'au temps de la grâce, le Christ, qui est la vérité, n'est pas entré par le sang figuratif des boucs et des veaux mais par son propre sang comme par un vrai sacrifice pour sanctifier l'Église et pour enlever les péchés de beaucoup. |639|

Cette entrée trouva sa plénitude visible lorsque le Christ s'offrit lui-même sur l'autel de la croix et répandit son sang pour le rachat du genre humain ; et cela s'accomplit chaque jour sur l'autel, quand par les mains du prêtre sous l'espèce du pain et du vin, il est offert sacramentellement à Dieu le Père pour le salut de ceux qui sont par le nombre et le mérite à l'intérieur de la maison de Simon Pierre.

<3. Comme hôte à l'hospice >

Troisièmement, comme hôte à l'hospice, pour répandre la clarté d'en-haut, par laquelle le Christ habite en nous et habitant il console et nourrit, selon l'Apocalypse : *Moi, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui et lui avec moi* (Ap 3,20).

Le Christ se tient à la porte et frappe, lorsqu'il offre la lumière de sa grâce.

Mais alors nous lui ouvrons, lorsque nous nous ajustons pour recevoir la grâce offerte. Mais nous boitions, lorsque nous résistons à l'inspiration.

Or l'ajustement de l'âme pour recevoir la grâce divine est semblable à l'ajustement

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

inferioris ad susceptionem celestis lucis, que quidem habet fieri per depurationem a feculentia materie et corpulentia densitatis. Sic et anima tunc se disponit ad lucem gratie et sapientie suscipiendam, cum purgat se a malitia mentis et a concupiscentia carnis ; quia sicut dicitur Sapientie : *In malivolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis* (Sap. 1, 4). Sed e contra de bene dispositis dicitur Sapientie : *Intrauit in animam serui Dei* (Sap. 10,16). Ille merito seruus Dei dici potest, qui nec per malitiam diabolo, nec per concupiscentiam seruit carni.

Sed non tali fuit Iudas proditor Domini, de quo dicitur Joannis, quod post bucellam introiuit in eum Sathanas (Joan. 13,27). Ve miseris imitatoribus Iude, qui in hospitium cordis introducunt diabolum et expellunt Christum ; introducunt culpam et expellunt gratiam ; introducunt insaniam et expellunt sapientiam ; [640] introducunt mortem et expellunt uitam. De quibus potest dici illud, quod de Iuda scribitur in Psalmo : *Dilexit maledictionem et ueniet ei, et noluit benedictionem et elongabitur ab eo ; et induit maledictionem sicut uestimentum ; et intrauit sicut aqua in interiora eius et sicut oleum in ossibus eius* (Ps. 108,18). Quod quidem habet fieri, cum non solum peccat quis ex concupiscentia, immo etiam ex certa malitia.

<4. Sicut rex in regnum>

Ultimo intrat sicut rex in regnum per executionem iudicarie potestatis, iuxta illud Matthæi : *Intrauit rex, ut uideret discumbentes et uidens ibi hominem non uestitum ueste nuptiali* (Matth. 22,11), *precepit ministris, ut ligatis manibus et pedibus, mitterent eum in tenebras exteriores* (Matth. 22,13), quia quem Christus inueniet

de la nature inférieure pour recevoir la lumière céleste ce qui doit se faire par le nettoyage de l'embourbement et du surpoids. C'est ainsi qu'alors l'âme se dispose à recevoir la lumière de la grâce et de la sagesse, lorsqu'elle se purifie de la méchanceté de l'esprit et de la convoitise de la chair ; car comme le dit la Sagesse : *la sagesse n'entrera pas dans une âme malveillante et elle n'habitera pas dans un corps assujetti aux péchés* (Sg 1,4). Mais pour ceux qui sont bien disposés, il est dit au contraire dans la Sagesse : *elle est entrée dans l'âme d'un serviteur de Dieu* (Sg 10,16). Il peut à juste titre être appelé serviteur de Dieu, celui qui ne sert ni le diable par la méchanceté, ni la chair par la convoitise.

Ce ne fut pas le cas de Juda le traître du Seigneur, dont Jean dit, *qu'après la bouchée Satan est entré en lui* (Jn 13,27). Malheur aux misérables imitateurs de Judas, qui introduisent le diable dans l'hospice de leur cœur et en expulsent le Christ ; ils introduisent la faute et expulsent la grâce ; ils introduisent la déraison et expulsent la sagesse ; [640] ils introduisent la mort et expulsent la vie. D'eux on peut dire ce qui est écrit à propos de Judas dans un psaume : *Il a aimé la malédiction, et elle viendra à lui, et il n'a pas voulu de la bénédiction et elle s'éloignera de lui ; il s'est revêtu de la malédiction comme d'un vêtement, et elle est entrée comme de l'eau dans ses entrailles* (Ps 108,18). C'est ce qui doit arriver, lorsque quelqu'un pêche non seulement par convoitise mais aussi vraiment par méchanceté.

<4. Comme le roi dans le royaume>

Finalement il entre comme le roi dans son royaume par l'exécution de son pouvoir judiciaire, selon ce texte de Mathieu : *Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était revêtu de la robe nuptiale* (Mt 22,11), *il ordonna aux serviteurs, de le jeter pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

uirtutum meritis non ornatum, proici faciet in ignem eternum et in carcerem infernalem, *ubi est fletus et stridor dentium* (Matth. 22,13). Modus autem istius introitus insinuat Matthei, ubi dicitur : *Cum intrasset Iesus Ierusalem, commota est uniuersa ciuitas* (Matth. 21,10). Tunc enim fiet uniuersalis commotio mundi. Commouebuntur enim celestia, terrestria et infernalialia ; commouebuntur angeli, homines et demones, ita ut impleatur illud Sapientie : *Armabit creaturam ad ultionem inimicorum* (Sap. 5,18) *et pugnabit pro illo orbis terrarum contra insensatos* (Sap. 5,21).

Hunc introitum formidabat Dauid propheta, cum dicebat : *Non intres in iudicium cum seruo tuo, Domine, quia non iustificabitur in conspectu tuo omnis uiuens* (Ps. 142,2). Quia, *si uix iustus saluabitur* – ut dicitur – *impius et peccator ubi parebunt* (1Petr. 4,18) ?

|641|

<II. Ingressus in Ecclesiam triumphantem>

Non solum autem intrauit Iesus in Ecclesiam militantem, uerum etiam in triumphantem, ut nos liberaret ab omni miseria. Et hic ingressus habet fieri ab hoc mundo in celum, in quo quidem introiuit Iesus tamquam in *domum non manufactam sed eternam* (2Cor. 5,1), ad quatuor facienda, scilicet :

- ;ad preparandam gloriam,
- ad impetrandam gratiam,
- ad reserandam ianuam,
- ad ostendendam uiam.

<1. Ad preparandam gloriam>

Primo quidem ad preparandam gloriam, secundum illud Deuteronomii : *Iosue, filius Nun, ipse intrabit pro te et ipse diuidet terram Israeli* (Deut. 1,38). Diuisio enim participationis glorie eterne fieri habet per Iesum Christum, qui secundum approximationem uniuscuiusque ad Christum, et spi-

(Mt 22,13), car celui que le Christ trouvera non orné des mérites des vertus, il le fera jeter dans le feu éternel et dans la prison infernale, *où est le pleur et le grincement de dents* (Mt 22,13). Matthieu insinue ce genre d'entrée là où il est dit : *Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue* (Mt 21,10). En effet il se fit alors une émotion du monde entier. En effet les réalités célestes, terres-tres et infernales furent émues ; les anges, les hommes et les démons furent émus, de sorte que soit réalisé ce texte de la Sagesse : il arma la créature pour se venger de ses ennemis (Sg 5,18) *et le globe de la terre combattra avec lui contre les in-sensés* (Sg 5,21)

Le prophète David redoutait cette entrée, lorsqu'il disait : Seigneur, n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car en ta présence ne sera justifié nul homme vivant (Ps 142,2). Car, *si* comme il est dit, *le juste est à peine sauvé, l'impie et le pécheur où se présenteront-ils* (1P 4,18) ?

|641|

<II. Entrée dans l'Église triomphante>

Jésus n'est pas entré seulement dans l'Église militante, mais il est aussi vraiment entré dans l'Église triomphante, pour nous libérer de toute misère. Et cette entrée doit se faire de ce monde au ciel, où Jésus est entré comme dans une maison non faite à la main mais éternelle (2Co 5,1), pour accomplir quatre choses, à savoir :

- pour préparer la gloire,
- pour obtenir la grâce,
- pour ouvrir la porte,
- pour montrer le chemin.

<1. Pour préparer la gloire>

Premièrement donc pour préparer la gloire, selon ce texte du Deutéronome : *Josué, fils de Nun, entrera lui-même au lieu de toi [...] et c'est lui qui partagera la terre d'Israël* (Dt 1,38). En effet devra advenir par Jésus le Christ une division de la participation à la gloire éternelle qui selon la proxi-

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

ritualem et localem, habet fieri maior participatio eternalium gaudiorum. Et ideo merito designatur per Iosue, filium Nun, qui alio nomine dicitur Iesus, pro eo, quod fuit maximus in salute electorum Dei et expulsis gigantibus de Terra Promissionis, sorte diuisit eam Israelitis. Sic et Christus, effugatis demonibus et etiam spoliatis, filios Israel congregatos in unum et redemptos de captiuitate Egyptiorum collocat in celo, uarias eorum mansiones disponendo secundum sortem predestinationis eterne, que consummatur in glorificatione Christi perfecta quantum ad caput et quantum ad membra. |642|

<2. Ad impetrandam gratiam>

Secundo introiuit ad impetrandam gratiam, iuxta illud ad Hebreos : *Non enim in manufacta Sancta introiuit Iesus, scilicet, exemplaria uerorum sed in ipsum celum, ut appareat nunc uultui Dei pro nobis* (Hebr. 9,24). Apparet enim Christus pro nobis ante tribunal Dei sicut aduocatus, ut impetret nobis gratiam ad remissionem peccatorum ; in cuius rei figura dicitur Genesis : *Erit arcus meus in nubibus et uidebo illum et recordabor federis sempiterni, quod pactum est inter Deum et inter omnem creaturam uiuantem* (Gen. 9,16). Sicut namque per uirtutem arcus celestis fit quedam uirtutum celestium reconciliatio et transfusio ad ista inferiora fouenda et continenda, ne per nimiam abundantiam humidi destruantur, sic per presentiam Christi in celis, per quem facta est reconciliatio superiorum cum infimis, fit deriuatio charismatum spiritualium et luminum celestium et uirtutum, ne per defluxum concupiscentiarum carnalium submergantur.

mité et spirituelle et locale, de chacun au Christ, devra devenir la grande participation des joies éternelles. Et voilà pourquoi il est à juste titre désigné par Josué, fils de Nun, autre non pour dire Jésus, du fait qu'il fut le plus grand dans le salut des élus de Dieu et après l'expulsion des géants de la Terre Promise, il la partagea aux Israélites. De même aussi, une fois les démons enfuis et même dépouillés, le Christ place au ciel les fils d'Israël rassemblés dans l'unité et rachetés de la captivité des Égyptiens, disposant leurs différentes demeures selon le sort de la prédestination éternelle, qui s'accomplit dans la parfaite glorification du Christ tant dans sa tête que dans ses membres. |642|

<2. Pour obtenir la grâce>

Deuxièmement il est entré pour obtenir la grâce, selon ce texte aux Hébreux : *En effet Jésus n'est pas entré dans un sanctuaire fait de la main des hommes, à savoir, modèle du vrai, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu* (He 9,24). En effet le Christ apparaît pour nous devant le tribunal de Dieu comme avocat, pour nous obtenir la grâce de la rémission des péchés ; cela est dit en figure au livre de la Genèse : *Mon arc sera dans les nuées et je le verrai et je me souviendrai de l'alliance éternelle qui est établie entre Dieu et toute créature vivante* (Gn 9,16). De même donc que par la vertu de l'arc céleste advient quelque réconciliation des forces célestes et une transfusion vers les réalités inférieure à favoriser et à contenir, de sorte qu'elles ne soient pas détruites par trop d'abondance humide, de même par la présence du Christ aux cieux, par qui est fait la réconciliation des réalités supérieures avec les réalités infimes, advient une dérivation des charismes spirituels, des lumières célestes et des vertus, pour qu'elles ne soient pas submergées par l'écoulement des convoitises charnelles.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<3. Ad reserandam ianuam>

Tertio introiuit ad reserandam ianuam, secundum illud Psalmi : *Eleuamini, porte eternales, et introibit rex glorie* (Ps. **23,7**) ! Porte namque eternales sunt ingressus in eternitatem, qui clausi fuerant propter peccatum Ade, ratione cuius Deus posuerat *gladium uersatilem*, ne pateret Ade nec filiis eius introitus *ad lignum uite* (cf. Gen. **3,24**). Nam robur diuine sententie erat tamquam gladius in manibus Cherubin, hoc est in dispositione et prosecutione gubernationis angelice, non patientis hominem sacco mortalitatis uestitum **[643]** introire in palatium Assueri (cf. Esther **4,2**). Sed Christus, rex glorie, qui sua morte uicit culpam et sua resurrectione uicit mortem, eternitatis aditum non solum sibi, sed etiam sibi coherentibus reserauit.

<4. Ad ostendendam uiam>

Quarto introiuit ad ostendendam uiam, secundum illud Luce ultimo : *Nonne oportuit pati Christum et ita intrare in gloriam suam* (Luc. **24,26**) ? Non – inquam – oportuit propter indigentiam suam, sed propter informationem nostram, ut sic insinueret nobis, quod sicut uia expulsionis a regno fuit per inobedientiam perpetrata in ligno, sic uia reuersionis et introitus in regnum celorum habet esse per obedientiam, quam Christus exhibuit in patibulo crucis; ita ut possit dicere Christo anima sancta : *Notas mihi fecisti uias uite* (Ps. **15,11**) Ipse namque Christus uia est secundum illud Joannis : *Ego sum uia, ueritas et uita* (Joan. **14,6**) ; et etiam ostium, per quod intratur ad uitam, secundum illud Ioannis : *Ego sum ostium ; per me si quis introierit, saluabitur* (Joan. **10,9**).

<3. Pour ouvrir la porte>

Troisièmement il est entré pour ouvrir la porte selon ce texte du psaume : *Eleuez vous portes éternelles, et il entrera le roi de gloire* (Ps **23,7**) ! C'est que les portes éternelles sont les entrées dans l'éternité, qui avaient été fermées à cause du péché d'Adam, raison pour laquelle Dieu avait posé un glaive tournoyant, afin que l'entrée à l'arbre de vie ne soit ouverte ni à Adam, ni à ses fils (Gn **3,24**). C'est que la force de la sentence divine était comme un glaive dans les mains du Chérubin, c'est-à-dire dans la disposition et la poursuite de la gouvernance angélique, ne supportant pas qu'entre dans le palais d'Assuérus un homme revêtu du sac de la mortalité (Est **4,2**). Mais le Christ roi de gloire, qui par sa mort a vaincu la faute et par sa résurrection a vaincu la mort, ouvre l'approche de l'éternité non seulement à lui, mais aussi à ceux qui lui sont attachés.

<4. Pour montrer le chemin>

Quatrièmement il est entré pour montrer le chemin, selon ce texte de Luc : *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et entrât ainsi dans sa gloire* (Lc **24,26**). Je ne dis pas qu'il fallait à cause de son indigence, mais à cause de notre information, pour ainsi nous insinuer, que de même que le chemin d'expulsion du royaume a été la désobéissance perpétrée dans l'arbre, de même le chemin du retour et de l'entrée dans le royaume des cieux devait être celui de l'obéissance, que le Christ exhiba sur le patibule de la croix ; de sorte que l'âme sainte puisse dire au Christ : Tu m'as fait connaître les voies de la vie (Ps 15,11). C'est que le Christ est lui-même la voie selon le texte de Jean : *Moi, je suis la voie, la vérité et la vie* (Jn 14,6) ; mais aussi la porte, par laquelle on entre dans la vie, selon cet autre texte de Jean : *Moi, je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* (Jn 10,9).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Per hanc namque uiam et per istud ostium oportet nos intrare in domum Symonis, hoc est in Ecclesiam militantem, si per ipsum introire uolumus in Ecclesiam triumphantem.

Quod nobis concedat ipse Iesus, Filius Dei. Amen. |644|

C'est par cette voie et par cette porte qu'il nous faut entrer dans la maison de Simon, c'est-à-dire dans l'Eglise militante, si nous voulons entrer par elle dans l'Eglise triomphante.

Que nous le concède lui-même Jésus, le Fils de Dieu. Amen. |644|

22.

CF 2018, 644

Assisi, FAC, ms. 533, f. 139va-141ra
Assisi, FAC, ms. 510, f. 49v-50v
Bologna, Archiginnasio, ms. A.715, f. 181rb-183ra (182vb-184ra)
Freiburg CH, Minoritenkloster, ms. 139, f. 66vb-68rb
Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f. 149ra-150rb
Todi, BC, ms. 148, f. 116vb-119rb

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 22

< DOMINICA 3 IN QUADRAGESIMA >

Illa autem, que sursum est, Ierusalem, libera est, que est mater nostra (Gal. 4,26).

Beatus apostolus, sicut homo raptus usque ad tertium celum, uidens nobilitatem et excellentiam illius superne ciuitatis Ierusalem, ad hoc ut nos in eiusdem ciuitatis desiderium prouocet, aliquas singulares conditiones ipsius in proposito uerbo describit :

Ostendit namque eam commendabilem :

- a sublimitate situs, quia in alto posita, ideo dicit : *illa, que sursum est* ;

- a tranquillitate motus, quia unita pacis concordia, ideo dicit : Ierusalem, que interpretatur "pacifica" ;

- a libertate status, quia ab omni seruitute libera, ideo addit : *libera est* ; |645|

- a mulcebritate fructus, quia gerit matris uiscera, ideo addit : *que est mater nostra*.

22.

CF 2018, 644

Assisi, FAC, ms. 533, f. 139va-141ra
Assisi, FAC, ms. 510, f. 49v-50v
Bologna, Archiginnasio, ms. A.715, f. 181rb-183ra (182vb-184ra)
Freiburg CH, Minoritenkloster, ms. 139, f. 66vb-68rb
Napoli, BN, ms. VIII.A.30, f. 149ra-150rb
Todi, BC, ms. 148, f. 116vb-119rb

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMO 22

< TROISIEME DIMANCHE 3 DE CAREME >

Or cette Jérusalem qui est en haut est libre, elle qui est notre mère (Gal. 4,26).

Me bienheureux apôtre, homme ravi au troisième ciel, voyant la noblesse et l'excellence de Jérusalem, cette cité d'en haut, afin de provoquer en nous le désir de cette même cité, décrit dans la parole proposée quelques conditions singulières de celle-ci.

Il l'a décrit comme recommandable

- ; par la sublimité de son site, car placée en haut, il dit donc : celle, qui est en haut ;

- par la tranquillité de son mouvement, car unie par la concorde de la paix, il dit donc : Jérusalem, ce qui s'interprète pacifique ;

- par la liberté de son statut, car libre de toute servitude ; il ajoute donc : elle est libre ; |645|

- par la douceur de son fruit, car elle a des entrailles de mère, il ajoute donc : qui est notre mère.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Quia igitur in alto posita, est spectabilis ad uidendum ;

quia unita pacis concordia, est desiderabilis ad querendum ;

quia ab omni seruitute libera, est amicabile ad habendum ;

quia gerit matris uiscera, est delectabilis ad fruendum.

<I. Spectabilis ad uidendum, quia in alto posita>

Dicit ergo : *Illa que sursum est Ierusalem* etc. Vbi ostendit, quod est in alto posita et in loco sublimi sita ; et propter hoc spectabilis ad uidendum, quia Matthei : *Non potest ciuitas abscondi supra montem posita* (Matth. 5,14), quin scilicet uideatur. Et ideo notandum, quod ciuitas ista ex eo, quod in sublimi est posita, est spectabilis propter tria scilicet :

- propter impermixtibilem claritatem,
- propter imperturbabilem iocunditatem,
- propter impermutabilem puritatem,

Ita namque est clara, quod nulla ibi potest misceri obscuritate ;

Ita iocunda, quod nulla ibi potest oriri perturbabilitas ;

ita munda, quod nulla ibi potest inueniri impuritas.

<1. Ciuitas summe clara>

Offert se ergo ciuitas illa superna ut spectabilis, quia clara et summe clara. Nulla enim potest sibi permisceri obscuritas. Semper enim absque nubibus rutilat. Et propterea Apocalypsis : *Ciuitas illa non eget sole neque luna, ut luceant in ea, nam claritas Dei illuminauit illam* (Apoc. 21,23). Non eget, inquam, sole, ut luceat [646] in ea per diem, quia supra solem est posita

Placée en haut elle est donc un spectacle à voir ;

Unie par la concorde de la paix, elle est désirable à chercher ;

Libre de toute servitude, elle est aimable à avoir ;

Ayant des entrailles de mère, elle est à jamais délectable à expérimenter.

<I. Spectacle à voir, parce que placée en hauteur>

Il dit donc : *celle qui est la Jérusalem d'en haut* etc. Où il montre, qu'elle est placée en hauteur et située dans un lieu sublime : et à cause de cela elle spectacle à voir, comme le dit Mathieu : une cité placée sur la montagne, ne peut être cachée (Mt 5,14), c'est-à-dire sans qu'elle soit vue. Et il faut donc noter, que cette cité, du fait qu'elle est placée en un lieu sublime, elle est visible à cause de trois choses :

- à cause d'une clarté qui ne peut pas être mêlée à autre chose,
- à cause d'un agrément qui ne peut pas être perturbé,
- à cause d'une pureté qui ne peut pas être troublée ;

claire donc au point qu'elle ne peut y être mélangée à aucune obscurité ;

agréable au point qu'aucune perturbation ne peut y naître ;

pure au point qu'aucune impureté ne peut y être trouvée.

<1. Cité souverainement claire>

Cette cité d'en haut s'offre donc à voir, parce que claire et suprêmement claire. Nulle obscurité ne peut en effet lui être mêlée. En effet elle brille toujours sans nuages. D'où dans l'Apocalypse : *cette cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour qu'ils l'éclairant, car la clarté de Dieu l'éclaire* (Ap 21,23). Elle n'a pas besoin, dis-je, que le soleil l'éclaire durant le jour, parce

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

et fundata, in celo scilicet empyreo, quod de sui natura est luminosum, secundum quod nomen etiam ipsius hoc importat. In ea ni-hilominus fulget diuina claritas, in cuius comparatione lumen solis est tenebra. Sed neque lumine lune eget, quia nulla ibi nox, nulla obscuritas, *quia lucerna eius est Agnus*, id est Christus, qui claritate humani-tatis sue illuminat eam.

Hanc contemplabatur illa contemplati-ua anima que dicebat : *Luce splendida fulgebit* (Tob. 13,13) *Quam claritatem affectans, Beatus* - inquit – *ero, si fuerint reliquie seminis mei ad uidendam claritatem Ierusalem* (Tob. 13,20). Hoc se profitebatur uidisse ille Ezechielis : *Vidi sursum et ecce quasi aspectus splendoris et uisio electri* (Ezech.8, 2). Electrum est Christus, quia Deus et homo, sicut electrum de argento et [647]auro. Iste ergo illuminat ciuitatem supernam splendore diuinitatis et claritate humanitatis.

<2. Ciuitas summe iocunda>

Secundo se offert ut summe iocunda, quia nulla est ibi discordia, nulla perturbatio mentis. Ideo Baruc : *Circumspice Ierusalem ad orientem, et uide iocunditatem a Deo tibi uenientem* (Baruc. 4,36). O Ierusalem, ciuitas superna, circumspice, id est circumquaque aspice, non solum ad orientem, uerum etiam ad occidentem, meridiem et septentrionem, quia ex omnibus partibus mundi congregandi et colligendi sunt ciues tui.

Inde est quod habere describitur ciuitas ista portas duodecim. Apocalypsis : *Ab oriente porte tres ; ab aquilone porte tres ; ab austro, porte tres ; ab occasu porte tres* (Apoc. 21,13). Et sicut ibidem dicitur : *Beati, qui lauuant stolas suas, ut sit potestas eorum in ligno uite, ut per portas intrent in ciuitatem* (Apoc. 22,14). Ve autem illis, qui *uiam ciuitatis habitaculi non inuenerunt* (Ps. 106,4).

qu'elle est placée en dessus du soleil et a son fondement dans le ciel empyrée qui comme son nom l'indique est lumineux par nature. Néanmoins brille en elle la divine clarté, en comparaison de laquelle la lumière du soleil est ténèbres. Elle n'a pas besoin non plus de la lune, car il n'y a là aucune nuit, aucune obscurité, car sa lampe c'est l'Agneau, c'est-à-dire le Christ, qui l'éclaire par la clarté de son humanité.

C'est elle que contemplait cette âme contemplative qui disait : *elle brillera d'une lumière éclatante* (Tb 13,13). Percevant cette clarté, il disait, *je serai heureux s'il y a des restes de ma race pour voir la splendeur de Jérusalem* (Tb 13,20). Ezéchiël reconnaissait l'avoir vue : *je vis en haut et voici comme l'aspect d'une splendeur, comme la vue d'un électrum* (Ez 8,2). Le Christ est cet électrum car il est Dieu et homme, comme l'électrum est d'argent [647] et d'or. Celui-ci éclaire donc la cité d'en-haut de la splendeur de la divinité et de la clarté de l'humanité.

<2. Cité souverainement agréable>

Elle s'offre en deuxième lieu comme souverainement agréable parce que là, il n'y a aucune perturbation de l'esprit. Voilà pourquoi Baruch dit : *Jérusalem regarde vers l'Orient, et vois la joie qui te vient de Dieu* (Ba 4,36). O Jérusalem, cité d'en-haut, tournant ton regard dans toutes les directions, pas uniquement vers l'orient, mais aussi vers l'occident, le midi et le nord, parce que tes citoyens doivent venir de toutes les parties du monde et s'y rassembler.

Voilà pourquoi cette cité est décrite dans l'Apocalypse comme ayant douze portes : *À l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, à l'occident trois portes* (Ap 21,13). Et puisqu'il y est également dit : *Heureux ceux qui lavent leurs vêtements, afin qu'ils aient pouvoir sur l'arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la cité* (Ap 22,14). Malheur donc à ceux qui *n'ont pas trouvé le chemin vers une cité habitée* (Ps. 106,4).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Et uide iocunditatem. Iocunditas illa erit in plena delectatione sensuum interiorum et exteriorum, maxime illorum, qui erunt ibi actu suo, sicut uisus et tactus, et secundum plurimos etiam auditus. [648]

Nam uisus erit ibi in plena iocunditate, uidendo ciuitatem illam totam *paratam a Deo sicut sponsam ornatam uiro suo* (Apoc. 21,2), sicut dicitur in Apocalypsis.

Iocundabitur nichilominus uidendo *impetum fluminis* (cf. Ps. 45,5), id est superhabundantiam glorie, quemadmodum inundantis *fluminis*, quod *letificat ciuitatem Dei* (Ps. 45,5), *ibi amenitas ligni per singulos menses afferens fructus* (Apoc. 22,2) nouos, id est illud eternum Speculum, quod quoddammodo in omnibus resultabit, ut quocumque oculos tuos uertas, tibi Speculum diuine maiestatis resultet, que quidem maiestas non potest absque indicibili gaudio intueri.

Erit etiam auditus in plena iocunditate audiendo dulces cantus, dulces laudes angelorum et uirginum laudantium et benedictentium *Viventem in secula seculorum* (cf. Apoc. 4,10 ; 5,14). Quia secundum quod dicit Anselmus : Sicut in Ecclesia militante sunt duo chori dispositi ad cantandum, ita erunt in Ecclesia triumphante duo parietes : unus ex angelis et uirginibus, alius ex continentibus et coniugatis. Ibi erit Regina Virginum tamquam nobilis tympanistria curie celestis *in medio iuuencularum tympanistriarum* (Ps. 67,26) in cantu suo omnes precellens. Et Bernardus : “Ipsam Virginem Reginam cum ceteris uirginibus immo primam inter ceteras esse canituram nemo est, qui ambigat. Puto autem preter illud canticum, quod cum omnibus uirginibus ei

Et uois en l'agrément. Cet agrément consistera en une pleine délectation des sens intérieurs et extérieurs, surtout ceux qui y seront en leur acte, comme la vue et le toucher, mais aussi, selon plusieurs, l'ouïe. [648]

C'est que la vue y sera entièrement agréable lorsqu'elle verra cette cité venant d'auprès de Dieu, *parée comme une épouse et ornée pour son homme* (Ap 21,2), selon ce qui est dit dans l'Apocalypse.

Elle trouvera aussi de l'agrément en voyant le *débit du fleuve* (cf. Ps 45,5), c'est-à-dire la surabondance de gloire, qui à la façon d'un *fleuve* qui déborde, *réjouit la cité de Dieu* (Ps. 45,5), car la prévenance de l'arbre y porte chaque mois des fruits nouveaux, c'est-à-dire, cet éternel Miroir, qui de quelque manière se constituera en tous, de sorte que, où que tu tournes ton regard, il se construira pour toi un Miroir de la divine majesté, de cette majesté qui ne peut pas être perçue sans une indicible joie.

L'ouïe sera également pleine d'agrément lorsqu'elle écoutera les doux chants, les douces louanges des Anges et des vierges louant et bénissant *Celui qui est vivant dans les siècles des siècles* (cf. Ap 4,10 ; 5,14). Car, selon ce que dit Anselme⁵ : “De même que dans l'Église militante il y a deux chœurs disposés pour chanter, il y aura pareillement dans l'Église triomphante deux rangs : l'un constitué des anges et des vierges, l'autre des continents et des époux. Là, il y aura la Reine des Vierges, comme chef-tambourin de la cour céleste au milieu de jeunes filles battant du tambourin (Ps 67,26) et la plus performante de toutes en son chant”. Et Bernard⁶ : “Il n'y a personne qui conteste que la Vierge Reine elle-même chantera avec les autres

⁵ Citation non trouvée chez Anselme, mais voir Beda Venerabilis, *Allegorica expositio in Esdram et Nehemiam*, cap. 32 (PL 91, 917.B-917.C).

⁶ Bernardus Claravallensis, *De laudibus Virginis Matris*, Homelia 2, n. 1 (PL 183, 61.B-61.C).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

[649] commune erit, altiori quodam et elegantiori modo carminem letificaturam esse ciuitatem Dei”.

<3. Ciuitas summe pura>

Tertio, ut summe pura. Nulla enim ibi potest inueniri impuritas. Nihil enim coinquinatum intrabit in illam (cf. Apoc. 21,27). Ideo assimilatur auro et uitro mundo, Apocalypsis : *Ipsa uero ciuitas aurum mundum* - propter essentialem incorruptionem – *simile uitro mundo* (Apoc. 21,18) – propter transparentiam et splendorem, quem communicat ciuibus. Hoc etiam attestatur, quod est posita in sublimi, quia immunditie non resident in montibus, sed defluunt in uallibus. Propterea Apocalypsis : *Non intrabit in eam aliquid coinquinatum* (Apoc. 21,17) aut immundum. Et ideo iuxta consilium apostolis, ad Colossenses : *Que sursum sunt querité, ubi Christus est, in dextera Dei sedens ; que sursum sunt sapite, non que super terram* (Colos . 3,1-2).

<II. Desiderabilis ad querendum, quia unita pacis concordia>

Secundo, ex eo quod est pacifica, est desiderabilis ad querendum. Ibi enim est pax et concordia animorum. Et ideo dicitur Ierusalem, quae interpretatur “pacifica”.

Et ideo notandum, quod ciuitas illa triplici pace gaudet, scilicet :

- superna quoad Deum :
- interna quoad se ipsam ;
- Externa quoad proximum. [650]

<1. Pax superna quoad Deum>

Primo gaudet pace superna quoad Deum, quia ibi est plena concordia uoluntatis humane cum uoluntate diuina, quam optabat apostolus ad Philippenses : *Pax Dei, que exsuperat omnem sensum, custodiat corda uestra et intelligentias*

Dieu d’un chant un peu plus élevé et élégant”.

<3. Cité souverainement pure>

Troisièmement comme souverainement pure. En effet on ne peut y trouver aucune impureté. Car *Il n’y entrera rien de souillé* (Ap 21,27). C’est pourquoi elle est assimilée à l’or et au verre pur : *La cité elle-même était d’un or pur, semblable à du verre très clair* (Ap 21,18) – en raison de la transparence et de la splendeur, qu’elle communique aux citoyens. Cela atteste aussi, qu’elle est située dans les hauteurs, parce que les impuretés ne restent pas dans les montagnes, mais se déversent dans les vallées. Voilà pourquoi il est dit dans l’Apocalypse : *Il n’y entrera rien de souillé* (Ap 21,27) ou d’impur. Il s’agit donc selon le conseil de l’Apôtre aux Colossiens de rechercher *les choses d’en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, de goûter les choses d’en haut, et non celles de la terre* (Col 3,1-2).

<II. Désirable à chercher, parce que concorde unie de paix>

Deuxièmement du fait qu’elle est pacifique, elle est désirable à chercher. Là en effet il y a paix et concorde des âmes. Voilà pourquoi on la nomme Jérusalem, ce qui s’interprète ‘Pacifique’.

Et il faut noter que cette cité se réjouit d’une triple paix, à savoir

- d’en haut envers Dieu
- interne envers elle-même
- externe envers le prochain [650]

<1. Paix d’en-haut envers Dieu>

Elle se réjouit d’abord de la paix d’en haut quant à Dieu, parce que là il y a pleine vierges, et que mieux encore, elle sera la première parmi les autres. Je pense qu’en plus du chant qui lui sera commun avec toutes les vierges, elle réjouira la cité de

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

uestras (Phil. 4,7). Custodiat, id est custodiet, ut nichil uelitis aliud, nisi quod ipse uelit, ut unum cum illo sitis per conformitatem uoluntatum ; de qua pacis tranquillitate et uniformitate dicitur Tobie : *Beati omnes, qui diligunt te - Ierusalem – et qui gaudent super pace tua* (Tob. 13,18). Magnum gaudium non posse uelle aliud, nisi quod Deus uelit.

<2. Pax interna quoad seipsam>

Secundo, pace interna quoad seipsam, quia ibi erit plena concordia omnium sensuum, cogitationum et intellectuum et affectionum. Ad hanc appetendam hortatur Propheta : *Rogate - inquit – que ad pacem sunt Ierusalem et habundantia diligentibus te* (Ps. 121,6). Pax enim illa superhabundabit in omnibus, ita ut pro unoquoque dicat Psalmista : *Orietur in diebus eius iustitia et habundantia pacis* (Ps. 71,7). Tunc enim unusquisque oritur, cum sic moritur, ut dies eius eterni impleantur iustitia et habundantia pacis eterne.

<3. Pax externa quoad proximum>

Tertio pace externa quoad proximum. Omnium enim illorum ciuium erit cor unum et anima una, quia delectabuntur in multitudine pacis. Unus enim non inuidebit alteri; ita enim gaudebit de bono proximi, sicut de bono proprio ; unde psalmista : *Propter fratres meos et proximos meos loquebar pacem de te* (Ps. 121,8) |651| Propterea, Ieremie : *Querite pacem ciuitatis, ad quam transmigrare uos feci – id est faciam -, quia in pace illius erit pax uestra* (Ier. 29,7).

concorde de la volonté humaine avec la volonté divine, ce que souhaitait l'Apôtre aux Philippiens : *Que la paix de Dieu, qui surpasse tout sens, garde vos cœurs et vos intelligences* (Ph 4,7). Garde, c'est-à-dire qu'elle garde de sorte que vous ne veuillez rien d'autre que ce que lui-même veut, afin que vous soyez un avec lui par conformité de volonté ; de cette tranquillité et uniformité de paix, il est dit en Tobie : *Heureux tous ceux qui t'aiment – Jérusalem, et qui se réjouissent de ta paix* (Tb 13,18) C'est une grande joie de ne pas pouvoir vouloir autre chose que ce que Dieu veut.

<2. Paix interne quant à soi-même>

De la paix interne ensuite quant à elle-même, parce que là, il y aura pleine concorde de l'ensemble des sens, pensées, intelligences et affections. Le prophète exhorte à la désirer : *Demandez – dit-il – ce qui importe à la paix de Jérusalem et que l'abondance soit à ceux qui t'aiment* (Ps 121,6). Cette paix sera surabondante en tous, de sorte que le Psalmiste dit pour chacun : *Dans ces jours s'élèvera la justice et une abondance de paix* (Ps 71,7). Alors en effet chacun se lèvera, alors qu'il mourra de sorte que ses jours éternels soient remplis de justice et d'abondance de paix éternelle.

<3. Paix extérieure quant au prochain >

De la paix externe enfin quant au prochain. Il y aura en effet un seul cœur et une seule âme de tous ces citoyens, parce qu'ils se délecteront dans une multitude de paix. L'un en effet n'envira pas l'autre ; il se réjouira même du bien du prochain comme de son propre bien ; d'où ce que dit le psalmiste : *A cause de mes frères et de mes proches je parlerai paix à ton sujet* (Ps 121,8) |651| C'est pourquoi Jérémie dit : *Cherchez la paix de la cité dans laquelle je vous ai fait émigrer – c'est-à-dire je vous ferai -, parce que dans sa paix sera votre paix* (Jr 29,7).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

O quam beati sunt illi ciues ierosolimitae, qui tanta pace gaudent in Ierusalem !

<III. Amicabilis ad habendum, quia libera>

Tertio est amicabilis ad habendum ex eo, quod est ab omni seruitute libera ; inquam : quam naturaliter omnis homo amat. Et ideo addidit : libera est.

Libera inquam :

- a contraria impugnatione,
- a tributaria uexatione,
- a miseria et corruptione.

<1. Libertas a contraria impugnatione>

Primo ab impugnatione hostium, quia ibi nulla erit pugne molestia, que ciues illos in seruitutem redigat. Illi enim uere possunt dicere : *Filii Abrahe sumus et nemini serui uimus umquam* (Ioan. 8,33). Et hoc est, quod figuraliter scribitur 1 Machabeorum, ubi de illa superna Ierusalem dicit Dominus : *Ierusalem sit sancta et libera cum finibus suis. Et omnem animam iudeorum, que captiua est a terra Iuda in omni regno meo, relinquo liberam gratis* (1Mach. 10,33). Bene dicit "gratis", quia nulla nostra suppeterent merita, ut de condigno mereremur illam libertatem.

Hanc desiderabat Iob : *Libera me, Domine, et pone me iuxta te, et cuiusuis manus pugnet contra me* (Iob 17,3), quasi diceret : *Si iuxta te fuero, ita ero liber, quod nullius hostis timebo pugnam.* |652|

<2. Libertas a uexatione tributorum>

Secundo a uexatione tributorum, quia tunc *cessabit exactor, quiescet tributum* (cf.

O qu'ils sont heureux ces citoyens de Jérusalem, qui se réjouissent d'une si grande paix en Jérusalem !

<III. Aimable à posséder, parce que libre>

Elle est aimable à posséder du fait qu'elle est libre de toute servitude ; ce que tout homme aime naturellement. Et c'est pourquoi il ajoute : elle est libre.

Libre dis-je :

- d'attaque adverse
- d'imposition tributaire
- de misère et de corruption

<1. Libre d'attaque adverse>

En premier de l'attaque d'ennemis, parce que là il n'y aura pas le désagrément du combat qui reconduit les citoyens en servitude. Ils pourront dire en effet : *Nous sommes fils d'Abraham et nous n'avons jamais servi personne* (Jn 8,33). Et c'est ce qui est décrit prophétiquement au premier livre des Machabées où le Seigneur dit de la Jérusalem d'en haut : *Que Jérusalem soit sainte et libre avec son territoire* (1M10, 30). *Et toute personne juive, emmenée captive hors du pays de Juda, dans toute l'étendue de mon royaume je lui rends la liberté gratuitement* (1M 10,33). Il dit bien gratuitement, parce que nos mérites ne suffiraient pas pour que nous méritions cette liberté de condigno.

Job la désirait : *Délivre-moi Seigneur, et place-moi auprès de toi et que la main de qui que ce soit combatte contre moi* (Jb 17,3), comme s'il disait : Lorsque je serai près de toi, je serai tellement libre, que je ne craindrai le combat d'aucun ennemi. |652|

<2. Liberté de secousse tributaire>

Deuxièmement libre de l'imposition tributaire, parce qu'alors *cessera l'exacteur et*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Isai. 14,4). Quamdiu enim sumus in hoc mundo, oportet nos quedam tributa soluere, utpote ieiunia, uigilias, orationes, genuflexiones, peregrinationes et alias afflictiones, quas hic solvimus quasi quedam tributa. Sed omnia ista in ciuitate illa cessabunt. Vnde, 1Machabeorum scribitur : *Si quid erat tributarium in Ierusalem, iam non sit tributarium* (1 Mach. 13,39). Si quid – in-quam – erat tributarium in Ierusalem militante, iam non sit tributarium in Ierusalem triumpante. *Tributa enim ab alienis accipiuntur, non a filiis - ut dicitur – Ergo filii liberi sunt*, (Matth. 17,24-25). Omnes ergo ibi filii erimus sub uno Patre ; et ideo absque omni tributo.

<3. Libertas ab omni miseria et corruptione>

Tertio ab omni miseria et corruptione, quia ibi nulla erit corruptio mentis et corporis. *Quia cum corruptibile, hoc induerit incorruptionem ; et mortale hoc induerit immortalitatem* (cf. 1Cor. 15,53), tunc liberi erimus ab omni miseria, quia circumdati omni gloria. Et hoc est quod dicit apostolus ad Romanos : *Infelix ego homo ! Quis me liberabit de corpore mortis huius* (Rom. 7,24)? et respondet : *Gratia Dei per Iesum Christum* (Rom. 7,25). Sciebat enim se esse de illis, quibus dicit hic : *Non sumus ancille filii, sed libere, qua libertate Christus nos liberauit* (Gal. 4,31). Christus, inquam, qui est Filius Dei. Et ideo *si Filius uos liberauit, uere liberi eritis*

<IV. Delectabilis ad fruendum, quia pia mater>

Quarto est delectabilis ad fruendum, quia ut pia mater nutrit et fouet filios suos fructu ligni uite. Propterea dicitur Apocalypsis,

discontinuera le tribut (cf. Is 14,4). En effet tant que nous sommes en ce monde, il nous faut payer quelque tribut, comme des jeûnes, vigiles, prières, genuflexions, pèlerinages et autres peines qu'ici-bas nous payons comme des sortes de tributs. Mais dans cette cité tout cela cessera. C'est pourquoi il est écrit : *S'il y avait quelque chose d'imposé comme tribut à Jérusalem, que désormais il ne le soit plus* (1M 13,39). S'il y avait - dis-je – quelque chose d'imposé comme tribut en la Jérusalem militante, que ce ne soit déjà plus imposé dans la Jérusalem triumpante. Les tributs en effet sont perçus des étrangers, non des enfants, comme il est dit ; Les enfants en sont donc exempts (Mt 17,24-25). Comme nous y serons tous des enfants sous un seul Père ce sera sans tribut à payer.

<3. Liberté de toute misère et corruption>

De toute misère et corruption en troisième lieu, car là, il n'y aura nulle corruption de l'esprit et du corps. Car *lorsque le corruptible revêtira l'incorruption ; et le mortel l'immortalité* (cf. 1Co 15,53), alors nous serons libres de toute misère, car entourés de toute gloire. Et c'est ce que dit l'Apôtre aux Romains : *Malheureux homme que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort* (Rm 7,24) et il répond : *La grâce de Dieu par Jésus-Christ* (Rm 7,25). Il savait en effet être de ceux à propos desquels il dit : *Nous ne sommes pas les fils de la servante, mais de la femme libre, et c'est par cette liberté que le Christ nous a rendus libres* (Ga 4,31) Le Christ – dis-je – qui est Fils de Dieu. Et *si le Fils vous a rendu libre, vous serez vraiment libres*.

<IV. Délectable à jouir, parce que pieuse mère>

Quatrièmement elle est délectable à jouir, parce comme bonne mère elle nourrit et comble ses fils du fruit de l'arbre de vie. À

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

quod in medio platee eius erat fluuius et ex utraque parte fluminis lignum uite, afferens fructus duodecim per menses singulos reddens fructum suum (Apoc. 22,2), quia quemadmodum mater est sollicita nutrire filium secundum suum appetitum, sic fructus illius ciuitatis reficiet appetitum uniuscuiusque secundum suum desiderium, quia fructus ille benedictus est Dei filius, qui ad omnes reficiendos est expositus in illa gloria eterna iuxta illud psalmi : *Cum dederit dilectis suis sompnum ecce hereditas Domini filii, merces fructus uentris* (Ps. 126,2-3). Ipse enim Christus erit merces nostra, in quantum Filius Dei, et erit refectio nostra, in quantum fructus uentris Virginis gloriose.

Hunc fructum concedat nobis Pater eternum. Amen.

cause de cela il est dit dans l'Apocalypse, que *au milieu de sa place il y avait un fleuve et sur les deux rives du fleuve était l'arbre de vie portant douze fruits et donnant son fruit chaque moi* (Ap 22,2), car de même qu'une mère est attentive à nourrir son fils selon l'appétit de celui-ci, de même le fruit de cette cité comble l'appétit de qui que ce soit selon son désir, car ce fruit béni est le fils de Dieu, qui est exposé dans cette gloire éternelle pour les nourrir tous selon ce texte du psaume : *Lorsqu'il aura donné à ses bien-aimés le sommeil, voici l'héritage des fils, le fruit des entrailles* (Ps 126,2-3). Le Christ en effet sera lui-même notre récompense, en tant que Fils de Dieu, et il sera notre nourriture en tant que fruit du ventre de la Vierge glorieuse.

Que le Père éternel nous concède ce fruit. Amen.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

23.

CF 2018, 654

Paris, Bnf, Lat. 18195, f. 113v-116v
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f30ra-30vb

QUADRAGESIMALE BONAVENTURIANO

SERMO 23

< DOMINICA QUARTA QUADRAGESIME >

Illa, que sursum est, Ierusalem libera est, que est mater nostra, (Gal. 4,26)

Beatissimus apostolus usque in tertium celum raptus fuerat, ibique a uerbo uite uerba uite audiuerat. Ideoque secure dicebat : illa que sursum est etc. Vidit enim, quod in hoc mundo non est nobis mora libera, sed ubique seruitus, ubique miseria. Ideo pro celesti patria respirabat, dicens : illa, que sursum est etc.

Quatuor autem sunt, que ciuitatem aliquam reddunt bene commendabilem, uidelicet si sit :

- difficilis ad capiendum,
- pacifica ad regendum,
- libera ad possidendum,
- fertilis ad conuiuendum.

Hoc est, si sit :

- munita presidiis,
- populata uiris pacificis,
- dotata bonis priuilegiis,
- necnon habundans in necessariis.

23.

CF 2018, 654

Paris, Bnf, Lat. 18195, f. 113v-116v
Città del Vaticano, BAV, Pal. Lat. 460, f30ra-30vb

CAREME BONAVENTURIEN

SERMON 23

< QUATRIEME DIMANCHE DE CAREME >

La Jérusalem d'en haut est libre, elle qui est notre mère. (Ga 4,26).

Le bienheureux apôtre avait été ravi jusqu'au troisième ciel, et là il avait entendu des paroles de vie du verbe de vie. C'est pourquoi il disait avec assurance : celle qui est en haut etc. Il a vu en effet, que dans ce monde il n'y a pas pour nous de libre retard, mais partout de la servitude, partout de la misère. C'est pourquoi il soupirait après la patrie céleste en disant : *celle qui est en haut* etc.

Or il y a quatre choses qui rendent bien recommandable une cité, à savoir si elle est :

- difficile à saisir
- pacifique à gérer
- libre à posséder
- fertile à vivre

C'est le cas, si elle est :

- munie de protections
- peuplée d'hommes pacifiques
- dotée de bons privilèges
- et fournie en choses nécessaires.

* Carême bonauenturien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Et secundum hec predicta a quatuor illa superna ciuitas commendatur :

- primo, a situs nobilitate et eminentia,
- secundo, a ciuium unitate et concordia,
- tertio, a curialitate uel legali munificentia,
- quarto, a rerum fertilitate et habundantia. [655]

Primum exprimitur in situatione, ibi : *que sursum est* ;
secundum in pacifica uisione, ideo : *Ierusalem est* ;
tertium in seruitutis immunitate, quia : *libera est* ;
quartum in materna fecunditate, quia : *mater nostra*.

Quia ergo superna ciuitas optime situata, optime quietata seu morigerata, optime priuilegiata, optime fecundata, ideo dicebat apostolus : *illa, que sursum est, Ierusalem etc.*

<I. Situs eminentia siue nobilitas>

Commendatur ergo primo illa superna ciuitas a situs eminentia siue nobilitate, cum premittitur : Sursum est.

Quod enim superius est :

- serenum est,
- speciosum est,
- securem est.

Et quia illa ciuitas superius est, ideo :

- gaudet serenitate siue aeris puritate, quia non potest aliquibus impressionibus obscurari ;
- gaudet speciositate, quia inde potest homo eternam pulcritudinem contemplari ;
- gaudet securitate, quia non potest aliquibus machinis impugnari ;

Et selon ces quatre points énoncés, celle cité d'en haut est recommandée :

- Premièrement, par la noblesse et l'éminence de son site.
- Deuxièmement, par l'unité et la concorde de ces citoyens
- Troisièmement, par sa curialité ou sa munificence légale ;
- Quatrièmement, par sa fertilité et l'abondance des choses.

Le premier point est exprimé dans sa situation, là : *qui est d'en haut* ;
Le second dans la vision pacifique, c'est pourquoi : *Jérusalem est* ;
Le troisième dans l'immunité de servitude, car, *elle est libre* ;
Le quatrième dans sa fécondité maternelle, car : *notre mère*.

Donc, puisque la cité d'en haut est très bien située, très tranquille ou complaisante, très privilégiée, très féconde, voilà pourquoi l'apôtre disait : celle qui est en haut, Jérusalem etc.

<I. L'éminence ou noblesse du site>

La cité d'en haut est donc recommandée d'abord par l'éminence ou noblesse de son site, lorsqu'il annonce : Elle est en haut.

En effet ce qui est au-dessus :

- est serein,
- est beau
- est sûr.

Et puisque cette cité est au-dessus :

- elle se réjouit de sa sérénité ou pureté de l'air, parce qu'elle ne peut pas être obscurcie par quelques impressions ;
- elle se réjouit de sa beauté, parce qu'à partir de là, l'homme peut contempler l'éternelle beauté ;
- elle se réjouit de sa sécurité, parce qu'elle ne peut être prise d'assaut par quelques machines ;

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Quia non potest obscurari aliquibus fumositatibus, ideo cohabitantes sunt ibi sanissimi.

Quia potest homo eternam inde pulchritudinem speculari, ideo ciues sunt ibi iocundissimi.

Quia non potest machinis impugnari, ideo sunt ibi tutissimi.

Eterna ergo ciuitas, que sursum est, serena est. Ezechielis : *Vidi et ecce similitudo quasi aspectus ignis et sursum quasi aspectus splendoris, ut uisio electri. Et emissa similitudo manus apprehendit me in cincinno capitis mei; et elevauit me spiritus inter celum et terram, et adduxit me in Ierusalem in uisione Dei iuxta ostium interius, quod respiciebat ad aquilonem* (Ezech. 8,2-3).

Quia etiam sursum est, spatiosa est. Ideo Ezechielis : *Platea erat in rotundum, ascendens sursum per cocleam et in cenaculum temple. Idcirco latius [656] erat templum in superioribus. Et sic de inferioribus ascendebatur ad superiora in medium* (Ezech. 41,7).

Quia etiam sursum est, segura et tuta est. Ad Colossenses : *Si consurrexistis cum Christo, que sursum sunt, querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens ; que sursum sunt, sapite, non que super terram* (Colos. 3,1-2), ubi scilicet est summa securitas et sanitas, (Luc. 13, Joannis 11).

<II. Ciuium unitas et concordia >

Verum, quia nil placidum sine pace Deo, ideo sicut commendatur illa ciuitas situs eminentia, cum prefertur : *Que sursum est, ita secundo commendatur a ciuium concordia, cum infertur : Ierusalem, quod interpretatur "uisio pacis"*.

Puisqu'elle ne peut pas être obscurcie par quelques fumées, ses habitants sont donc parfaitement sains.

Puisque l'homme peut à partir de là contempler la beauté, ses habitants y sont très joyeux.

Puisqu'elle ne peut être attaqués par des machines, ils y sont en parfaite sureté.

La cité éternelle, qui est en haut, est sereine. Ezéchiél : *Je vis et voilà une ressemblance comme l'aspect d'un feu...et au-dessus comme l'aspect d'une splendeur, comme la vue de l'électrum. Et la ressemblance d'une main envoyée me saisit par une boucle de cheveux de ma tête, et ...m'amena à Jérusalem dans une vision de Dieu , près de la porte intérieure, qui regardait du côté de l'aquilon* (Ez 8,2-3).

Puisqu'elle est aussi en haut, elle est spacieuse. C'est pourquoi Ezéchiél : *Et il y avait une galerie montant en haut par un escalier en colimaçon, et qui conduisait au cénacle du temple. C'est pourquoi le temple était plus large dans les parties supérieures ; et ainsi on montait des parties inférieures aux parties supérieures par le milieu* (Ez 41,7).

Parce qu'elle est d'en haut, elle est aussi tranquille et en sécurité. Aux Colossiens : *Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; Goûtez les choses d'en haut, et non les choses de la terre* (Col 3,1-2), où se trouve une totale sécurité et santé, (Luc 13, Jn 11).

<II. Unité et concorde des citoyens>

En vérité, puisque rien de plaisant à Dieu sans paix, voilà pourquoi comme cette cité a été recommandée pour l'éminence de son site, lorsqu'il est dit : qui est en haut, de même en second lieu elle est recommandée par la concorde de ses citoyens, lorsqu'il est dit : Jérusalem, ce qui s'interprète, "uison de paix".

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Aliqui in hoc mundo desiderant pacem
exteriorem, que est pax temporalis.

Aliqui desiderabant pacem interiorem,
que est pax mentalis.

Aliqui desiderabant pacem superio-
rem, que est pax eternalis.

Et secundum hec predicta illa superna
Ierusalem pacifica est, quia in ea :

- ; est pax quietans,
- est pax delectans,
- est pacis exuberantia.

Quietat, amoto omni contrario ;

Delectat, impleto omni desiderio ;

Exuberat, omni desiderio ibi multi-
pliciter superfuso.

In illa enim ciuitate est pax per omnis
contrarii amotionem, que quietat omnem
sensem, (Lev. 26,6-8). Item psalmus :
*Lauda Ierusalem Dominum ; lauda Deum
tuum, Sion (Ps. 147,1)etc. Qui posuit fines
tuos pacem (Ps. 147, 3) etc.*

Est etiam pax per omnis desiderii a-
dimplentionem, delectans omnem sensum,
Isaïe : *Sedebit populus meus in pulchri-
tudine pacis et in tabernaculis fiducia, et in
requie opulenta. Grando autem in descen-
sione saltus, et humilitate humiliabitur ciui-
tas (Isaï. 32,18-19). Et Psalmus : Rogate,
que ad pacem sunt Ierusalem, et habun-
dantia diligentibus te (Ps. 121,6).|657|*

Est etiam ibi pax per omnis boni super-
fusionem, exsuperans omnem sensum, ad
Philippenses : *Pax Dei, que exsuperat om-
nem sensum, custodiat corda uestra et in-
telligentias uestras (Phil. 4,7). Et Tobie :
Beati omnes, qui diligunt te et qui gaudent
super pacem tuam ! Anima mea, benedic
Dominum, quoniam liberauit Ierusalem ciui-
tatem suam a cunctis tribulationibus eius,*

Quelques-uns désirent en ce mode
une paix extérieure, qui est une paix
temporelle.

Quelques-uns désiraient une paix
intérieure, qui est une paix de l'esprit.

Quelques-uns désiraient une paix
supérieure, qui est une paix éternelle.

Et selon ce qui vient d'être dit, cette
Jérusalem d'en haut est pacifique, car en
elle :

- est la paix qui repose

- est la paix qui délecte

est l'exubérance de paix.

Elle apaise, toute contrariété écartée ;

Elle délecte, tout désir étant rempli ;

Elle exulte, tout désir y étant répandu
de manière multiple.

Dans cette cité il y a en effet la paix en
raison de l'éloignement de tout ce qui s'y
oppose, ce qui apaise tout sens (Lv 26,6-
8). De même : *Jérusalem, loue le
Seigneur : loue ton Dieu ô Sion (Ps 147,1)
etc. C'est lui qui a établi sur tes confins la
paix (Ps 147,3) etc.*

Il y a aussi la paix en raison de l'ac-
complissement de tout désir, qui délecte
tout sens, Isaïe : *Mon peuple se reposera
dans la beauté de la paix, dans des tentes
de confiance, et dans un repos opulent.
Mais la grêle descendra sur la forêt, et
d'humiliation sera humiliée la cité (Is 32,18-
19). Et : Demandez ce qui importe à la paix
de Jérusalem : et que l'abondance soit à
ceux qui t'aiment (Ps 121,6). |657|*

Il y a aussi la paix en raison de la
surinjection de tout bien, surpassant toute
pensée : *Que la paix de Dieu qui surpasse
toute pensée, garde vos cœurs et vos
esprits (Ph 4,7). Et : Heureux tous ceux qui
t'aiment, et qui se réjouissent de ta paix !
Mon âme, bénis le Seigneur, parce qu'il a
délivré Jérusalem, sa cité, de toutes ses
tribulations, lui le Seigneur notre Dieu. Je*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Dominus, Deus noster. Beatus ero, si fuerint reliquie seminis mei ad uidentum claritatem Ierusalem. Porte Ierusalem ex saphiro et smaragdo edificabuntur, et ex lapide pretioso. (Tob. 13,18-21).

<III. Curialis uel legalis munificentia>

Quia etiam tunc ciuitas commendatur, si bene priuilegiatur, ideo subditur : *libera est. Non bene pro toto libertas uenditur auro.*

Est ergo illa superna ciuitas Ierusalem libera, quia nemo potest a ciuibus pedagium exigere, et ideo possunt ubique ire. Matthæi : *Reges gentium a quibus accipiunt tributum : a filiis, an ab alienis ? Respondit Petrus : Ab alienis. Dixit ei Jesu : Ergo liberi sunt filii (Matth. 17,24-25).* Parvulus et magnus ibi sunt et seruus liber a Domino suo (Iob 3,19).

Est secundo libera, quia nemo potest eis passagium denegare. Et ideo ubique possunt transire. *Qui dimisit onagrum suum liberum et uincula eius soluit (Iob 39,5) ? Si Filius uos liberuerit, uere liberi eritis (Joan. 8,36).*

Est etiam tertio libera, quia non oportet pretium soluere, sed quod uolunt, ubi accipiunt, ad Romanos : *Ipsa creatura liberabitur a seruitute corruptionis in libertatem glorie filiorum Dei. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc (Rom 8,21-22).*

<IV. Rerum fertilitas et habundantia>

Et quia illa ciuitas superna et beata patria non solum est libera, sed etiam est fecunda, ideo quarto concluditur, quod *mater nostra est :*

serai heureux, s'il y a des restes de ma race pour voir la splendeur de Jérusalem. Les portes de Jérusalem seront bâties de saphirs et d'émeraudes et de pierre précieuse (Tb 13,18-21).

<III. Magnificence curiale ou légale>

Puisqu'alors la cité est aussi recommandée lorsqu'elle est bien privilégiée, il ajoute : elle est libre. La liberté n'est pas bien vendue pour tout l'or.

Cette cité d'en haut, Jérusalem, est donc libre puisque personne ne peut exiger de ces citoyens un péage, et ils peuvent donc aller partout. Matthieu : *De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut : de leurs enfants ou des étrangers ? Pierre répondit : Des étrangers. Jésus lui dit : Ainsi les enfants en sont exempts (Mt 17,24-25).* Grand et petit sont là, et l'esclave est délivré de son maître (Jb 3,19).

Deuxièmement, elle est libre parce que personne ne peut leur refuser le passage. Et ils peuvent donc passer partout. *Qui a laissé aller l'onagre libre ? qui a rompu ses liens (Jb 39,5) ? Si donc le fils vous met en liberté, vous serez vraiment libres (Jn 8,36).*

Enfin, elle est libre parce qu'il n'y a pas de prix à payer, mais tout ce qu'ils veulent ils le reçoivent : *La créature elle-même sera affranchie de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que toute créature gémit et enfante jusqu'à cette heure (Rm 8,21-22).*

<IV. Fertilité et abondance de biens>

Et puisque cette cité d'en haut et bienheureuse patrie est non seulement libre, mais est aussi féconde, il conclut enfin qu'elle est notre mère :

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Illa dicitur esse mater nostra materialis

- que nos concipit,
- que nos parturit,
- que nos fouet et nutrit.

Et secundum hec predicta, illa beata patria spiritualiter dicitur mater nostra : |658|

- ; quia ab ipsa descendit omnis boni conceptio siue cogitatio ;
- quia ab ipsa descendit omnis boni operatio ;
- quia ab ipsa descendit omnis boni conseruatio et continuatio.

Ab ipsa descendit totius boni cogitatio, cum homo patrum, qui in celis sunt, perpassa pro Christo pericula considerat.

Ab ipsa descendit totius boni operatio, cum homo spiritum sapientie, qui fuit in patribus, desiderat et inuocat.

Ab ipsa descendit totius boni continuatio et conseruatio cum homo in bonis inceptis firmiter perseuerat.

<1. Totius boni cogitatio>

Primo igitur patria celestis et congregatio sanctorum, qui in celis sunt, dicitur mater nostra, quia ab ipsa descendit omnis boni cogitatio, cum homo parentum nostrorum, martyrum, confessorum, qui in celis sunt, perpassa pericula considerat. Et in signum huiusmodi dicitur Tobie : *Honorem habebis matri tue omnibus diebus uite sue. Memor enim esse debes, que et quanta sit passa pericula propter te in utero suo* (Tob. 4,3-4).

Elle est appelée notre mère matérielle celle :

- qui nous conçoit
- qui nous enfante,
- qui nous tient au chaud et nous nourrit.

Et selon ce qui vient d'être dit, cette bienheureuse patrie est spirituellement appelée notre mère : |658|

- parce que descend d'elle toute conception ou pensée du bien ;
- parce que descend d'elle toute opération du bien
- parce que descend d'elle toute conservation et continuation du bien.

La pensée de tout bien descend d'elle, lorsque l'homme considère les périls affrontés pour le Christ par les Pères qui sont au Ciel.

L'opération de tout bien descend d'elle, lorsque l'homme désire et invoque l'esprit de sagesse, qui a été chez les pères.

La continuation et la conservation de tout bien descend d'elle lorsque l'homme persévère fermement dans les biens commencés.

<1. Pensée de tout le bien >

Tout d'abord, la patrie céleste et la congrégation des saints, qui sont au ciel, est donc appelée notre mère, parce que descend d'elle la pensée de tout le bien, lorsque l'homme considère les périls encourus par nos parents, les martyrs et confesseurs, qui sont au ciel. Et c'est en signe de cela qu'il est dit au livre de Tobie : *tu honoreras aussi ta mère tous les jours de sa vie. Car tu dois te rappeler quels et combien grands ont été les périls qu'elle a essuyés, à cause de toi en son sein* (Tb 4,3-4).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<2. Totius boni operatio>

Secundo, patria celestis dicitur mater nostra, quia ab ipsa descendit in nobis totius boni operatio, quando homo spiritum sapientie, qui fuit in patribus nostris, qui in celis sunt, desiderat et inuocat. Vnde anima sancta, Sapientie dicit : *Optavi et datus est mihi sensus. Et invocavi, et uenit in me spiritus sapientie* (Sap. 7,7). Et sequitur : *Letatus sum, quoniam omnium bonorum mater est* (cf. Sap. 7,12). Et propter hoc iuxta illud Proverbiorum : *Oculus, qui despicit partum matris sue, exuent eum corui de torrente* (Prov. 30,17).

<3. Totius boni continuatio>

Tertio celestis patria dicitur mater nostra, quia ab ipsa descendit in nobis totius boni continuatio, quando homo exemplo sanctorum patrum, qui in celis sunt, in bonis inceptis fideliter perseuerat, dicens cum sponsa illud Cantorum : *Tenui illum, nec dimittam, donec introducam eum domum matris mee et in cubiculum genericis mee* (Cant. 3,4). Item : *Quis mihi det te fratrem meum suggestentem ubera matris mee* (Cant. 8,1) etc. [659]

<V. Recapitulatio>

Commendans igitur apostolus illam ciuitatem supernam, dicit : *illa, que sursum est* etc.

Quia sursum est illa ciuitas, ideo serena est per pacem quietantem omnem sensum.

Quia sursum est, speciosa est per pacem delectantem omnem sensum.

Quia sursum est, segura est per pacem exsuperantem omnem sensum.

Et quia pacifica est per pacem, quietantem omnem sensum, ideo libera est a pedagiis.

<2. Opération de tout le bien>

La patrie céleste est appelée notre mère parce que c'est d'elle aussi que descend en nous l'opération de tout le bien, lorsque l'homme désire et invoque l'esprit de sagesse qui a été en nos pères qui sont au ciel. Voilà pourquoi l'âme sainte dit : J'ai désiré et le sens m'a été donné. J'ai invoqué, et est venu en moi l'esprit de sagesse (Sg 7,7). Et ensuite : *Je me suis réjouis, [...] parce qu'elle était la mère de tous ces biens* (cf. Sg 7,12). Et en raison de cela, d'après un texte des Proverbes : *L'œil, [...] qui méprise l'enfantement de sa mère que les corbeaux des torrents le percent* (Pr 30,17).

<3. Continuation de tout bien>

La patrie céleste est enfin appelée notre mère, parce que c'est d'elle que descend en nous la continuation de tout le bien, lorsque l'homme persévère fidèlement dans les biens commencés à l'exemple des saints pères qui sont au ciel, disant avec l'épouse du Cantique des Cantiques : *Je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère* (Ct 3,4) ; Et : *Qui me donnera de t'avoir pour frère, suçant les mamelles de ma mère* (Ct 8,1) etc. [659]

<V. Récapitulation>

Recommandant cette cité d'en haut, l'apôtre dit donc : *celle, qui est d'en haut* etc.

Puisque cette cité est d'en haut, elle est seraine en raison de la paix qui apaise tout sens.

Parce qu'elle est d'en haut, elle est belle en raison de la paix qui délecte tout sens.

Parce qu'elle est d'en haut, elle est sûre en raison de la paix qui dépasse tout sens.

Et parce qu'elle est pacifique en raison de la paix qui apaise tout sens, elle est libre des péages.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

Et quia pacifica est per pacem delectantem omnem sensum, ideo libera est in passagiis.

Et quia pacifica est per pace exsuperantem omnem sensum, ideo libera est in accipiendis sibi necessariis.

Est autem libera in pedagiis, quia mater bona concipiens.

Est autem libera in passagiis, quia mater bona parturiens.

Et est etiam libera in accipiendis sibi necessariis, quia mater bona conseruans et continens.

Illa ergo, que sursum est, Ierusalem libera est, que est mater nostra.

Et parce qu'elle est pacifique en raison de la paix qui délecte tout sens, elle est libre en ses passages.

Et parce qu'elle est pacifique en raison de la paix qui dépasse tout sens, elle est libre de recevoir tout ce qui lui est nécessaire.

Elle est libre dans les péages, parce qu'elle est une bonne mère qui conçoit.

Elle est libre dans ses passages, parce qu'elle est une bonne mère qui enfante.

Elle est libre aussi en acceptant ce qui lui est nécessaire, parce qu'elle est une bonne mère qui conserve et qui maintient.

La Jérusalem, qui est en haut, est donc libre, elle qui est notre mère.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 24

< IN CATHEDRA SANCTI PETRI >

Amice, ascende superius, et erit tibi gloria coram simul discumbentibus, quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur, (Luc. 14,10-11).

In uerbo proposito describitur intronizatio beati Petri quantum ad quatuor, uidelicet :

- ; quantum ad sanctitatem meriti, cum dicit : Amice ;
- quantum ad dignitatem officii, cum addit : ascende superius ;
- quantum ad sublimitatem premii, cum subiungit : et erit tibi gloria coram simul discumbentibus ;
- et quantum ad equitatem diuini iudicii, cum subiungit : quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur et qui se humiliat, exaltabitur.

<I. Sanctitas meriti>

Ad commendandam ergo sanctitatem meriti dicit : Amice.

Amicus fuit Petrus, quia perfecta amicitia cum Deo coniunctus. Et ideo notandum, quod amicitia est nexus dilectionis.

<1. Nexus dilectionis indeceptibilis per ueritatem fidei>

Primo est nexus dilectionis indeceptibilis per ueritatem fidei. Vnde Iacobi : *Crederet Abraham Deo et reputatum est ei ad iustitiam, et amicus Dei appellatus est (Iac. 2,23)*. Hoc bene conuenit beato Petro, qui

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMO 24

< FETE DE LA CHAIRE DE SAINT PIERRE >

Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant tout ceux qui seront à table avec toi : car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé, (Lc 14,10-11).

Dans la parole proposée l'intronisation du bienheureux Pierre est décrite par rapport à quatre choses, à savoir :

- ; par rapport à la sainteté du mérite, lorsqu'il dit : Ami ;
- par rapport à la dignité de l'office, lorsqu'il ajoute : monte plus haut ;
- par rapport à la sublimité de la récompense lorsqu'il ajoute : et ce sera pour toi une gloire devant tous ceux qui seront à table avec toi ;
- par rapport à l'équité du jugement divin, lorsqu'il ajoute : car quiconque s'exalte sera humilié et qui s'humilie sera exalté.

<I. Santé du mérite>

Pour recommander la sainteté du mérite il dit donc : Ami.

Pierre a été un ami, parce uni à Dieu par une parfaite amitié. Et c'est pourquoi il faut noter que l'amitié est le nœud de la dilection.

<1. Nœud de la dilection qu'on ne peut tromper en raison de la vérité de la foi>

Premièrement elle est le nœud d'une dilection qu'on ne peut tromper en raison de la vérité de la foi. D'où : *Abraham crut, et ce lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu (Jc 2,23)*. Cela convient bien

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

utique ardentissime fidei inuenitur ; et sicut Abraham fuit principium Synagoge, sic Petrus Ecclesie.

E contra dicitur de ficto amico, utpote de Iuda et sibi similibus, quem ironice Dominus uocauit amicum, Matthei : *Amice, ad quid uenisti* (Matth. 26,50) ? Quod potest de multis dici, qui ore confitentur se esse christianos, factis autem negant.

<2. Nexus dilectionis indissolubilis per firmitatem spei>

Secundo, est indissolubilis per firmitatem spei, iuxta quod dicitur Proverbiorum: *Omni tempore diligit, qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur* (Prov. 17, 17). Talis fuit beatus Petrus, cui propter sui firmitatem commisit Christus Ecclesiam. Vnde et dixit ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram edificabo Ecclesiam meam* (Matth. 16,18) – per amorem firmatus, edificando Ecclesiam meam.

E contra dicitur Ecclesiastici : Est amicus socius mense, et non permanebit in die mortis (Eccli. 6,10). Propter hoc dixit Dominus, Matthei ironice falso amico : *Amice, quomodo huc intrasti, non habens uestem nuptialem* (Matth. 22,12) ? Illam uestem de qua dicitur 1 Machabeorum : *Vt amicus regis uoceris, misi tibi purpuram et coronam auream, ut que nostra sunt, sentias ad nos* (1Mach. 10,20). [661]

<3. Nexus indiscordabilis per caritatem Spiritus Sancti>

Tertio indiscordabilis per caritatem Spiritus Sancti. Et hec dupliciter, scilicet :

- nolendo omne, quod prohibet, Proverbiorum : *Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem* (Prov. 22,11);

au bienheureux Pierre, qui est trouvé avoir en toute circonstance une fois très ardente Et c'est ainsi que Pierre devint le principe de l'Eglise comme Abraham l'avait été de la Synagogue.

Il est dit le contraire au sujet d'un faux ami, comme Juda et ses semblables, que le Seigneur appelle avec ironie mon ami : *Mon ami dans quel dessein es-tu venu* (Mt 26,50) ? Ce qui peut être dit à propos de beaucoup, qui confesse de bouche qu'ils sont des chrétiens, mais qui le nient par ce qu'ils font.

<2. Nœud de dilection indissoluble en raison de la fermeté de l'espérance>

Deuxièmement, elle est indissoluble en raison de la fermeté de l'espérance, selon ce qui est dit dans les Proverbes : *Il aime en tout temps celui qui est ami ; et c'est dans les angoisses qu'un frère se fait connaître* (Pr 17,17). Tel fut le bienheureux Pierre, à qui le Christ confia l'Eglise en raison de sa fermeté : *Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise* (Mt 16,18).

Il est dit au contraire dans l'Ecclésiastique : *C'est un ami, compagnon de table, mais qui ne persévérera pas au jour de la mort* (Si 6,10). À cause de cela en Matthieu le Seigneur dit ironiquement au faux ami : *Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale* (Mt 22,12) ? Cette robe dont il est dit : *Pour que tu sois appelé ami du roi, je t'ai envoyé une robe de pourpre et une couronne d'or, afin que tu sois attaché à nos intérêts* (1M 10,20). [661]

<3. Nœud qui n'engendre pas de discorde en raison de la charité de l'Esprit saint >

Troisièmement, il n'engendre pas de discorde en raison de la charité de l'Esprit Saint. Et cela d'une double manière, à savoir :

- en ne voulant pas tout ce qu'il refuse : *Celui qui aime la pureté du cœur, à cause de la grâce de ses lèvres aura pour ami le roi* (Pr 22,11).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

- et uolendo et faciendo omne, quod iubet ;
Ioannis : *Vos amici mei estis, si feceritis, que ego precipio uobis* (Ioan. 15,14).

E contra dicitur inuidio, qui non concordauit uoluntatem suam uoluntati diuine,
Matthæi : *Amice, non facio tibi iniuriam* (Matth. 20,13).

<4. Signum triplicis amicitie>

In signum autem, quod beatus Petrus isto triplici modo fuit *amicus Sponsi* (Joan. 3,29), et quod oportet sic esse amicum Dei, antequam sibi committatur cura animarum, interrogauit Christus Petrum ter : *Petre, amas me* (cf. Ioan. 21,15-17)? Et post triplicem confessionem commisit ei oues suas pascendas.

Amavit ergo Christum ueraciter, fortiter et dulciter.

<II. Dignitas officii>

Amicitia ergo Dei siue sanctitas meriti est dispositio ad dignitatem officii. Ideo enim prelatio dicitur "dignitas", quia non nisi dignis est committenda. Dixit ergo : *amice quantum ad sanctitatem meriti, et sudidit : ascende superius, ad dignitatem officii.*

Ascende, inquam :

- cathedram iudicalem ad destruenda mala ;
- cathedram magistralem ad declaranda uera ;
- cathedram pontificalem ad communicanda bona.

<1. Ascensus in cathedram iudicalem ad destruenda mala >

Ascende, inquam, primo ad destruenda mala. Vnde : *Ecce constitui te super gentes et regna, ut euellas et distruas et disperdas [et plantes] et dissipas et edifices et plantes* (Ier. 1,10).

- en voulant et en faisant tout ce qu'il ordonne : *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande* (Jn 15,14).

Il est dit au contraire à l'envieux, qui n'a pas mis sa volonté en concordance avec la volonté divine : *Mon ami, je ne te fais pas de tort* (Mt 20,13).

<4. Signe d'une triple amitié>

Or en signe du fait que le bienheureux Pierre fut de cette triple manière *l'ami de l'époux* (cf. Jn 3,29), et qu'il convient d'être ainsi l'ami de Dieu, le Christ interrogea Pierre trois fois avant de lui remettre le soin des âmes : Pierre m'aimes-tu (cf. Jn 21,15-17) ? Et après une triple affirmation il lui confia ses brebis pour qu'il les paise.

Il a donc aimé le Christ, vraiment, avec force et douceur.

<II. Dignité de l'office>

L'amitié de Dieu ou sainteté du mérite est une disposition à la dignité de l'office. C'est pourquoi en effet la prélatie est dite « dignité », parce qu'elle ne doit pas être confiée qu'à celui qui en est digne. Il a donc dit : ami, quant à la sainteté du mérite, et ajouté : monte plus haut, jusqu'à la dignité de l'office.

Monte, dis-je :

- sur la cathèdre du juge pour détruire le mal ;
- sur la cathèdre magistrale pour déclarer la vérité
- sur la cathèdre pontificale pour communiquer les biens.

<1. S'asseoir sur la cathèdre judiciaire pour détruire ce qui est mauvais>

Monte d'abord dis-je pour détruire les maux. D'où : *Voici que [...] je t'ai établi sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu détruises, et que tu perdes et que tu dissipas, et que tu édifies et que tu plantes* (Jr 1,10).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Istius cathedre duo sunt latera, scilicet sensus prudentie et zelus iustitie. Nec unum sufficit sine alio. Vnde Exodi, dicitur : *Ascende ad me, et [662] dabo tibi duas tabulas lapideas, et legem et mandata, que scripti sunt, ut doceas filios Israel* (Exod. 24,12) – Iste due tabule illa duo significant.

Ista cathedra subuertitur per mala consilia, sed sicut dicitur in Psalmo : *Beatus uir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentie non sedit* (Ps. 1,1).

In cathedra pestilentie sedet, qui per malum consilium peruertit iudicium et ista pestilentie multum nocet Ecclesie. Vnde dicit Augustinus, quod “pestilentia est morbus late peruagatus”. Ve autem – sicut dicit Ysaie – ve qui condunt leges iniquas, et scribentes iniustitiam scripserunt, ut opprimerent in iudicio pauperem et uim facerent cause humilium populi mei (Isai. 10,1-2).

Nota exemplum de Heli, 1 Regum, qui ex eo, quod non seruauit iustitiam, *cecidit de sella [...]*, et fractis ceruicibus mortuus est (1Reg 4,18).

<2. Ascensus in cathedram magistralem ad declaranda uera>

Secundo, ad declaranda uera. Istius cathedre duos sunt latera, scilicet exercitatio uirtutis et eruditio ueritatis. Vnde Isaie : *Super montem excelsum ascende, tu, qui euangelizas Syon* (Isai. 40,9). Per montem intelligitur eminentia sanctitatis, per euangelizationem eruditio ueritatis.

Ista cathedra, quando habet illa duo, tunc stat firma, sed quando neutrum istorum exhibet prelatus, tunc claudicat. De talibus Matthei : *Super cathedram Moysi sederunt scribe et pharisei* (Matth. 23,2).

Cette cathèdre a deux côtés, à savoir le sens de la prudence et le zèle de la justice. Et l'un ne suffit pas sans l'autre. C'est pourquoi il est dit au livre de l'Exode : *Monte vers moi [...] et [662] je te donnerai [deux] tables de pierre, et la loi et les commandements [qui y ont été écrits] pour que tu enseignes [les fils d'Israël]* (Ex 24,12). – Ces deux tables signifient ces deux choses.

Cette cathèdre est subvertie par les mauvais conseils, mais comme il est dit dans le Psaume : *Heureux l'homme qui n'est pas allé au conseil des impies, qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs et qui ne s'est pas assis dans la chaire de pestilence* (Ps. 1,1).

Il s'assied dans la chaire de pestilence, celui qui par un mauvais conseil pervertit le jugement et cette pestilence nuit beaucoup à l'Église. C'est pourquoi Augustin dit que “que la pestilence est une maladie très largement rependue”. *Malheur* donc – comme le dit Isaïe – *malheur à ceux qui établissent des lois iniques et qui en écrivant ont écrit l'injustice, afin d'opprimer le pauvre dans le jugement et faire violence à la cause des faibles de mon peuple* (Is 10,1-2).

Note l'exemple d'Héli, qui du fait, qu'il n'avait pas observé la justice, *est tombé [...] de son siège [...] et est mort la tête brisée* (1S 4,18).

<2. S'asseoir sur la cathèdre magistrale pour dire ce qui est vrai>

Deuxièmement, pour dire ce qui est vrai. Il y a deux côtés à cette cathèdre, à savoir l'exercice de la vertu et la connaissance de la vérité. Sur une haute montagne, monte, toi qui évangélises Sion (Is 40,9). Par montagne on entend l'éminence de la sainteté, la connaissance de la vérité pour l'évangélisation.

Lorsque cette cathèdre a ces deux côtés, alors elle se tient ferme, mais quand le prélat ne montre aucun de ces deux, alors il boite. Matthieu dit au sujet de ceux-là : *Les scribes et les pharisiens se sont assis*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

Sed quid ? *Sequitur : Omnia, quecumque dixerint uobis, seruare et facite ; secundum autem opera eorum nolite facere* (Matth. 23,3).

Isti – sicut dicitur in psalmo – *ascendunt usque ad celos, subtilia predicantes, et descendunt usque ad abissos, exempla mortifera ostendentes*. Qui autem sapiens est, debet se appodiare cathedra ex illo latere, quo stat.

Nota de cornibus mitre, per que intelliguntur duo testamenta, mosaycum uidelicet et euangelicum : in primo exercitatio quantum ad exemplum ; in secundo eruditio quantum ad documentum. [663]

<3. Ascensus in cathedram pontificalem ad communicanda bona>

Tertio ad communicanda bona. Et istius cathedre duo sunt latera, scilicet deuotio suspiriorum et dispensatio sacramentorum. Unde Genesis dictum est Iacob : Surge, ascende Bethel, et habita ibi. Facque ibi altare Domino, qui apparuit tibi (Gen. 35,1).

Ista duo possunt notari ibi et Exodi : *Ascendam ad Dominum, si quo modo quiuero eum deprecari pro scelere uestro* (Exod. 32,30).

Ista cathedra subuertitur per mercimoniam, sicut habetur Matthei, quod ementes et uendentes [de] templo eiciebat, et mensas numulatorum et cathedras uendentium columba euertit (Matth. 21,12).

Nota de Symone Mago, qui uoluit emere gratiam, quomodo crepuit medius (cf. Act. 8,18-24) Et reuera carnalitas et cupiditas duo predicta destruunt : carnalitas eneruat orationem superbia ; cupiditas facit sacramenta uenalia. Et isti duo sunt *duo uituli aurei*, per quos retraxit Ieroboam

sur la chaire de Moïse (Mt 23,2). Mais en vue de quoi ? Ensuite : *ainsi tout ce qu'ils vous disent, observez-le et faites-le, mais n'agissez pas selon leurs œuvres* (Mt 23,3).

Ceux-là – comme il est dit dans le Psaume, *montent jusqu'au ciel, prêchant des subtilités et descendent jusqu'aux abîmes*, en donnant des exemples mortifères. Celui qui est sage, doit s'appuyer sur le côté, qui tient.

Note au sujet des cornes de la mitre, par quoi on entend les deux testaments, celui de Moïse et celui de l'Évangile : dans le premier l'exercice quant à l'exemple, dans le second la connaissance quant au document. [663]

<3. S'asseoir dans la chaire du Pontife pour communiquer les biens >

Troisièmement pour communiquer les biens. Et il y a deux côtés à cette chaire, à savoir la dévotion des soupirs et la dispensation des sacrements. C'est pourquoi il est dit à Jacob : *Lève-toi, monte à Bethel et demeure là. Et là, fais un autel au [Seigneur] qui t'apparut* (Gen.35,1).

Ces deux choses peuvent être notées là et en Exode : *Je montrai vers le Seigneur pour voir si je pourrai de quelque manière détourner le châtement de votre crime* (Ex 32,30)

Cette chère est subvertie par la marchandise, comme c'est le cas dans l'évangile de Matthieu, qu'il chassa [du] temple ceux qui achetaient et vendaient et il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombe (Mt 21,12).

Note à propos de Symon le Mage, qui voulut acheter la grâce, comment il se fendit par le milieu (cf. Ac 8,18-24). Et c'est vrai que l'inclination charnelle et la cupidité détruisent les deux réalités mentionnées : l'inclination charnelle énerve l'oraison par l'orgueil, la cupidité rend les sacrements

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

populum, *ne ascenderet in Ierusalem*, de quibus III Regum (3Reg 12,27-28). Omnes enim quasi intrant : aut quia uolunt se impinguare, aut quia parentes uolunt ditare. Sed, sicut dicitur Ioannis : *Qui non intrat per ostium in ouile ouium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro* (Ioan. 10,1).

<III. Sublimitas premii>

Et quia post dignitatem officii sequitur sublimitas premii, si tamen ipsa dignitas bene administratur, et ideo additur : *Et erit tibi gloria*. Gloria, inquam, triplici cathedre correspondens, scilicet gloria :

- excelsa, respondens cathedre iudiciali,
- preclara, respondens cathedre magistrali,
- eterna, respondens cathedre pastoralis.

<1. Gloria excelsa, respondens cathedre iudiciali>

De prima gloria I.Regum : *Suscitans de puluere egenum et de sterore eleuans pauperem, ut sedeat cum principibus et solium glorie teneat* (I.Reg. 2,8).

Iste egenus et pauper Petrus fuit, qui sedit cum principibus, id est apostolis, immo inter illos solium glorie tenet. Et quia ipse cum apostolis pauperes fuerunt, mundum cum Christo iudicabunt, sicut dicitur Matthei : *Amen dico uobis, quod vos, qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in [664] sede maiestatis sue, sedebitis et uos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel* (Matth.19,28). Ideo magna est gloria eius in salutari tuo (Ps 20,6).

Et ista gloria respondet cathedre iudiciali. Vnde Ecclesiastici dicitur de Aaron : *Circumcinxit eum zona iustitie, et induit il-*

vénaux. Et ces deux choses sont *les deux veaux d'or*, par lesquels Jéroboam retint le peuple, *pour qu'ils ne montent pas à Jérusalem* (1R 12,27-28). En effet presque tous entrent ; ou bien parce qu'ils veulent s'engraisser ou parce qu'ils veulent enrichir leurs parents. Mais comme le dit Jean : Celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis, mais grimpe par ailleurs, celui-là est un voleur et un bandit (In 10,1)

<III. Sublimité de la récompense>

Et puisqu'après la dignité de l'office vient la sublimité de la récompense, si toutefois la dignité est bien administrée, et il est donc ajouté : Et pour toi ce sera la gloire. La gloire, dis-je, correspondant à la triple cathèdre, à savoir la gloire :

- élevée, qui répondant à la cathèdre judiciaire,
- étincelant, répondant à la cathèdre magistrale
- éternelle, répondant à la cathèdre pastorale.

<1. Gloire élevée, répondant à la cathèdre judiciaire>

A propos de la première gloire : *Il fait sortir de la poussière l'indigent, et du fumier il élève le pauvre, afin qu'il s'assie avec les princes et qu'il occupe un trône de gloire* (1S 2,8).

Pierre a été cet indigent et ce pauvre, qui siège avec les princes, c'est-à-dire les Apôtres, et qui de plus occupe parmi eux le siège de gloire. Et puisque lui-même avec les apôtres qui furent des pauvres, jugeront le monde avec le Christ comme il est dit en Matthieu : *En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, lorsque à la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël* (Mt 19,28).

Et cette gloire répond à la cathèdre judiciaire. Il est donc dit d'Aaron au livre de l'Ecclésiastique : *Il l'a ceint d'une ceinture*

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

lum stola glorie (Eccli. **45,9**). Bene dicit *circumcinxit*, quia ex omni parte iustitiam tenuit. Aliqui sunt, qui non habent nisi penam istius cinture.

<2. Gloria preclara, respondens cathedre magistrali>

Secundo, fuit preclara. Vnde Ecclesiastici dicitur de Aaron : *Corona aurea super mitram eius expressa signo sanctitatis, gloria honoris et opus uirtutis* (Eccli. 45,14).

Gloria autem ista respondet cathedre magistrali. Unde dicitur Danielis : *Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad iustitiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stelle in pertuas eternitates* (Dan. **12,3**) ; et Ecclesiastici : *Species celi, gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus* (Eccli. **43,10**).

<3. Gloria sempiterna, respondens cathedre pastorali>

Tertio, fuit sempiterna. Vnde Ecclesiastici dicitur de Aaron : *Statuit ei testamentum eternum et dedit illi sacerdotium gentis et beatificauit illum in gloria* (Eccli. **45,8**) : et 2 ad Corinthios : *Id enim quod momentaneum est et breue tribulationis nostre, supra modum operatur in nobis eterne glorie pondus* (II.Co. **4,17**).

Ista gloria respondet cathedre pastorali. Unde dicitur 1 Petri : *Seniores, qui in uobis sunt, obsecro, consenior et testis Christi passionum, qui et eius, que infuturo est reuelanda, glorie communicator : Pascite, qui in uobis est, gregem Dei* (1 Petr. **5,1-2**).

de justice et il l'a revêtu d'une robe de gloire (Si **45,9**). Il dit fort bien qu'il l'a ceint, car il a tenu la justice de toute part. Il y en a quelques-uns, qui n'ont que la rançon de cette ceinture.

<2. Gloire étincelante, répondant à la cathèdre magistrale>

Deuxièmement elle a été étincelante. C'est pourquoi il est dit d'Aaron dans l'Écclésiastique : *Une couronne d'or surmontait sa mitre, marquée du signe de la sainteté et de la gloire de l'honneur et ouvrage précieux* (Si **45,14**).

Or cette gloire répond à la cathèdre magistrale. C'est pourquoi il est dit en au livre de Daniel : *Ceux qui auront été savants brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui enseignent la justice à un grand nombre seront comme les étoiles dans les perpétuelles éternités* (Dn. **12,3**). Et au livre de l'Écclésiastique : *C'est ma beauté du ciel que l'éclat des étoiles ; le Seigneur illumine le monde aux lieux les plus élevés* (Si **43,10**).

<3. Gloire sempiternelle, répondant à la cathèdre pastoral>

Troisièmement, elle a été sempiternelle. C'est pourquoi il est dit d'Aaron au livre de l'Écclésiastique : *Il a fait avec lui une alliance éternelle, il lui a donné le sacerdoce de son peuple et l'a rendu heureux par la gloire* (Si **45,8**). Et aux Corinthiens : *Car ce qui de notre tribulation est momentané et bref produit en nous jusqu'à l'excès le poids éternel de la gloire* (2Co **4,17**).

Cette gloire répond à la cathèdre pastorale ; C'est pourquoi il est dit : *Les anciens qui sont parmi vous, je les exhorte, moi ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ ; moi qui suis participant à la gloire qui doit être révélé un jour ; paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié* (1P **5,1-2**).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<IV. Equitas iudicii>

Verum quia in sublimitate premii attendenda est equitas iudicii, ideo adiungitur hic de equitate ipsius iudicii, que notatur cum dicitur : Quia qui se humiliat etc. Secundum istam diuinam legem fuit beatus Petrus exaltatus, beatus Mathias et ceteri sancti. [665]

<1. Lex exaltandi in decursu temporum>

Ista lex irrefragabilis et iusta patuit :

- ; in mundi primordio,
- in cursu,
- in consummatione.

<A. Equitas legis in mundi primordio>

Primo in mundi primordio, ut in Lucifero, quem secundum istam legem Dominus iudicauit, Ysaie : *Quomodo cecidisti de celo, Lucifer, qui mane oriebaris* (Isai. 14,12) ? Et in Psalmo : *Tu humiliasti, sicut uulneratum, superbum* (Ps. 88,11), de Adam, qui uoluit esse sicut Deus (cf. Gen. 3,5), sed istam legem ipse Deus iudicauit ; unde Proverbiorum : *Superbum sequitur humilitas* (Prov. 29,23).

<B. Equitas legis in cursu mundi>

Item, in cursu mundi patet ista lex in Saul et Dauid ; in Iuda et Mathia.

<C. Equitas legis in consummatione mundi>

In consummatione mundi patebit in antichristo, qui *extolletur supra id, quod dici potest* (cf. 2 Thes. 2,4), sed postea eum *percutiet Dominus uirga oris sui* (cf. 2 Thes. 2,8).

<IV. Equité du jugement>

Vraiment puisque dans la sublimité de la récompense l'équité du jugement doit être attendue, est donc ajouté ici au sujet de l'équité du jugement lui-même, qui est indiqué lorsqu'il est dit : *Car celui qui s'humilie* etc. Selon cette loi divine le bienheureux Pierre a été exalté, le bienheureux Mathias et les autres saints. [665]

<1. La loi d'exalter dans le cours des temps>

Cette loi a paru irrefragable et juste :

- au début du monde
- en son cours
- en sa consommation.

<A. Equité de la loi au début du monde>

Premièrement au début du monde, comme dans Lucifer, que le Seigneur a jugé selon cette loi : *Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer qui dès le matin te levais* (Is 14,12) ? et : *Tu as humilié le superbe comme un blessé* (Ps 88,11), au sujet d'Adam, qui a voulu être comme Dieu (cf. Gn 3,5), mais Dieu a lui-même jugé cette loi ; voilà pourquoi en Proverbes : *L'humiliation suit le superbe* (Pr 29,23).

<B. Equité de la loi au cours du monde>

De même, au cours du monde cette loi est évidente en Saul et Dauid ; en Juda et Mathias.

<C. Equité de la loi à la fin du monde>

A la fin du monde elle sera évidente dans l'antichrist, qui *s'élève au-dessus de tout ce qui peut être dit* (cf. 2Th 2,4), mais que le *Seigneur frappera du souffle de sa bouche* (cf. 2Th 2,8).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<2. Ostensio legis exaltandi per comparationem multiplicem>

Sed potest aliquis dicere : Durum uideatur et iniustum, quod una eleuatione mentis sic deprimatur homo, aut pro humiliatione sic exaltetur, immo impossibile est certe, quod sit aliter. Et est ista lex iustissima, quod potest ostendi :

<A. Comparatio ad mundum>

Primo in comparatione ad mundum sic : Omnis, qui se humiliat, mundi sublimia calcat ; sed qui calcat mundi sublimia, eis superferatur ; ergo exaltatur. Matthei : *Ne uocemini magistri, quia magister uester unus est, Christus. Qui major est uestrum erit minister uester ; quia qui se exaltauerit, humiliabitur ; et qui se humiliauerit, exaltabitur* (Matth. 23,10-12).|666|

Item, omnis, qui se humiliat, a mundi uanitate se sequestrat, sed hoc faciendo ueritati approximatur et ueritatem appretiat ; ergo exaltatur. Iacob : *Humiliamini in conspectu Dei et uos exaltabit* (Iac. 4,10).

<B. Comparatio ad seipsum>

Item, in comparatione ad seipsum sic : Omnis enim, qui se humiliat, seipsum purificat. Hec uirtus unita efficacior est et maiori premio digna ; ergo qui se humiliat, exaltabitur. Ezechielis : *Scient omnia ligna regionum, quia ego exaltaui lignum humile et humiliavi lignum sublime* (Ezech. 17,24).

Item, omnis qui se humiliat, magis ad suscipiendum diuinis influentias se inclinat ; sed quanto maiora suscipit carismata, tanto magis exaltatur ; ergo qui se humiliat exaltabitur. Ysaie : *Omnis uallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur* (Isai. 40,4).

<2. Ostension de la loi de l'exaltation selon une multiple analogie>

Mais quelqu'un peut dire : Cela semble dur et injuste, qu'une élévation de l'esprit déprime ainsi l'homme, ou que pour l'humiliation en soit exalté, bien plus il est certainement impossible qu'il en soit autrement. Et cette loi est très juste, ce qui peut être montré :

<A. Rapport au monde >

Premièrement par rapport au monde : Quiconque s'humilie piétine les sublimités du monde ; mais qui piétine les sublimités du monde, est porté au-dessus d'elles : il est donc exalté. Matthieu : *Qu'on ne vous appelle pas maître, parce qu'un seul est votre maître, le Christ. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur. Car quiconque s'exaltera, sera humilié ; et quiconque s'humiliera, sera exalté* (Mt 23,10-12). |666|

Pareillement, quiconque s'humilie, se sépare de la vanité du monde ; mais en faisant cela il s'approche de la vérité et apprécie la vérité ; il est donc exalté. Jacques : *Humiliez-vous en présence de Dieu et il vous exaltera* (Jc 4,10)

<B. Comparaison à soi-même>

De même en rapport avec lui-même, ainsi : Quiconque s'humilie se purifie. Cette vertu unie est plus efficace et digne d'un grand prix : donc qui s'humilie, sera exalté. Ezéchiel : *Et tous les arbres de la contrée sauront que c'est moi le Seigneur qui ai humilié un arbre élevé, et élevé un arbre humble* (Ez 17,24)

De même, quiconque s'humilie, s'incline pour mieux recevoir les divines influences ; mais plus il reçoit de grands charismes, plus il est exalté ; donc qui s'humilie sera exalté. Isaïe : *Toute vallée sera comblée, et toute montagne et colline sera abaissée* (Is 40,4).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<C. Comparatio ad hostem antiquum>

Item, in comparatione ad hostem antiquum. Sic omnis, qui se humiliat, magis uitium hostis impugnata, quod in superbia ; ergo qui se humiliat, exaltatur, Luce : Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui ; deposuit potentes de sede, et exaltauit humiles (Luc. 1,51-52).

Item, omnis, qui se humiliat, magis de hoste triumphat ; sed qui magis triumphat, maiori corona dignus est ; ergo qui se humiliat, exaltatur ; Hester : *Lux et sol ortus est, et humiles exaltati sunt, et deuorauerunt inclitos* (Est. 11,11) ; Luce : *Respexit humilitatem ancille sue, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes* (Luc. 1,48).

<D. Comparatio ad Christum>

Item in comparatione ad Christum sic : Omnis, qui se humiliat, ad Christum magis se adproximat ; sed quanto magis quis Christo se approximat, magis exaltatur ; ergo qui se humiliat, exaltatur. Ecclesiastici : *Sapientia humiliati exaltabit caput illius et in medio magnatorum consedere eum faciet* (Eccli. 11,1).

Item, omnis, qui se humiliat, Christo se configurat ; sed quanto magis Christo configuratur, tanto amplius exaltatur. ; ergo qui se humiliat, exaltatur ; Matthei : *Quicumque se humiliauerit se sicut paruulus iste, hic maior est in regno celorum* (Matth. 18,4). |667|

<E. Comparatio ad Deum>

Item, in comparatione ad Deum, sic : Omnis qui se humiliat, Deum honorat ; sed qui eum honorat, ab ipso honoratur ; ergo

<C. Comparaison à l'antique ennemi>

De même, par rapport à l'antique ennemi. Ainsi quiconque s'humilie, a davantage assailli les vices de l'ennemi, que dans la superbe ; donc celui qui s'humilie est exalté, Luc : *Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur ; il a renversé les puissants de leurs trônes, et a exalté les humbles* (Lc 1,51-52).

De même, quiconque s'humilie triomphe davantage de l'ennemi ; mais celui qui triomphe davantage est digne d'une plus grande couronne ; donc celui qui s'humilie est élevé ; Esther : *La lumière et le soleil parurent ; et ceux qui étaient dans l'humiliation furent exaltés, et ils dévorèrent ceux qui étaient dans l'éclat* (Est 11,11) ; Luc : *Il a regardé l'humilité de sa servante, et voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse* (Lc 1,48).

<D. Comparaison au Christ>

De même, par rapport au Christ ainsi : Tout quiconque s'humilie, s'approche davantage du Christ ; mais quelqu'un qui s'approche davantage du Christ, est davantage exalté ; donc celui qui s'humilie, est exalté. Ecclésiastique : *La sagesse de l'humilié relèvera sa tête et au milieu des grands elle le fera asseoir* (Si 11,1).

De même, quiconque s'humilie, se configure au Christ ; mais plus il est configuré au Christ, plus il est amplement exalté ; donc celui qui s'humilie, est exalté ; Matthieu : *Quiconque s'humiliera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux* (Mt 18,4) |667|

<E. Comparaison à Dieu>

De même en rapport à Dieu, ainsi ; quiconque s'humilie, honore Dieu ; mais celui qui l'honore, est par lui honoré, donc

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

qui se humiliat, exaltatur. Ecclesiastici : *Magna potentia Dei solius et ab humilibus honoratur* (Eccli. 3,21). Quod autem Deus honoret eos, 1 Regum : *Quicumque honorificauerit me, glorificabo illum* (1 Reg 2,30).

Item, qui se humiliat, Deum exaltat ; Psalmus : *Accedat homo ad cor altum* (Ps. 63,7) – id est profundum – sicut quando aliquis habet aliquid supra se, quanto magis se submittit illi rei, tanto magis ipsa res eleuatur ; tamen non est sic omnino ex parte Dei, sed ex parte nostra ; Luce : *Descendit hic iustificatus in domum suam ab illo, quia omnis qui se humiliat, exaltabitur ; et qui se exaltat, humiliabitur* (Luc. 18,14).

<3. Finis exaltationis quadruplex>

Sed ad quid exaltatur, qui se humiliat ?

<A. Maius donum gratie>

Nota, quod exaltatur ad maius donum gratie, unde Iacobi : *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jac 4,6) ; et Ecclesiastici : *Quanto magnus es, humiliat te in omnibus, et coram Deo inuenies gratiam* (Eccli. 3,20).

<B. Maius meritum iustitie>

Secundo, ad maius meritum iustitie, Iacobi : *Glorietur, frater humilis in exaltatione sua* (Iac. 1,9) ; et Ecclesiastici : *Est homo marcidus, indigens recuperatione, plus deficiens uirtute et habundans paupertate, et oculus Dei respexit illum in bono et erexit illum ab humilitate ipsius, et exaltauit caput eius* (Eccli. 11,12-13).

celui qui s'humilie est exalté : Ecclésiastique : La grande puissance appartient à Dieu seul, et il est honoré par les humiliés (Si 3,21). Que Dieu les honore : *Quiconque m'aura honoré, je le glorifierai* (1S 2,30).

De même quiconque s'humilie, exalte Dieu ; Psaume : *L'homme descendra dans la profondeur de son cœur* (Ps 63,7) – comme lorsque quelqu'un a quelque chose au-dessus de lui, il se soumet d'autant plus à cela, que la chose est plus élevée ; il n'en est toutefois pas tout à fait ainsi de la part de Dieu, mais de notre part ; Luc : *Celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre, car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté* (Lc 18,14).

<3. Quadruple fin de l'exaltation>

Mais à quoi est exalté celui qui s'humilie ?

<A. Un don plus grand de grâce>

Note qu'il est élevé à un don de grâce plus grand, d'où de Jacques : *Dieu résiste aux superbes, mais aux humbles il donne la grâce* (Jc 4,6) ; et Ecclésiastique : *Plus tu es grand, plus humilie-toi en toutes choses, et devant Dieu tu trouveras grâce* (Si 3,20).

<B. Un plus grand mérite de justice>

Deuxièmement, à un plus grand mérite de justice, Jacques : *Que le frère humble soit glorifié dans son exaltation* (Jc 1,9) ; et Ecclésiastique : *C'est un homme énervé ayant besoin de se fortifier, manquant encore plus de force et abondant en pauvreté ; et l'œil de Dieu l'a regardé en bien, et il l'a relevé de son humiliation et il a élevé sa tête* (Si 11,12-13).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<C. Maius lumen sapientie>

Tertio, ad maius lumen sapientie ;
Matthæi : *Abscondisti hec a sapientibus et potentibus, et reuelasti ea paruulis* (Matth. 11,25), id est humilibus ; et Ecclesiastici : *Sapientia humiliati exaltabit caput illius* (Eccli. 11,1).

<D. Maius premium glorie>

Quarto, ad maius premium glorie : Job : *Qui humiliatus fuerit, erit in gloria, et qui inclinauerit oculos suos, ipse saluabitur* (Job 22,29) ; et Proverbiorum : *Humilem spiritu suscipiet gloria* (Prov. 29,23).

<4. Quadruplex uia ad exaltationem>

Sed per quid exaltabitur ?

Attende, quod per quatuor, scilicet :

-
- per humilitatem reuerentie, ad donum gratie ;
- per humilitatem penitentie, ad meritum iustitie ;
- per humilitatem discipline, ad lumen sapientie ;
- per humilitatem patientie, ad premium glorie.

<A. Humilitas reuerentie>

- De primo, Ecclesiastici : *Oratio humiliantis se nubes penetrat, et donec appropinquet, non consolabitur, et non descendet, donec Altissimus aspiciat* (Eccli. 35,21) ; Judith : *Nec superbi ab initio placuerunt tibi, sed mansuetorum et humilium semper tibi placuit deprecatio* (Judith 9,16).

<C. Une plus grande lumière de sagesse>

Troisièmement à une plus grande lumière de sagesse ; Mathieu : Tu as caché ces choses aux sages et aux prudents, et tu les as révélées aux petits (Mt 11,25) ; et Ecclésiastique : *La sagesse de l'humilié exaltera la tête de celui-ci* (Si 11,1).

<D. Une plus grande récompense de gloire>

Quatrièmement, à une plus grande récompense de gloire : Job : *Celui qui aura été humilié sera dans la gloire, et celui qui aura baissé les yeux, celui-là même sera sauvé* (Jb 22,29) ; et Proverbes : *la gloire accueillera l'humble d'esprit* (Pr 29,23).

<4. Quadruple voie à l'exaltation>

Mais par quoi est-il exalté ?

Fais attention, que c'est par quatre choses, à savoir :

- ; par l'humilité de respect, pour le don de la grâce ;
- par l'humilité de pénitence, pour le mérite de justice ;
- par l'humilité de la discipline, pour la lumière de sagesse ;
- par l'humilité de patience, pour la récompense de gloire.

<A. Humilité de respect >

Au sujet de la première, Ecclésiastique : *La prière de celui qui s'humilie pénétrera les nues, et jusqu'à ce qu'elle en approche, il ne se consolera pas ; et il ne se retirera pas jusqu'à ce que le Très-Haut la regarde* (Si 35,21) ; Judith : *Et les superbes dès le commencement ne vous ont pas plus ; mais la prière des hommes humbles et doux vous a toujours plu* (Jdt 9,16).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<B. Humilitas penitentiae>

- De secundo, Prouerbiorum : *Meror in corde uiri humiliabit illum et sermone bono letificabit* (Prov. 12,25) ; Psalmus : *Afflictus sum, et humiliatus sum nimis ; rugiebam a gemitu cordis mei* (Ps. 37,9) ; et alibi : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte uniuersa delicta mea* (Ps. 24,18).

<C. Humilitas discipline>

De tertio, Matthei : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et inuenietis requiem animabus uestris* (Matth. 11,29) ; et in Psalmo : *Bonum mihi, quia humiliasti me, ut discam iustificationes tuas* (Ps. 118, 71).

<D. Humilitas patientiae>

De quarto, Ecclesiastici : *In humilitate tua patientiam habe, quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines uero receptibiles in camino humiliationis* (Eccli. 2,4-5) ; et in Psalmo : *Memento uerbi tui seruo tuo, in quo mihi spem dedisti ; hec me consolata est in humilitate mea, quia eloquium tuum uiuificauit me.* (Ps. 118,49-50), *Melius est ergo humiliari cum mitibus, quam diuidere spolia cum superbis* ut dicitur Prouerbiorum 16,19. Quod et fecit beatus Petrus, et ideo fuit exaltatus.

<B. Humilité de pénitence>

Au sujet de la seconde, Proverbes : *La tristesse dans le cœur d'un homme l'humiliera et par une bonne parole il sera réjoui* (Pr 12,25) ; Psaume : *J'ai été affligé, et j'ai été humilié à l'excès ; je rugissais dans le frémissement de mon cœur* (Ps 37,9) ; et ailleurs : *Vois mon humiliation et ma peine, et remets-moi toutes mes fautes* (Ps 24,18).

<C. Humilité de discipline>

Au sujet de la troisième, Matthieu : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes* (Mt 11,29) ; et Psaume : *Il est bon que tu m'aies humilié afin de m'apprendre tes justifications* (Ps 118,71).

<D. Humilité de patience>

Au sujet de la quatrième : Ecclésiastique : *Dans ton humiliation, aie patience ; car par le feu s'éprouvent l'or et l'argent ; mais les hommes doivent passer par le fourneau de l'humiliation* (Si 2,4-5) ; et Psaume : *Souviens-toi de ta parole à ton serviteur, par laquelle tu m'as donné de l'espérance. Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que ta parole m'a donné la vie* (Ps 118,49-50). Il vaut mieux être humiliés avec des hommes doux, que de partager des dépouilles avec des superbes, comme il est dit (Pr 16,19). C'est ce qu'a fait le bienheureux Pierre, et il fut donc exalté.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

**QUADRAGESIMALE
BONAVENTURIANO**

SERMO 25

< CATHEDRA PETRI PRINCIPIS >

Amice, ascende superius et erit tibi gloria coram simul discumbentibus, quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur (Luc. 14,10-11)

<Prothema>

Prebe, fili, cor tuum mihi et oculi tui uias meas custodiant (Prov. 23,26).

In uerbis his secundo propositis, de Proverbiorum 23,26 assumptos ; duo notantur necessaria predicatori et auditori uerborum sapientie eterne salutis intentum fructum.

Primum est sancte voluntatis totalis affectus in Deum translatus.

Secundum est proponendum et percipiendorum circumspectus et devotus oculus.

Primum notatur, cum dicit sapientia eterna, Filius Dei : *Prebe, fili, cor tuum mihi*, id est universaliter affectum et desiderium tuum committe mihi.

Secundum notatur, cum additur : *Et oculi tui uias meas custodiant*. Quoniam autem nec desideria in Deum transferre, nec audita vel dicenda digne decernere aut percipere possumus sine gratia Dei, ideo etc

**CAREME
BONAVENTURIEN**

SERMON 25

< CHAIRE DE PIERRE LE PRINCE >

Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi ; car quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté (Lc 14,10-11)

<Prothème>

Donne- moi ton cœur, mon fils ; et que tes yeux gardent mes voies (Pr 23,26).

Dans ces mots de la seconde proposition, tirés de Proverbes 23,26 ; sont à noter deux choses nécessaires au prédicateur et à son auditeur des paroles de la sagesse éternelle

La première est l'affect d'une entièrement sainte volonté transférée en Dieu.

La seconde est un œil circonspect et dévoué aux propositions et aux perceptions.

La première est notée, lorsque la sagesse éternelle, le Fils de Dieu dit : Donne-moi ton cœur mon Fils, c'est-à-dire mets en moi de manière universelle ton affection et ton désir.

La seconde est notée lorsqu'il ajoute : *et que tes yeux gardent mes voies*. Parce que sans la grâce de Dieu, nous ne pouvons pas transférer nos désirs en Dieu, ni discerner ou percevoir dignement les choses entendues ou à dire, c'est pourquoi etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<Sermo>

Amice, ascende superius (Luc. 14,10)

Intronization beati Petri, apostolorum principis, describitur hic quantum ad quatuor, scilicet :

- quantum ad sanctitatem meriti, ibi : *amice* ;
- quantum ad dignitatem officii, ibi : *ascende superius* ; |670|
- quantum ad sublimitatem premii, ibi : *et erit tibi gloria coram simul discumbentibus* ;
- quantum ad equitatem iudicii, ibi : quia omnis, qui se exaltat etc. totum

<I. Sanctitas meriti>

Fuit autem beatus Petrus amicus Salvatoris. Amicitia est nexus dilectionis :

- indeceptibilis per ueritatem fidei sicut Abraham, Iacobi 2 : *Credidit Abraham Deo et ideo amicus Dei appellatus est* (Iac. 2, 23).

- indissolubilis per firmitatem spei, Pro- uerbiorum 17 : *Omni tempore diligit, qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur* (Prov. 17,17).

- Indiscordabilis per caritatem Spiritus Sancti, Ioannis 15 : *Vos amici mei estis* (Ioan. 15,14) etc. *et fructus uester maneat* (Ioan. 15,16).

- ; Inseparabilis per familiaritatem con- turbarnii, Ioannis 3 : *Amicus sponsi stat et audit eum, et gaudio gaudet propter uocem sponsi* (Ioan. 3,29).

<Sermon>

Mon ami, monte plus haut (Lc 14,10)

L'intronisation du bienheureux Pierre, prince des apôtres, est décrite ici quant à quatre choses, à savoir :

- ; quant à la sainteté du mérite, ici : *Mon ami* ;
- Quant à la dignité de l'office, ici : *monte plus-haut* ; |670|
- quant à la sublimité de la récompense, ici : *et ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi* ;
- quant à l'équité du jugement, ici : *car quiconque s'exalte* etc. tout

<I. Sainteté du mérite>

Le bienheureux Pierre a été l'ami du Sauveur. L'amitié est le nœud d'une dilection :

- ; qu'on ne peut tromper par la vérité de la foi, comme Abraham en la lettre de Jacques : *Abraham a cru en Dieu et c'est pourquoi il a été appelé ami de Dieu* (Jc 2,23).

- indissoluble par la fermeté de l'espérance, Proverbes : *Il aime en tout temps celui qui est ami ; et c'est dans les angoisses qu'un frère se fait connaître* (Pr 17,17).

- ; sans discorde par la charité de l'Esprit saint, Jean : *Vous êtes mes amis* (Jn 15,14) etc. et que votre fruit demeure (Jn 15,16).

- ; inséparable par la familiarité de l'entourage, Jean : *L'ami de l'époux est là et l'écoute, et il se réjouit de joie à cause de la voix de l'époux* (Jn 3,29).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<II. Dignitas officii>

Ascendit autem beatus Petrus per dignitatem officii cathedre commisse :

- ad uite eminentiam, Psalmus 23 : *Ascendet in montem Domini innocens* (Ps. 23,3) etc.

- ad exemplorum euidentiam, 1 Regum 14 : *Ascendit Ionathan reptans manibus et pedibus et armiger eius post eum* (1 Reg 14,13).

- ad doctrinam uigilantiam, Ysaïe 40 : *Super montem excelsum ascende tu, qui euangelizas Syion* (Isai. 40,9).

- Ad suffragiorum prouidentiam Exodi 24 : *Ascendit Moyses in montem ad Deum et fuit ibi quadraginta diebus et quadraginta noctibus* (Exodi 24,18) ; *Ascendam ad Dominum, si quomodo eum quiuero deprecari pro scelere uestro* (Exod. 32,30).

<III. Sublimitas premii>

Est autem hodie beato Petro in sublimitate premii gloria :

- Magna, ex sublimatione nobilitatis supreme, Ecclesiastici 23 : *Gloria magna est sequi Dominum* (Eccli. 23,38) ;

- Decora, ex corruscatione claritatis summe, Psalmus 20 : *Gloriam magnum decorem impones super eum* (Ps. 20,6) ; |671|

- Plena, ex adimplentione uoluntatis omnimode, Ecclesiastici 42 : *Qui satiabitur uidens gloriam eius* (Eccli. 42,26) ?

- Uera, ex certitudine interminabilitatis uite, Psalmus 111 : *Iustitia eius manet in seculum seculi, cornu eius exaltabitur in gloria* (Ps. 111,9).

<II. Dignité de l'office>

Or le bienheureux Pierre est monté par la dignité de l'office de la cathèdre confiée :

- ; à l'éminence de la vie, Psaume : *Qu'il monte sur la montagne du Seigneur, l'innocent* (Ps 23,3) etc.

- à l'évidence des exemples : *Jonathas monta donc, grim pant avec les mains et les pieds, et son écuyer derrière lui* (1S 14,13).

- à la vigilance de la doctrine, Isaïe : *Sur une haute montagne, monte, toi qui évangélises Sion* (Is 40,9).

- à la prévoyance des suffrages, Exode : *Moÿse monta sur la montagne vers Dieu et il y fut quarante jours et quarante nuits* (Ex 24,18) ; *je monterai vers le Seigneur, [pour voir] si je pourrai en quelque manière détourner le châ timent de votre crime* (Ex 32,30).

<III. Sublimité de la récompense>

Pour le bienheureux Pierre aujourd'hui dans la sublimité de la récompense la gloire est

- ; grande ; à partir de la sublimation de la noblesse suprême, Ecclésiastique : *C'est une grande gloire de suivre le Seigneur* (Si 23,38) ;

- belle, à partir de la fulguration de la clarté suprême, Psaume : *de gloire et de beauté tu l'as couvert* (Ps 20,6) ; |671|

- pleine, à partir de l'accomplissement omnimodal de la volonté, Ecclésiastique : *Et qui se rassasiera en voyant sa gloire* (Si 42,26) ?

- Vraie, à partir d'une vie qui ne peut se terminer, Psaume : *sa justice demeure dans les siècles des siècles, sa corne sera exaltée avec gloire* (Ps 111,9).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

<IV. *Equitas iudicii*>

Sequitur de equitate iudicii huius sublimationis beati Petri. *Quia omnis, qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14,11). Secundum istam legem diuinam et regulam irrefragabilem fuit beatus Petrus exaltatus et Lucifer humiliatus, Iudas deiectus et Matthias assumptus ; Saul reprobatus et Dauid electus ; Mardocheus sublimatus et Aman derisus.

<1. Lex exaltandi in decursu temporum>

Fuit et est ista lex infallibilis et irrefragabile :

- in primordio mundi, sicut patuit in Lucifero et in Adam ;
- in cursu, sicut patuit in Saul et Dauid ;
- In consummatione, sicut patebit in Antichristo.

<2. *Ostensio legis exaltandi per comparisonem multiplicem*>

Est autem ista lex iustissima, quod potest ostendi per comparisonem :

- ad mundum, sic : Omnis enim, qui se humiliat, mundi sublimitia calcatur; sed qui calcatur sublimitia mundi, eis superfertur ; ergo exaltatur. Item, omnis, qui se humiliat, a uanitate mundi se sequestrat ; sed hoc faciendo, ueritati approximat ; ergo exaltatur : Iacobi 4 : *Humiliamini in conspectu Dei et exaltabit uos* (Iac. 4,10).

- ad se ipsum, sic : *Omnis, qui se humiliat, se ipsum purificat et rectificat ; sed uirtus unita efficacior est et maiori premio digna ; ergo qui se humiliat, exaltabitur, Ezechielis 17 : Scient omnia ligna, quia ego exaltaui lignum humile* (Ezech. 17,24). Item, omnis, qui se humiliat, magis ad suscipiendum se inclinatur ; sed quanto maiora suscipit carismata, tanto magis acceptatur ; ergo exaltatur ; Ysaie 40 : *Omnis uallis exaltabitur* (Isai. 40,4) etc.

<IV. *Équité du jugement*>

Il s'en suit de l'équité du jugement de cette sublimation du bienheureux Pierre. Car quiconque s'exalte, sera humilié, et celui qui s'humilie sera exalté (Lc 14,11) Selon cette loi divine et cette règle irrefragable le bienheureux Pierre fut exalté et Lucifer humilié, Judas abaissé et Matthias assumé ; Saul fut réprouvé et David élu, Mardochee glorifié et Aman méprisé.

<1. La loi d'exalter au cours des temps>

Cette loi infallible et irrefragable fut et est :

- ; au début du monde, comme cela a été évident en Lucifer et en Adam ;
- au cours , comme cela a été évident en Saul et David ;
- à la consommation, comme cela sera évident dans l'antichrist.

<2. Ostension de la loi d'exalter en de multiples rapports>

Or cette loi est très juste, ce qui peut être montré par rapport :

- ; au monde, ainsi : En effet quiconque s'humilie, piétine les sublimités du monde ; mais qui piétine les sublimités du monde, est élevé au-dessus d'elles ; il est donc exalté. De même, quiconque s'humilie, se sépare de la vanité du monde ; mais ce faisant, il s'approche de la vérité ; il est donc exalté ; Jacques : Humiliez-vous en présence de Dieu et il vous exaltera (Jc 4,10).

- à soi-même, ainsi : Quiconque s'humilie, se purifie lui-même et se rectifie ; mais la vertu unie est plus forte et digne e plus grande récompense ; donc celui qui s'humilie est exalté, Ézéchiél : Que tous les arbres de la région sachent que moi j'ai exalté un arbre humble (Ez 17,24). De même quiconque s'humilie s'incline pour recevoir davantage : mais plus il reçoit de grands charismes, plus il est accepté ; il est donc exalté ; Isaïe : Toute vallée sera élevée (Is 40,4) etc.

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in *Collectanea Francescana*, 88 (2018), 572-672*

- ad hostem antiquum, sic : omnis qui se humiliat magis uitium hostis impugnat, quod est superbia ; sed quanto magis homo impugnatur, tanto magis impugnans exaltatur ; ergo etc. Item, omnis, qui se humiliat, magis de hoste |672| triumphat ; sed talis est dignus corona ; ergo etc. Hester 11 : *Lux et sol orti sunt et humiles exaltati sunt* (Esther 11,11).

- ad Christum sic : Omnis, qui se humiliat, magis ad Christum approximatur et magis exaltatur, ergo etc. Ecclesiastici 11 : *Sapientia humiliati exaltabit caput illius* (Eccli. 11,1). Item omnis, qui se humiliat, christo configuratur ; ergo etc. Matthei 18 : *Quicumque humiliaverit se* (Matth. 18,4).

- Ad Deum sic : Omnis, qui se humiliat, Deum honorat, secundum illud Ecclesiastici 3,21 : sed qui eum honorat, honoratur ab ipso secundum 1 Regum 2, 30 ; ergo etc. Item, qui se humiliat, Deum exaltat, secundum Psalmum 63 : *Accedet homo ad cor altum* (Ps. 63,7) etc. Sed qui Deum sic exaltat, exaltatur ab ipso : ergo etc. Illud patet in publicano, Luce 18 : Qui se humiliat, exaltabitur (Luc. 18,14).

<3. Exaltatio beati Petri>

Sic ergo beatus Petrus exaltatus fuit :

- ; ad maius donum gratie per humilitatem reuerentie ;
- ad maius lumen sapientie per humilitatem discipline ;
- ad maius culmen hierarchie per humilitatem obedientie ;
- ad maius premium glorie per longanimitatem patientie ;
- ad maius meritum iustitie per humilitatem penitentie.

De primo, Ecclesiastici 3 : *Quanto magnus es, humilia te in omnibus* (Eccl. 3,20).

- à l'antique ennemi, ainsi : quiconque s'humilie combat davantage le vice de l'ennemi qui est la superbe ; mais plus un homme est combattu, plus celui qui le combat est exalté ; donc etc. De même, quiconque s'humilie, triomphe davantage de l'ennemi |672| ; mais celui-là est digne de la couronne ; donc etc. Esther : *La lumière et le soleil parurent ; et ceux qui étaient dans l'humiliation furent exaltés* (Est 11,11).

- ; au Christ, ainsi : quiconque s'humilie, se rapproche davantage du Christ et est davantage exalté, donc etc. Ecclésiastique : La sagesse de l'humilié exaltera sa tête (Si 11,1). De même quiconque s'humilie, est configuré au Christ ; donc etc. Matthieu : Quiconque s'humiliera (Mt 18,4).

- à Dieu, ainsi : Quiconque s'humilie, honore Dieu d'après l'Ecclésiastique 3,21 : mais qui l'honore, est honoré par lui selon le premier livre des Rois, donc etc.. De même, celui qui s'humilie, exalte Dieu selon le Psaume : Que l'homme descende au fond de son cœur (Ps 63,7) etc. Mais celui qui exalte Dieu ainsi, est exalté par lui : donc etc. Cela est évident dans le publicain, Luc : Celui qui s'humilie, sera exalté (Lc 18,14)

<3. Exaltation du bienheureux Pierre>

Ainsi donc le bienheureux Pierre a été élevé :

- à un plus grand don de grâce en raison de l'humilité de respect ;
- à une plus grande lumière de sagesse en raison de l'humilité de discipline.
- au plus grand sommet de la hiérarchie en raison de l'humilité d'obéissance ;
- à la plus grande récompense de gloire en raison de sa longanime patience

Au sujet du premier, Ecclésiastique : Plus tu es grand, plus humilie-toi en toutes choses (Si 3,20).

* Carême bonaventurien * ©Traduction française du Fr. André Ménard, ofmcap. *

* Edition Alexander Horowski in Collectanea Francescana, 88 (2018), 572-672*

De secundo, Ecclesiastici **11** : *Est homo marcidus et egens recuperatione, qui ab humilitate eleuabit caput* (Eccl. **11**,12-13).

De tertio, Proverbiorum **11** : *Ubi humilitas, ibi et sapientia* (Prov. **11**,2).

De quarto, Job **5** : *Qui ponit humiles in sublime* (Job **5**,11).

De quinto, Job **22** : *Qui humiliatus fuerit, erit in gloria* (Job **22**,29).

Au sujet du second, Ecclésiastique : *C'est un homme énervé et ayant besoin de récupération, qui de son humiliation élèvera sa tête* (Si **11**,12-13).

Au sujet du troisième, Proverbes : *Où est l'humilité, là aussi la sagesse* (Pr **11**,2)

Au sujet du quatrième, Job : *Qui place les humbles en haut* (Jb **5**,11)

Au sujet du cinquième, Job : *Celui qui aura été humilié, sera dans la gloire* (Jb **22**,29)